

études



ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES STAGIAIRES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE QUALIFIANTE

> RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME INTERROGATION UN AN APRÈS LA FORMATION

M A R S 2 0 1 5



Depuis 2013, l'ORM conduit un projet ambitieux et novateur en région de suivi longitudinal des stagiaires de la formation professionnelle. Ce projet, financé par le Conseil régional PACA, contribue à la mise en œuvre et au suivi des axes prioritaires définis par le contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP).

En effet, le premier axe de ce contrat, dédié à l'accès de tous à une première qualification et à l'élévation des niveaux de formation, comprend un objectif stratégique et opérationnel de renforcement de l'observation en matière de suivi de l'insertion des jeunes et des adultes sortants de formation, notamment pour mieux éclairer les décisions des acteurs dans l'élaboration des cartes de formation. En se centrant uniquement sur les premiers niveaux de formation (V et IV), cette enquête apporte un éclairage sur les enjeux d'accès à une première qualification sous l'angle des trajectoires des personnes concernées, de leurs conditions d'insertion sur le marché du travail et de leurs problématiques individuelles. Elle contribue également à enrichir le débat sur le second axe prioritaire du CPRDFP, celui de la continuité des parcours professionnels, en proposant une analyse, à la fois quantitative et qualitative, de la place de la formation professionnelle dans les parcours des jeunes et des adultes dépourvus d'une qualification ou peu qualifiés. Enfin, le dispositif d'enquête mis en place permet d'apporter un regard spécifique sur les publics ciblés dans les orientations transversales du CPRDFP visant le développement de l'égalité entre femmes et hommes et la lutte contre les discriminations (notamment envers les travailleurs handicapés et les personnes de nationalité étrangère) en matière d'accès à la formation et à l'emploi.

Directeur de publication

Philippe Guy

Réalisation

Fanny Bremond
Lydie Chaintreuil
Séverine Landrier
Sonia Milliard

avec la collaboration de

Christelle Assef

Conception graphique - PAO

Animage.fr

Crédits photos

Fotolia

La présente étude rassemble les résultats de la deuxième interrogation des stagiaires du SPRFPA, intervenue un an après leur sortie de formation, et dresse notamment un état des lieux détaillé de leur situation professionnelle au moment de cette enquête. Elle s'accompagne d'une publication synthétique reprenant les principaux constats qui en émergent.

Ces documents, comme l'ensemble des publications de l'Observatoire régional des métiers, sont téléchargeables sur le site Internet : www.orm-paca.org.

Pascale GÉRARD

*Vice-Présidente du Conseil régional,
déléguée à la formation professionnelle
et à l'apprentissage*

Philippe GUY

Président de l'ORM

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les personnes qui ont bien voulu répondre à cette enquête.
Un grand merci également à celles et ceux qui ont accepté d'évoquer avec nous leurs expériences professionnelles et personnelles à l'occasion des entretiens réalisés en face à face.

ENQUÊTE SUR LE DEVENIR DES STAGIAIRES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE QUALIFIANTE

> RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME INTERROGATION UN AN APRÈS LA FORMATION

INTRODUCTION.....	7
CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION INTERROGÉE.....	10
CHAPITRE 1 : LA PREMIÈRE ANNÉE APRÈS LA FORMATION.....	13
1. PARCOURS PROFESSIONNEL DEPUIS LA SORTIE DE FORMATION.....	13
2. SITUATION PROFESSIONNELLE UN AN APRÈS LA FORMATION.....	16
CHAPITRE 2 : LES PERSONNES EN EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE.....	19
1. CONDITIONS D'EMPLOI.....	20
2. CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES.....	22
3. MÉTIERS EXERCÉS.....	24
4. ÉTABLISSEMENT EMPLOYEUR.....	27
5. LIEN AVEC LA FORMATION.....	29
6. PROJETS PROFESSIONNELS.....	31
7. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES.....	33
CHAPITRE 3 : LES PERSONNES EN FORMATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE.....	37
1. DURÉE DE LA FORMATION ACTUELLE.....	38
2. ZOOM SUR LES PERSONNES EN FORMATION CERTIFIANTE.....	38
3. REVENUS ET FINANCEMENT DE LA FORMATION.....	40
4. PROJETS PROFESSIONNELS.....	41
5. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES.....	42
CHAPITRE 4 : LES PERSONNES EN RECHERCHE D'EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE.....	45
1. TYPE D'EMPLOI RECHERCHÉ.....	46
2. LIEN AVEC LA FORMATION.....	46
3. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.....	47
4. PROJETS PROFESSIONNELS.....	48
5. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES.....	50
CHAPITRE 5 : CE QUE LES STAGIAIRES PENSENT DE LA FORMATION.....	53
1. SATISFACTION GLOBALE.....	54
2. LES APPORTS DE LA FORMATION.....	59
3. UN REGARD SUR LE CADRE DANS LEQUEL LA FORMATION S'EST DÉROULÉE.....	64
4. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES.....	68
CHAPITRE 6 : PLACE DE LA FORMATION DANS LES PARCOURS PROFESSIONNELS.....	71
1. PLACE DE LA FORMATION DANS LES PARCOURS DES JEUNES.....	71
2. PLACE DE LA FORMATION DANS LES PARCOURS DES ADULTES.....	73
ANNEXES	
1. LISTE DES CERTIFICATIONS CONCERNÉES PAR L'ENQUÊTE SELON LA NOMENCLATURE RÉGIONALE DES FILIÈRES DE FORMATION.....	79
2. NOMENCLATURE UTILISÉE POUR LES SECTEURS D'ACTIVITÉ.....	84
3. GLOSSAIRE.....	85

INTRODUCTION

L'enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante

Réalisée par l'ORM et financée par le Conseil régional PACA, l'enquête consiste en une étude longitudinale du devenir des personnes ayant suivi une formation qualifiante du service public régional de formation permanente et d'apprentissage (SPRFPA).

Ce suivi est prévu sur une période de trois années après la sortie de formation. Il permettra notamment de mieux connaître la place et le rôle de la formation continue dans les parcours professionnels.

Par ailleurs, dans le cadre de la mission régionale d'observation de l'emploi et de la formation des personnes handicapées (portée par l'ORM et financée par l'Agefiph, l'État et le Conseil régional), les travailleurs handicapés ont été identifiés afin de pouvoir produire des analyses spécifiques.

Population ciblée

La population ciblée est composée de jeunes et d'adultes demandeurs d'emploi ayant suivi une formation professionnelle qualifiante en PACA. Les formations retenues sont financées par le Conseil régional dans le cadre du SPRFPA. Elles se sont achevées entre mai et juillet 2013 et mènent à des diplômes, des titres ou des certificats de niveau V (type CAP, BEP) ou de niveau IV (bac professionnel, brevet professionnel...).

Présentation de l'enquête

Une première interrogation des stagiaires a eu lieu au printemps 2013, avant la fin de la formation. Environ 7 100 questionnaires ont été envoyés via les organismes de formation et 4 800 personnes y ont répondu. Cette étape a permis de disposer d'informations sur les trajectoires professionnelles des individus avant leur inscription en formation ainsi que sur leurs projets professionnels.

Une deuxième interrogation a eu lieu au printemps 2014, soit environ un an après la sortie de formation. L'enquête, réalisée par téléphone, a permis d'interroger 2 800 personnes parmi l'ensemble des répondants à la première interrogation. La durée de passation du questionnaire a été de 12 minutes en moyenne. Le questionnaire comprend :

- un calendrier retraçant mois par mois les différentes situations professionnelles de l'enquêté (emploi, recherche d'emploi, formation, autres situations), entre la date de fin de la formation SPRFPA et la date de l'enquête ;
- des questions sur la situation occupée au moment de l'enquête ;
- des questions relatives à la satisfaction et aux apports de la formation.

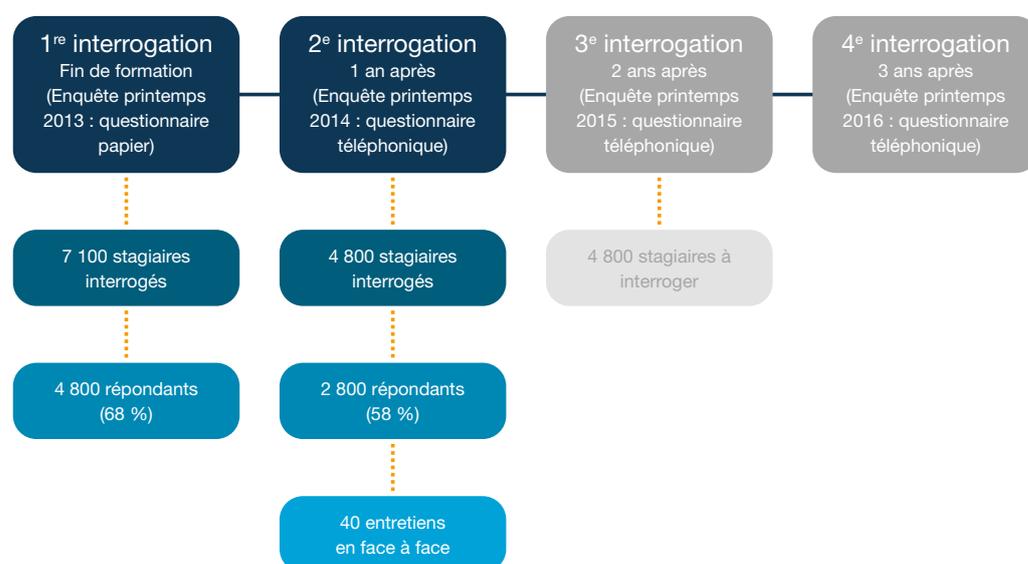
Les prochaines interrogations auront lieu aux printemps 2015 et 2016 afin d'assurer un suivi des parcours professionnels pendant une durée de trois ans.

En parallèle de l'interrogation téléphonique, des entretiens semi-directifs ont été effectués en juin et juillet 2014, auprès de 40 personnes parmi les répondants de la deuxième interrogation. Ces entretiens, réalisés en face à face, ont duré 1 h 30 en moyenne. Les grandes thématiques abordées concernent la description de la situation actuelle ; le parcours professionnel depuis la fin de formation ; la satisfaction et les apports de la formation ; le parcours antérieur ; les perspectives professionnelles.

Afin d'appréhender la place de la formation dans les parcours selon les âges, l'échantillon est composé de 20 jeunes de moins de 26 ans ayant suivi une formation de niveau V et de 20 personnes de plus de 26 ans. La moitié des individus interrogés est en emploi, l'autre moitié à la recherche d'un emploi. On y trouve également autant de femmes que d'hommes.

L'objectif de cette enquête qualitative est d'enrichir les résultats de l'interrogation téléphonique. Les entretiens révèlent une grande variété de situations et permettent de mieux appréhender la diversité des parcours professionnels des personnes. Ils apportent notamment un éclairage sur le rôle de la formation professionnelle qualifiante dans les parcours professionnels et permettent de cerner les différents usages qui en sont faits.

SCHÉMA 1 ÉTAPES DE L'ENQUÊTE



Présentation du document

La présente étude rassemble les principaux résultats issus de la deuxième interrogation des stagiaires et des 40 entretiens réalisés en 2014.

L'ensemble des résultats est analysé au regard de la formation suivie par les enquêtés. Ils sont déclinés selon le niveau (V ou IV) et la filière de cette formation (la nomenclature utilisée est celle des 19 filières régionales de formation, construite dans le cadre du suivi du CPRDFP¹). Cela permet d'identifier d'éventuelles différenciations dans la situation professionnelle des personnes à l'issue de la formation SPRFPA selon la certification préparée. Toutefois, cela ne permet pas de mettre en évidence des effets directs de la formation suivie sur l'insertion professionnelle dans la mesure où de nombreux autres facteurs entrent en jeu, notamment liés au parcours antérieur des individus.

Des éléments de profil des personnes enquêtées sont également pris en compte de manière systématique, afin d'identifier les spécificités propres aux différentes catégories de public (femmes, hommes, jeunes, adultes, travailleurs handicapés, personnes de nationalité étrangère).

Dans le texte, les « **formations du SPRFPA** » désignent les formations retenues dans le cadre de cette enquête.

¹ Pour plus d'information, se référer au « Mémo » n° 60, Construction d'une nomenclature régionale de filières de formation : méthode et enjeux, ORM, avril 2014.

Ce document propose différents types de résultats basés sur les données collectées dans le cadre des enquêtes quantitatives et qualitatives. Ils permettent d'appréhender :

- la situation professionnelle des personnes au moment de l'enquête, avec une focale sur les principales situations : emploi, formation et recherche d'emploi ;
- les trajectoires des individus d'une part durant la période allant de leur sortie de formation à la date de l'enquête, d'autre part dans une approche plus large prenant en compte l'ensemble du parcours professionnel et de vie de la personne ;
- l'expression de la satisfaction des stagiaires vis-à-vis de la formation suivie.

PRÉCAUTIONS MÉTHODOLOGIQUES

- La 2^e interrogation a été organisée pour observer la situation des individus un an après la sortie de formation. Cependant, la date de la fin de formation et la date de l'interrogation étant variables selon les personnes, la période observée varie de 9 à 12 mois.
- Afin d'obtenir des résultats représentatifs de l'ensemble des personnes ciblées par l'enquête, les données portant sur les 2 800 répondants de la 2^e interrogation ont été pondérées à partir de variables clés (le sexe, l'âge, la certification préparée, la spécialité de la formation suivie et le lieu de formation). Ainsi, tous les résultats présentés dans ce document sont représentatifs des 7 100 stagiaires sortis d'une formation SPRFPA de niveau V ou IV au printemps 2013.
- La plupart des résultats sont présentés par filière de formation. Toutefois, dans un souci de fiabilité des données, les filières dont les effectifs totaux sont inférieurs à 100 individus ne sont ni commentées ni présentées dans les tableaux et graphiques. C'est pourquoi le nombre de filières concernées varie selon les parties.

Par ailleurs, deux filières ne présentent aucune formation SPRFPA de niveau V ou IV et n'entrent donc pas dans notre champ d'enquête. Il s'agit des filières « Sciences humaines appliquées » et « Finances, banque, assurances et immobilier ».

CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION INTERROGÉE

L'enquête porte sur les jeunes et les adultes demandeurs d'emploi ayant suivi une formation professionnelle qualifiante du SPRFPA. Les formations concernées visent l'obtention d'une certification de niveaux V et IV (diplômes, titres ou certificats) et se sont achevées au printemps 2013. Cette enquête porte sur une population de 7 100 personnes.

Les personnes enquêtées présentent les **grandes caractéristiques** suivantes :

- 52 % sont des femmes ;
- 56 % ont moins de 26 ans, 35 % ont entre 26 et 44 ans et 10 % ont 45 ans et plus ;
- 8 % sont reconnus travailleurs handicapés ;
- 11 % sont de nationalité étrangère.

Concernant leur **parcours antérieur** (avant leur entrée en formation du SPRFPA) :

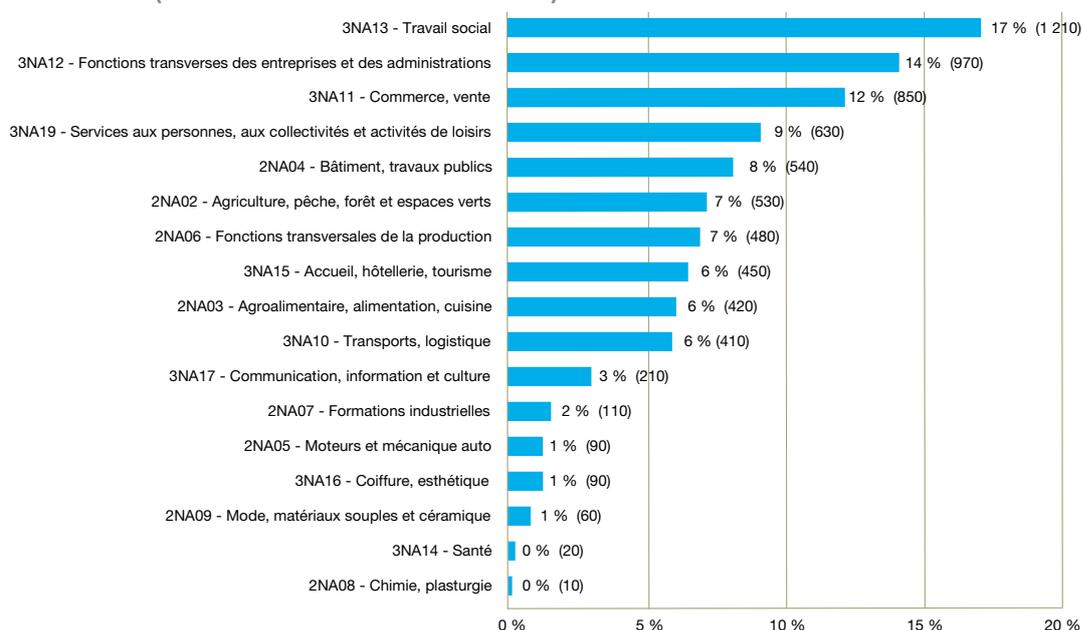
- une grande partie d'entre eux ne possédaient aucun diplôme (44 %). Ils étaient 32 % à posséder un diplôme de niveau V ; 16 % un diplôme de niveau IV et 8 % un diplôme du supérieur ;
- la majorité d'entre eux (65 %) avaient déjà une expérience professionnelle de plus d'un an avant d'entrer en formation. Seuls 16 % d'entre eux déclaraient n'avoir aucune expérience professionnelle.

Concernant la **formation suivie** dans le cadre du SPRFPA :

- les stagiaires enquêtés étaient majoritairement inscrits dans une formation de niveau V : 67 % d'entre eux contre 33 % en formation de niveau IV ;
- ils préparaient une certification relevant en premier lieu des filières de formation « Travail social », « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » et « Commerce, vente » ;
- selon les filières, le niveau de la certification préparée varie. Par exemple, le niveau V représentait 85 % des certifications préparées dans la filière « Travail social » contre seulement 25 % dans la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations ».

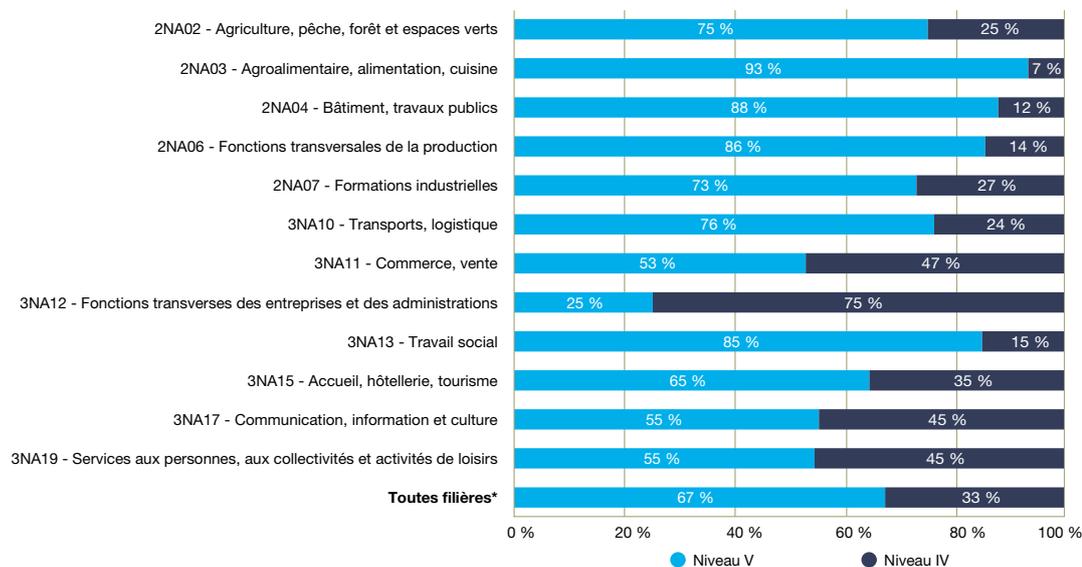


GRAPHIQUE 1 RÉPARTITION DES ENQUÊTÉS SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE (EN % ET EN EFFECTIFS ARRONDIS)



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

GRAPHIQUE 2 RÉPARTITION DES ENQUÊTÉS SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE, PAR FILIÈRE DE FORMATION

* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les formations n'accueillent pas toutes les mêmes types de publics, certaines spécificités selon le niveau et la filière de formation sont observées.

La part des femmes est plus importante dans les formations de niveau IV : 59 % contre 49 % pour les formations de niveau V. Il est de même pour les travailleurs handicapés : leur part est de 11 % au niveau IV contre 6 % au niveau V.

TABLEAU 1 CARACTÉRISTIQUES DES ENQUÊTÉS SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE

	Part des femmes	Part des moins de 26 ans	Part des 45 ans et plus	Part des travailleurs handicapés	Part des étrangers
Niveau V	49 %	56 %	10 %	6 %	12 %
Niveau IV	59 %	54 %	8 %	11 %	8 %
Tous niveaux	52 %	56 %	10 %	8 %	11 %

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

La plupart des filières de formation présentent un caractère sexué. Ainsi, certaines filières sont très féminisées comme celle du « Travail social » (95 % de femmes) ; d'autres le sont très peu comme « Fonctions transversales de la production » (1 %) ou « Formations industrielles » (5 %).

La structure par âge des stagiaires diffère également selon les filières de formation. En effet, les formations des filières « Communication, information et culture » et « Commerce, vente » sont en très grande majorité suivies par des jeunes de moins de 26 ans. Les personnes de 45 ans et plus apparaissent en revanche particulièrement présentes dans la filière « Agroalimentaire, alimentation, cuisine ».

Les travailleurs handicapés sont très nombreux dans la filière « Fonctions transversales des entreprises et des administrations », où ils représentent près d'un cinquième des stagiaires enquêtés. Ils sont en revanche très peu nombreux dans certaines filières comme « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts », « Fonctions transversales de la production » ou « Travail social ».

La part des stagiaires de nationalité étrangère est plus élevée dans certaines filières comme « Accueil, hôtellerie, tourisme » et « Bâtiment, travaux publics ». Elle est en revanche très faible, voire inexistante, dans les filières « Communication, information et culture » et « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts ».

TABEAU 2 CARACTÉRISTIQUES DES ENQUÊTÉS SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE

	Part des femmes	Part des moins de 26 ans	Part des 45 ans et plus	Part des travailleurs handicapés	Part des étrangers
2NA02 - Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	27 %	35 %	14 %	3 %	2 %
2NA03 - Agroalimentaire, alimentation, cuisine	56 %	43 %	21 %	5 %	16 %
2NA04 - Bâtiment, travaux publics	14 %	39 %	13 %	5 %	17 %
2NA06 - Fonctions transversales de la production	1 %	44 %	5 %	4 %	16 %
2NA07 - Formations industrielles	5 %	38 %	7 %	10 %	9 %
3NA10 - Transports, logistique	20 %	56 %	9 %	7 %	10 %
3NA11 - Commerce, vente	66 %	84 %	3 %	7 %	9 %
3NA12 - Fonctions transverses des entreprises et des administrations	74 %	43 %	12 %	18 %	9 %
3NA13 - Travail social	95 %	62 %	9 %	5 %	9 %
3NA15 - Accueil, hôtellerie, tourisme	57 %	63 %	10 %	9 %	19 %
3NA17 - Communication, information et culture	46 %	86 %	0 %	6 %	0 %
3NA19 - Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs	32 %	62 %	10 %	9 %	7 %
Toutes filières*	52 %	56 %	10 %	8 %	11 %

* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

À l'issue de la formation du SPRFPA, 84 % des enquêtés déclarent avoir obtenu la certification préparée. Les sortants de formation de niveau V sont légèrement plus nombreux dans cette situation que les sortants de formation de niveau IV. Il existe également quelques variations selon les filières de formation : les sortants des filières « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » ou « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » déclarent plus souvent avoir obtenu leur certification ; ceux des filières « Fonctions transversales de la production » et « Communication, information et culture » moins souvent. L'obtention de cette certification varie peu selon les caractéristiques des personnes en formation.

POUR PLUS DE DÉTAIL SUR LA POPULATION ENQUÊTÉE :

- *Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante, Résultats de la première interrogation (année 2013)*, ORM, « En ligne », « Rapport d'étude », n° 2, mai 2014.
- *Les stagiaires de la formation professionnelle qualifiante en PACA : première étape d'un suivi de cohorte*, ORM, « Mémo », n° 61, avril 2014.

CHAPITRE 1

LA PREMIÈRE ANNÉE APRÈS LA FORMATION

L'ESSENTIEL

- Suite à la formation, une majorité de parcours incluant l'emploi

→ 65 % des personnes ont connu au moins un mois d'emploi depuis la fin de la formation

- ... mais une part également importante de parcours marqués par le chômage

→ Près de 40 % ont passé plus de six mois au chômage depuis la fin de la formation

- Près de la moitié des personnes en emploi au moment de l'enquête

→ Un an après la formation, 48 % sont en emploi contre 33 % en recherche d'emploi et 13 % en formation

- Une situation qui varie peu selon le niveau de la formation mais des distinctions selon la filière

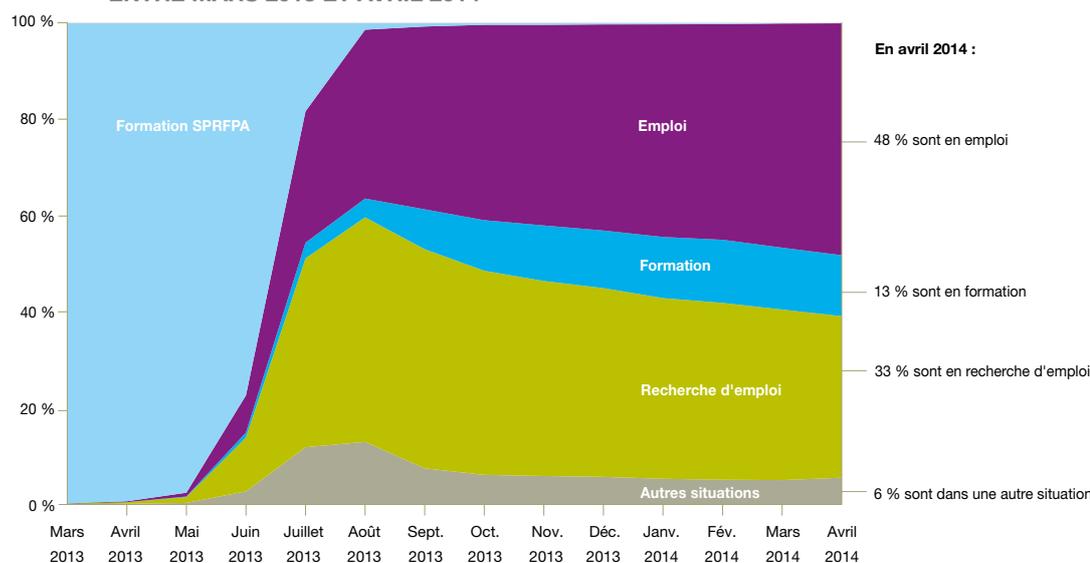
Un calendrier retraçant mois par mois le parcours professionnel

de l'enquête entre la date de fin de la formation SPRFPA et la date de l'enquête a été rempli lors de l'interrogation téléphonique. Ce calendrier est basé sur quatre situations exclusives l'une de l'autre : emploi ; recherche d'emploi ; formation ; autres situations. Pour chaque mois c'est la situation principale qui est prise en compte (celle qui a duré plus de 15 jours).

1. PARCOURS PROFESSIONNEL DEPUIS LA SORTIE DE FORMATION

La majorité des enquêtés a fini la formation du SPRFPA entre juin et juillet 2013. À partir de juillet 2013, 27 % des enquêtés sont en emploi. Cette proportion augmente au fil des mois (+ 21 points en neuf mois). Dans le même temps, la part des personnes entrées dans une nouvelle formation s'accroît également. Elle passe de 8 % en septembre 2013 à 13 % en avril 2014. La part des personnes en recherche d'emploi baisse ainsi au fil des mois.

GRAPHIQUE 3 ÉVOLUTION DE LA SITUATION PROFESSIONNELLE DES ENQUÊTÉS ENTRE MARS 2013 ET AVRIL 2014



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Le parcours professionnel post-formation peut être abordé à travers le temps passé dans telle ou telle situation.

Ainsi, depuis leur sortie de formation du SPRFPA, les deux tiers des enquêtés ont été au moins une fois en emploi. 41 % ont cumulé au moins six mois d'emploi entre leur sortie de formation et le moment de l'enquête. C'est plus souvent le cas pour les sortants de formation de niveau IV (45 % d'entre eux contre 39 % des sortants de niveau V).

Concernant le temps passé en recherche d'emploi, 38 % des enquêtés ont cumulé six mois et plus de chômage. Cette part est plus élevée pour les sortants de niveau V (40 %) que pour les sortants de niveau IV (34 %).

Par ailleurs, 16 % des enquêtés déclarent avoir été au moins un mois en formation durant la période observée. Cela ne varie pas selon le niveau de la formation suivie dans le cadre du SPRFPA.

Enfin, 20 % disent avoir connu au moins une période d'inactivité professionnelle (« autres situations ») depuis leur sortie de formation.

TABEAU 3 RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LE TEMPS PASSÉ DANS LES DIFFÉRENTES SITUATIONS ENTRE LA FIN DE FORMATION ET LA DATE DE L'ENQUÊTE ET SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE (NOMBRE DE MOIS CUMULÉS)

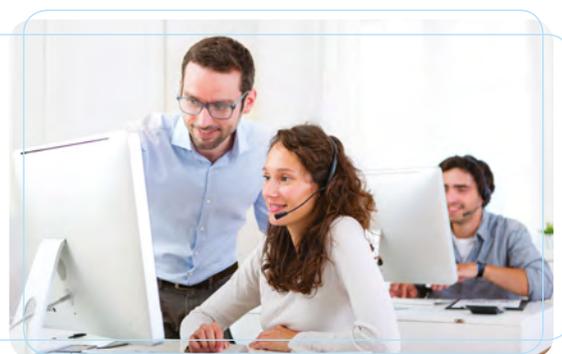
	Emploi		Recherche d'emploi		Formation	Autres situations
	Au moins 1 mois	6 mois et plus	Au moins 1 mois	6 mois et plus	Au moins 1 mois	Au moins 1 mois
Niveau V	64 %	39 %	65 %	40 %	16 %	21 %
Niveau IV	68 %	45 %	66 %	34 %	17 %	18 %
Tous niveaux	65 %	41 %	66 %	38 %	16 %	20 %

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Des écarts apparaissent également selon la filière de la formation suivie :

- Les sortants des filières « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs », « Transports, logistique » et « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » sont plus nombreux à déclarer avoir cumulé au moins six mois d'emploi depuis leur sortie de formation (environ la moitié d'entre eux).
- Les sortants des filières « Bâtiment, travaux publics », « Fonctions transversales de la production » et « Formations industrielles » sont quant à eux plus nombreux à avoir cumulé au moins six mois de chômage (la moitié d'entre eux).
- Les sortants des filières « Communication, information et culture » déclarent plus souvent avoir connu au moins une période de formation (41 % d'entre eux) et une période d'inactivité professionnelle (36 %).



TABEAU 4 RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LE TEMPS PASSÉ DANS LES DIFFÉRENTES SITUATIONS ENTRE LA FIN DE FORMATION ET LA DATE DE L'ENQUÊTE ET SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE (NOMBRE DE MOIS CUMULÉS)

	Emploi		Recherche d'emploi		Formation	Autres situations
	Au moins 1 mois	6 mois et plus	Au moins 1 mois	6 mois et plus	Au moins 1 mois	Au moins 1 mois
2NA02 - Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	67 %	44 %	64 %	37 %	14 %	21 %
2NA03 - Agroalimentaire, alimentation, cuisine	71 %	48 %	64 %	33 %	9 %	22 %
2NA04 - Bâtiment, travaux publics	58 %	34 %	77 %	50 %	11 %	16 %
2NA06 - Fonctions transversales de la production	65 %	40 %	77 %	49 %	11 %	19 %
2NA07 - Formations industrielles	64 %	43 %	85 %	48 %	8 %	8 %
3NA10 - Transports, logistique	80 %	49 %	58 %	37 %	12 %	17 %
3NA11 - Commerce, vente	56 %	34 %	62 %	38 %	23 %	16 %
3NA12 - Fonctions transverses des entreprises et des administrations	54 %	33 %	68 %	39 %	21 %	20 %
3NA13 - Travail social	69 %	45 %	60 %	32 %	19 %	28 %
3NA15 - Accueil, hôtellerie, tourisme	76 %	45 %	67 %	38 %	8 %	16 %
3NA17 - Communication, information et culture	46 %	13 %	57 %	37 %	41 %	36 %
3NA19 - Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs	82 %	55 %	64 %	31 %	10 %	16 %
Toutes filières*	65 %	41 %	66 %	38 %	16 %	20 %

* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM - Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Le temps passé dans telle ou telle situation varie également selon les caractéristiques individuelles des enquêtés. Par exemple, concernant la recherche d'emploi, les hommes, les personnes de 45 ans et plus, les travailleurs handicapés et les personnes de nationalité étrangère sont plus nombreux à avoir cumulé au moins six mois de chômage durant la période observée. Plus précisément, cela concerne :

- 41 % des hommes (35 % des femmes).
- 51 % des 45 ans et plus (36 % des moins de 26 ans).
- 54 % des travailleurs handicapés (38 % pour l'ensemble des publics).
- 43 % des personnes de nationalité étrangère (37 % des personnes de nationalité française).

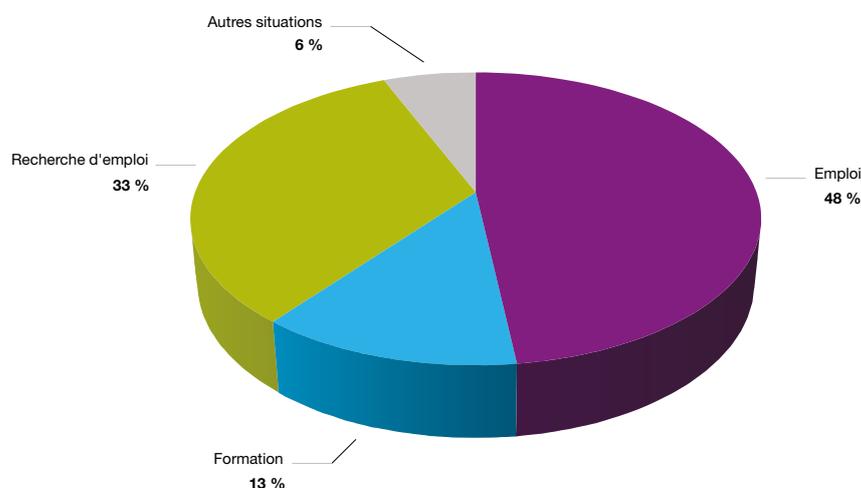
Par ailleurs, les femmes et les jeunes de moins de 26 ans déclarent plus fréquemment avoir connu au moins une période de formation et sont également plus nombreux à avoir connu une période d'inactivité professionnelle.

2. SITUATION PROFESSIONNELLE UN AN APRÈS LA FORMATION

Au moment de l'enquête, près de la moitié des personnes interrogées sont en situation d'emploi, 33 % sont en recherche d'emploi et 13 % sont en formation.

Par ailleurs, 6 % des enquêtés déclarent être dans une autre situation. Il s'agit principalement de personnes en situation d'inactivité professionnelle pour des raisons familiales ou personnelles, mais aussi pour des raisons de santé, ou encore parce qu'elles sont dans l'attente d'un projet d'emploi ou de formation qui doit démarrer prochainement. Ces personnes affirment pour la plupart vouloir trouver un emploi (48 %) ou une formation (40 %) dans l'année à venir.

GRAPHIQUE 4 RÉPARTITION DES PERSONNES INTERROGÉES SELON LEUR SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

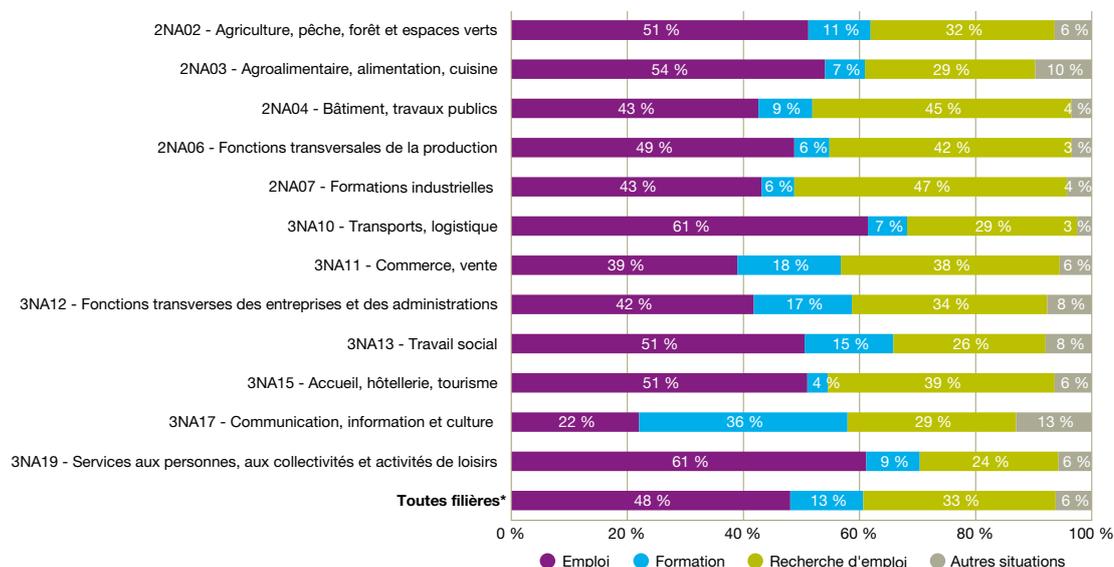
Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

La situation des personnes au moment de l'enquête varie peu selon qu'elles sortent d'une formation de niveau V ou IV : les sortants de formation de niveau V sont légèrement plus souvent en recherche d'emploi que les sortants de niveau IV mais on n'observe pas d'écarts significatifs concernant les situations d'emploi et de formation.

Il existe en revanche des distinctions selon la filière de la formation suivie. Il ressort notamment que :

- Les sortants des filières « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs », « Transport, logistique » et « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » sont plus souvent en emploi (61 % des sortants pour les deux premières filières et 54 % pour la troisième, contre 48 % toutes filières confondues).
- Les sortants des filières « Formations industrielles », « Bâtiment et travaux publics » et « Fonctions transversales de la production » sont plus nombreux à être en recherche d'emploi (respectivement 47 %, 45 % et 42 %, contre 33 % toutes filières confondues).

GRAPHIQUE 5 RÉPARTITION DES PERSONNES INTERROGÉES SELON LEUR SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE ET LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE



* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

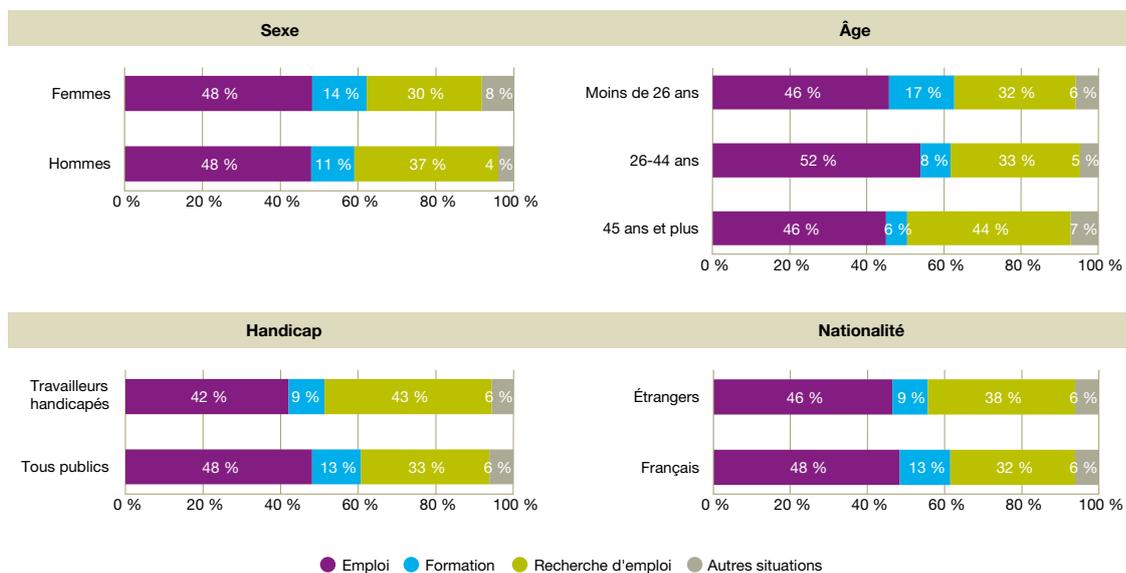
Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

La formation suivie un an auparavant ne saurait en aucun cas être le seul facteur expliquant la situation professionnelle des personnes au moment de l'enquête. De nombreux facteurs entrent également en jeu comme les caractéristiques des personnes, l'expérience professionnelle, la conjoncture économique...

La situation des personnes un an après leur formation varie notamment selon leurs caractéristiques individuelles (elles-mêmes corrélées avec le type de formation suivie) :

- Les femmes sont plus nombreuses à être en formation que les hommes (14 % contre 11 %) et sont moins souvent en recherche d'emploi (30 % contre 37 %). En revanche, le taux d'emploi est identique entre les hommes et les femmes (48 %).
- Les personnes qui se déclarent en situation d'inactivité professionnelle (« autres situations ») sont plus souvent des femmes (8 % d'entre elles contre 4 % des hommes).
- Les jeunes de moins de 26 ans sont les plus nombreux à être en formation (17 % d'entre eux), alors que les personnes de 45 ans et plus sont davantage en recherche d'emploi (44 % d'entre elles). Ce sont les personnes ayant entre 26 et 44 ans qui connaissent le taux d'emploi le plus élevé (52 %).
- Les travailleurs handicapés sont nettement plus souvent en recherche d'emploi que l'ensemble des publics (43 % d'entre eux) et de fait moins souvent en emploi ou en formation.
- Les personnes de nationalité étrangère sont également plus souvent en recherche d'emploi (38 %) que les personnes de nationalité française (32 %), et sont moins souvent en situation de formation.

GRAPHIQUE 6 RÉPARTITION DES PERSONNES INTERROGÉES SELON LEUR SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE ET LEUR PROFIL



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

CHAPITRE 2

LES PERSONNES EN EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

L'ESSENTIEL

48 % des personnes sont en emploi un an après la formation

- **Une situation qui concerne autant les femmes que les hommes**

→ 48 % des femmes et des hommes sont en emploi au moment de l'enquête

- **Principalement des salariés parmi les personnes en emploi**

→ 93 % sont salariés et 7 % se déclarent indépendants, chefs d'entreprise ou installés à leur compte

- **Des emplois temporaires fréquents**

→ 36 % des personnes en emploi sont en CDD et 9 % en intérim

→ 33 % ont un emploi sans limite de durée (CDI, fonctionnaire)

- **Des contrats à temps partiel fréquents**

→ 35 % occupent un emploi à temps partiel

- **Les cinq premiers métiers exercés : « vendeurs », « aides à domicile et aides ménagères » et « professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants », « employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration » et « cuisiniers »**

→ Ces métiers regroupent chacun environ 7 % des personnes en emploi

- **Une majorité d'employés et d'ouvriers**

→ 50 % sont employés et 27 % sont ouvriers

- **Les trois premiers secteurs d'activité employeur : « Commerce, réparation automobile », « Services aux particuliers » et « Hôtellerie, restauration »**

→ 43 % des personnes en emploi travaillent dans un établissement appartenant à l'un de ces trois secteurs d'activité

- **Un emploi souvent jugé en lien avec la formation du SPRFPA**

→ 73 % estiment que leur emploi est plutôt en lien avec la formation qu'ils ont suivie

Un an après la formation du SPRFPA, 48 % des personnes interrogées déclarent être en emploi. La moitié d'entre elles occupent cet emploi depuis plus de six mois. Pour 23 % des personnes en emploi au moment de l'enquête, il s'agit du premier emploi occupé après la sortie de formation.

Les caractéristiques des personnes en emploi sont semblables à celles de l'ensemble de la population enquêtée : 53 % ont moins de 26 ans et 9 % ont 45 ans et plus ; les femmes représentent un peu plus de la moitié des personnes en emploi (52 %) ; les travailleurs handicapés représentent 7 % des personnes en emploi et la part des personnes de nationalité étrangère est de 10 %.

1. CONDITIONS D'EMPLOI

La quasi-totalité des enquêtés en emploi a un statut de salarié (93 %).

Parmi les personnes en emploi, 33 % occupent un emploi sans limite de durée (CDI ou fonctionnaire). Les emplois temporaires sont plus fréquents avec 36 % de CDD et 9 % d'intérim. 8 % des personnes en emploi sont en contrat aidé (dont 3 % en emploi d'avenir) et 4 % sont en contrat en alternance (1 % en apprentissage, 3 % en contrat de professionnalisation)². Enfin, 7 % sont indépendants, chefs d'entreprise ou installés à leur compte.

Emplois sans limite de durée :

contrat à durée indéterminée (CDI) et fonctionnaires (ou élèves-fonctionnaires).

Contrats en alternance :

contrats de professionnalisation et d'apprentissage.

Contrats aidés :

contrat unique d'insertion CUI (contrat d'accompagnement dans l'emploi CUI-CAE, contrat initiative emploi CUI-CIE) et emploi d'avenir.

Intérim :

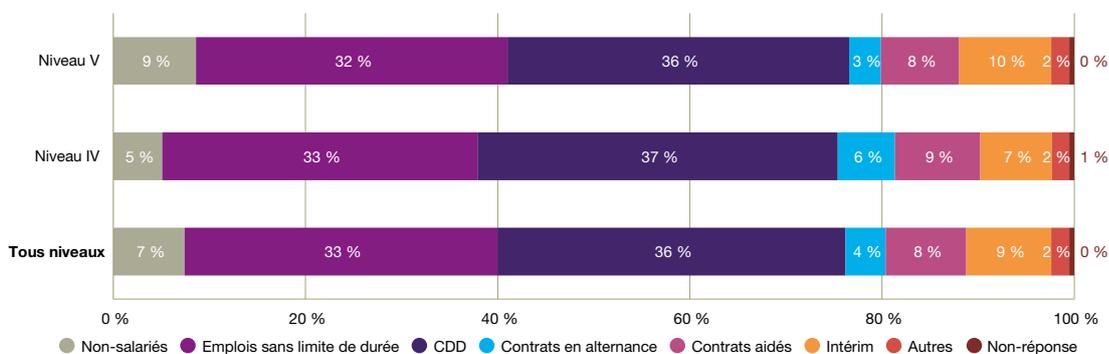
contrat d'intérim, de travail temporaire et intermittents du spectacle.

Non-salariés :

indépendants, chefs d'entreprise et personnes installées à leur compte.

Globalement, les types d'emploi varient peu selon le niveau de la formation suivie dans le cadre du SPRFPA. Certaines différences apparaissent toutefois sur des types d'emploi peu représentés : les contrats en alternance sont plus fréquents chez les sortants de formation de niveau IV alors que le statut de non-salarié est plus fréquent chez les sortants de formation de niveau V.

GRAPHIQUE 7 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LE TYPE D'EMPLOI ET LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE



Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les différences sont plus marquées selon la filière de la formation suivie :

- La part des non-salariés est plus élevée chez les sortants des filières « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts », « Bâtiment, travaux publics » et « Fonctions transversales de la production ». Elle varie de 25 % à 18 % dans ces filières (contre 7 % toutes filières).
- Les sortants des filières « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » et « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » occupent plus souvent un emploi sans limite de durée. La part de ces emplois étant respectivement de 44 % et 40 % dans ces deux filières (33 % toutes filières).
- Les CDD sont plus fréquents chez les sortants des filières « Accueil, hôtellerie, tourisme » et « Travail social ». Pour cette dernière filière, les personnes en contrat aidé sont également plus représentées (13 % contre 8 % toutes filières). C'est aussi le cas chez les sortants de formation des « Fonctions transversales des entreprises et des administrations ».
- Les sortants de la filière « Commerce, vente » sont plus fréquemment en contrat en alternance (10 % contre 4 % pour l'ensemble des enquêtés).
- Les emplois en intérim sont plus représentés chez les sortants des filières « Transports, logistique » et « Fonctions transversales de la production » (respectivement 19 % et 18 %, contre 9 % toutes filières confondues).

² La formation suivie dans le cadre du contrat en alternance est détaillée dans l'encadré en page 43.

TABEAU 5 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LE TYPE D'EMPLOI ET LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE

	Non-salariés	Emplois sans limite de durée	CDD	Contrats en alternance	Contrats aidés	Intérim	Autres	Non-réponse	Total
2NA02 - Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	25 %	17 %	37 %	1 %	9 %	9 %	1 %	1 %	100 %
2NA03 - Agroalimentaire, alimentation, cuisine	7 %	44 %	29 %	2 %	6 %	9 %	2 %	1 %	100 %
2NA04 - Bâtiment, travaux publics	22 %	27 %	24 %	2 %	11 %	11 %	4 %	0 %	100 %
2NA06 - Fonctions transversales de la production	18 %	32 %	26 %	6 %	0 %	18 %	1 %	0 %	100 %
3NA10 - Transports, logistique	5 %	34 %	39 %	1 %	1 %	19 %	1 %	0 %	100 %
3NA11 - Commerce, vente	3 %	33 %	42 %	10 %	2 %	9 %	1 %	0 %	100 %
3NA12 - Fonctions transverses des entreprises et des administrations	2 %	38 %	30 %	7 %	14 %	8 %	1 %	0 %	100 %
3NA13 - Travail social	2 %	28 %	46 %	2 %	13 %	6 %	3 %	1 %	100 %
3NA15 - Accueil, hôtellerie, tourisme	1 %	29 %	50 %	4 %	7 %	7 %	1 %	2 %	100 %
3NA19 - Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs	4 %	40 %	32 %	3 %	13 %	4 %	4 %	1 %	100 %
Toutes filières*	7 %	33 %	36 %	4 %	8 %	9 %	2 %	0 %	100 %

* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

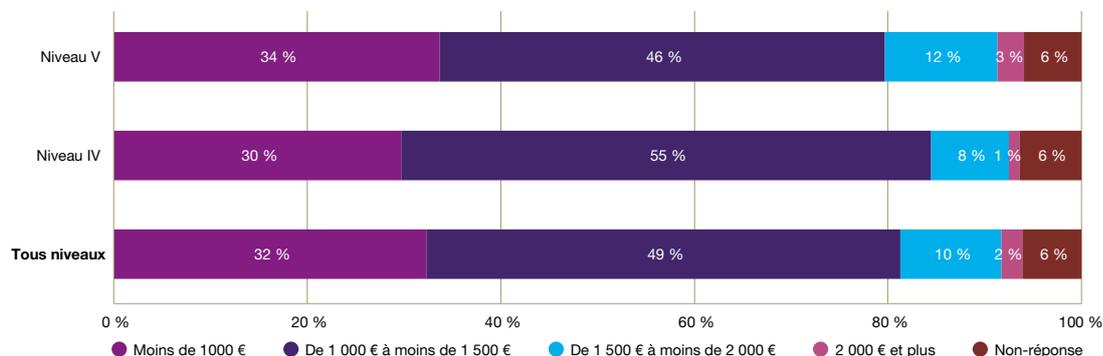
Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

35 % des enquêtés occupent en emploi à temps partiel. Il s'agit le plus souvent d'un temps partiel « subi » puisque 77 % d'entre eux souhaiteraient travailler à temps plein. La part du temps partiel est semblable pour les personnes sortant de formation de niveau V ou IV. Elle est en revanche très élevée pour les sortants des filières « Travail social » et « Commerce, vente » (respectivement 59 % et 49 %). Ces taux sont à mettre en lien avec la part importante de femmes (plus souvent en emploi à temps partiel) dans ces filières.

Concernant leur salaire, la moitié des personnes en emploi déclarent des revenus compris entre 1 000 et 1 500 € nets par mois et près d'un tiers déclarent gagner moins de 1 000 € par mois. Les sortants de formation de niveau V sont plus nombreux à mentionner un salaire inférieur à 1 000 € par mois (34 % d'entre eux contre 30 % pour les sortants de niveau IV) ou un salaire supérieur à 1 500 € par mois (14 % d'entre eux contre 9 % pour les sortants de niveau IV).

Par ailleurs, 10 % des personnes en emploi à temps plein déclarent percevoir un salaire mensuel inférieur à 1 000 €.

GRAPHIQUE 8 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LEUR SALAIRE (MENSUEL NET) ET LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE



Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Il ressort également quelques écarts sur les salaires selon la filière de la formation suivie :

- Près de la moitié des sortants des filières « Commerce, vente » et « Travail social » déclarent des salaires nets inférieurs à 1 000 € par mois mais ils sont plus fréquemment à temps partiel. Cependant, même à temps plein, les sortants de la filière « Commerce, vente » ont plus souvent un salaire mensuel inférieur à 1 000 € (17 % d'entre eux).
- Les sortants des filières « Fonctions transversales de la production » et « Transports, logistique » mentionnent plus souvent des salaires nets supérieurs ou égaux à 1 500 € par mois (environ 30 % d'entre eux).

Ces écarts de salaires sont également à rapprocher des caractéristiques des individus et de leur emploi (sexe, âge, expérience professionnelle, conditions d'emploi, métier exercé...). Les non-salariés et les personnes en contrat en alternance sont par exemple plus concernés par des salaires mensuels inférieurs à 1 000 €.

2. CATÉGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES

Concernant les catégories socioprofessionnelles, 50 % des enquêtés en emploi sont employés, 27 % sont ouvriers et 15 % exercent une profession intermédiaire.

La part des employés est la même, quel que soit le niveau de la formation suivie. En revanche, les sortants de formation de niveau V sont plus souvent ouvriers (33 % contre 16 % chez les sortants de niveau IV) et artisans, commerçants, chefs d'entreprises (7 % contre 2 %). Les sortants de formation de niveau IV exercent plus fréquemment une profession intermédiaire (27 % contre 9 %).

TABLEAU 6 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE ET LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE

	Niveau V	Niveau IV	Tous niveaux
Agriculteurs exploitants	0 %	1 %	1 %
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	7 %	2 %	5 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1 %	1 %	1 %
Professions Intermédiaires	9 %	27 %	15 %
Employés	50 %	50 %	50 %
Ouvriers	33 %	16 %	27 %
Non-réponse	1 %	2 %	1 %
Total	100 %	100 %	100 %

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les différences de catégories socioprofessionnelles selon la filière de la formation suivie sont les suivantes :

- Les employés sont très présents parmi les sortants des filières « Travail social », « Accueil, hôtellerie, tourisme » et « Commerce, vente » (la part des employés variant de 88 % à 78 % pour ces filières).
- Les sortants des filières « Transports, logistique », « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » et « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » sont majoritairement ouvriers (la part des ouvriers variant de 81 % à 55 % pour ces filières).
- La part des personnes exerçant une profession intermédiaire est plus importante parmi les sortants des filières « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs », « Fonctions transversales de la production » et « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » (elle y varie de 41 % à 23 %).
- Enfin, la part de la catégorie des artisans, commerçants, chefs d'entreprise est plus élevée chez les sortants des filières « Bâtiment, travaux publics », « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » et « Fonctions transversales de la production » (elle y varie de 20 % à 16 %).

L'IMPORTANCE D'UN RÉSEAU DE RELATIONS PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES

Parmi les personnes en emploi lors de l'entretien, plusieurs expliquent avoir trouvé leur poste grâce à leur réseau personnel ou professionnel. Cela concerne davantage les adultes que les jeunes, à l'exception de ceux qui ont recours au réseau familial.

« Je suis chef de quai depuis un mois et une semaine. Je vais être honnête avec vous : c'est un piston. Je connais beaucoup de monde... » (Éric, 28 ans, TP électricien d'équipement, en CDI chef de quai dans une société de transport et auto-entrepreneur en assistance graphique)

« Des connaissances, des gens qui m'ont proposé... Je suis allé voir, d'abord on me proposait de rester pour remplacer quelqu'un qui était en congé, pendant un mois. Après ils m'ont proposé si je veux bien rester, j'ai dit oui. » (Raffi, 32 ans, BP coiffure, serveur en CDD dans la restauration)

« Je suis un autodidacte. Je me suis servi du Net, j'ai appris tout seul. De plus, la personne chez qui j'ai fait le stage au cours de la formation était un ami et je suis toujours chez lui. Je le remplace quand il se déplace. Si j'ai des soucis, je l'appelle et il comble mes lacunes. » (Philippe, 39 ans, TP agent de maintenance sur équipements bureautiques, auto-entrepreneur)

« Quand j'ai fait ma formation, il y avait un mois ou deux de stage, dans une entreprise ou une collectivité, n'importe quoi. Moi j'ai pris la mairie, dans les espaces verts, et j'ai fait mes deux stages là-bas. Ça s'est très, très bien passé. Et après, j'ai demandé si après obtention de mon CAP je pouvais travailler à la mairie dans les espaces verts, et là ils ont dit que c'était pas possible, que les candidatures étaient déjà faites. Et il n'y a plus de places du tout, ils privilégient beaucoup les gens qui ont de la famille à la mairie, très hauts placés, et après s'il y a de la place... [...] Et quand j'ai fait ma demande à la métropole, là ma mère connaissait quelqu'un de très haut placé qui a pu me faire entrer. » (Fabien, 20 ans, CAPA travaux paysagers, en CDD laveur de nuit)

Les jeunes, ayant un capital social et un réseau professionnel plus restreints que les adultes, ont plus de difficultés à accéder à des informations qui circulent via les réseaux informels.

3. MÉTIERS EXERCÉS

La nomenclature des métiers

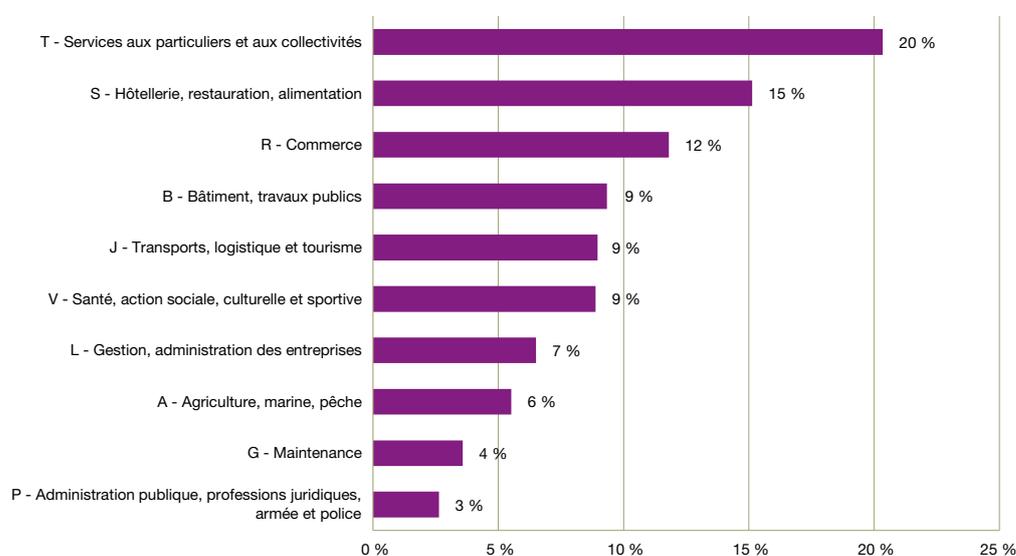
utilisée est celle des familles professionnelles (FAP, version 2009). Sa construction résulte d'un rapprochement entre la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) et le répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME) utilisé par Pôle emploi.

Dans ce document la FAP est déclinée en 22 domaines professionnels et en 87 familles professionnelles. Par abus de langage, nous emploierons le terme « métier » plutôt que « famille professionnelle ».

Les domaines professionnels présentés dans cette partie ne doivent pas être confondus avec les secteurs d'activité, même si les intitulés sont parfois très voisins. Il s'agit ici de l'activité des individus et non de celle de l'entreprise dans laquelle ils travaillent.

Les trois premiers domaines professionnels dans lesquels travaillent les sortants de formation sont ceux des « Services aux particuliers et aux collectivités », de l'« Hôtellerie, restauration, alimentation » et du « Commerce ». Ces domaines regroupent 47 % des personnes en emploi au moment de l'enquête.

GRAPHIQUE 9 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LE DOMAINE PROFESSIONNEL (LES 10 PREMIERS - FAP 22)

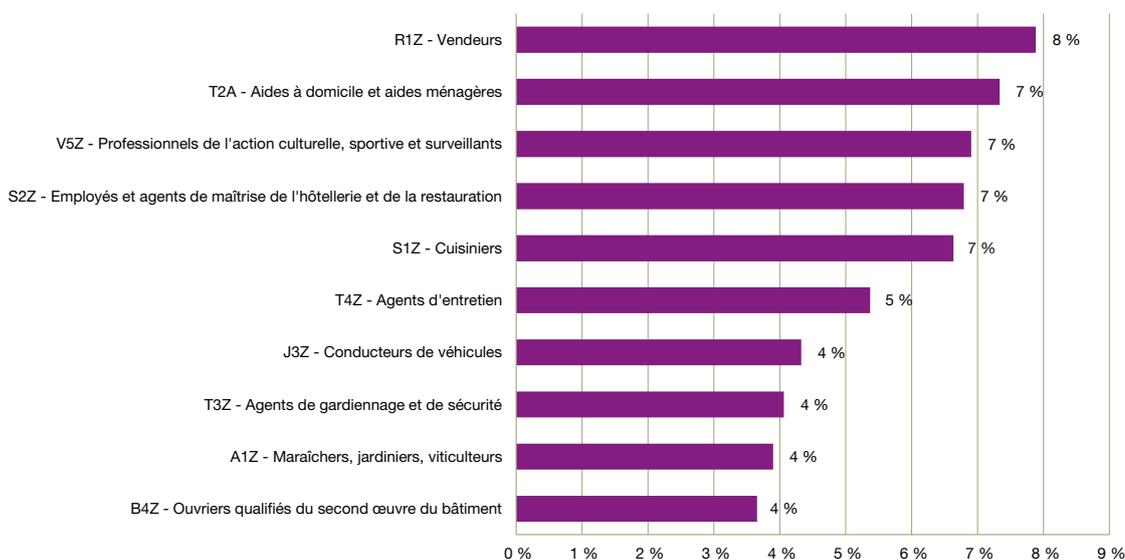


Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

À un niveau plus fin de nomenclature, les cinq premiers métiers exercés par les personnes en emploi sont : « vendeurs », « aides à domicile et aides ménagères », « professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants », « employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration » et « cuisiniers ». Ces métiers regroupent chacun environ 7 % des personnes en emploi au moment de l'enquête.

GRAPHIQUE 10 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LE MÉTIER EXERCÉ
(LES 10 PREMIERS - FAP 87)



Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les principaux métiers exercés varient bien évidemment en fonction de la filière de la formation suivie. Pour certaines filières, les sortants de formation se concentrent sur un domaine professionnel précis. Par exemple :

- Parmi les sortants de la filière « Agroalimentaire, alimentation, cuisine », 76 % travaillent dans le domaine professionnel de l'« Hôtellerie, restauration, alimentation » et plus précisément 56 % exercent le métier de « cuisinier ».
- Parmi les sortants de la filière « Transports, logistique », 73 % travaillent dans le domaine professionnel du « Transport, logistique et tourisme » et plus précisément 39 % exercent le métier de « conducteur de véhicules ».

Les sortants de la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » se répartissent en revanche sur un plus grand nombre de domaines professionnels et de métiers.

Notons également que, pour plusieurs filières de formation, les domaines professionnels du « Commerce » et de « Hôtellerie, restauration, alimentation » font partis des trois premiers domaines exercés.

TABLEAU 7

LES TROIS PREMIERS DOMAINES PROFESSIONNELS ET LES TROIS PREMIERS MÉTIERS EXERCÉS SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE

Filières de la formation SPRFPA	Domaines professionnels (les 3 premiers)	Métiers (les 3 premiers)
2NA02 - Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	Agriculture, marine, pêche (56 %) Bâtiment, travaux publics (13 %) Santé, action sociale, culturelle et sportive (8 %)	Marâchers, jardiniers, viticulteurs (44 %) Techniciens et agents de maîtrise du bâtiment et des travaux publics (7 %) Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons (5 %)
2NA03 - Agroalimentaire, alimentation, cuisine	Hôtellerie, restauration, alimentation (76 %) Commerce (6 %) Services aux particuliers et aux collectivités (6 %)	Cuisiniers (56 %) Bouchers, charcutiers, boulangers (18 %) Caissiers, employés de libre-service (4 %)
2NA04 - Bâtiment, travaux publics	Bâtiment, travaux publics (63 %) Commerce (7 %) Hôtellerie, restauration, alimentation (6 %)	Ouvriers qualifiés du gros œuvre du bâtiment (28 %) Ouvriers non qualifiés du gros œuvre du bâtiment, des travaux publics, du béton et de l'extraction (12 %) Ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment (12 %)
2NA06 - Fonctions transversales de la production	Bâtiment, travaux publics (49 %) Maintenance (23 %) Commerce (8 %)	Ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment (35 %) Techniciens et agents de maîtrise de la maintenance (20 %) Ouvriers non qualifiés du second œuvre du bâtiment (9 %)
3NA10 - Transports, logistique	Transports, logistique et tourisme (73 %) Hôtellerie, restauration, alimentation (6 %) Agriculture, marine, pêche (5 %)	Conducteurs de véhicules (39 %) Ouvriers qualifiés de la manutention (16 %) Ouvriers non qualifiés de la manutention (14 %)
3NA11 - Commerce, vente	Commerce (64 %) Hôtellerie, restauration, alimentation (9 %) Gestion, administration des entreprises (6 %)	Vendeurs (47 %) Caissiers, employés de libre-service (11 %) Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration (6 %)
3NA12 - Fonctions transverses des entreprises et des administrations	Gestion, administration des entreprises (39 %) Administration publique, professions juridiques, armée et police (14 %) Enseignement, formation (9 %)	Secrétaires (15 %) Employés de la comptabilité (12 %) Employés administratifs de la fonction publique (catégorie C et assimilés) (12 %)
3NA13 - Travail social	Services aux particuliers et aux collectivités (65 %) Santé, action sociale, culturelle et sportive (12 %) Hôtellerie, restauration, alimentation (8 %)	Aides à domicile et aides ménagères (38 %) Agents d'entretien (15 %) Assistantes maternelles (11 %)
3NA15 - Accueil, hôtellerie, tourisme	Hôtellerie, restauration, alimentation (70 %) Commerce (8 %) Services aux particuliers et aux collectivités (8 %)	Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration (57 %) Cuisiniers (13 %) Agents d'entretien (5 %)
3NA19 - Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs	Santé, action sociale, culturelle et sportive (41 %) Services aux particuliers et aux collectivités (40 %) Transports, logistique et tourisme (9 %)	Professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants (39 %) Agents de gardiennage et de sécurité (33 %) Agents d'entretien (8 %)
Toutes filières*	Services aux particuliers et aux collectivités (20 %) Hôtellerie, restauration, alimentation (15 %) Commerce (12 %)	Vendeurs (8 %) Aides à domicile et aides ménagères (7 %) Professionnels de l'action culturelle, sportive et surveillants (7 %)

* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

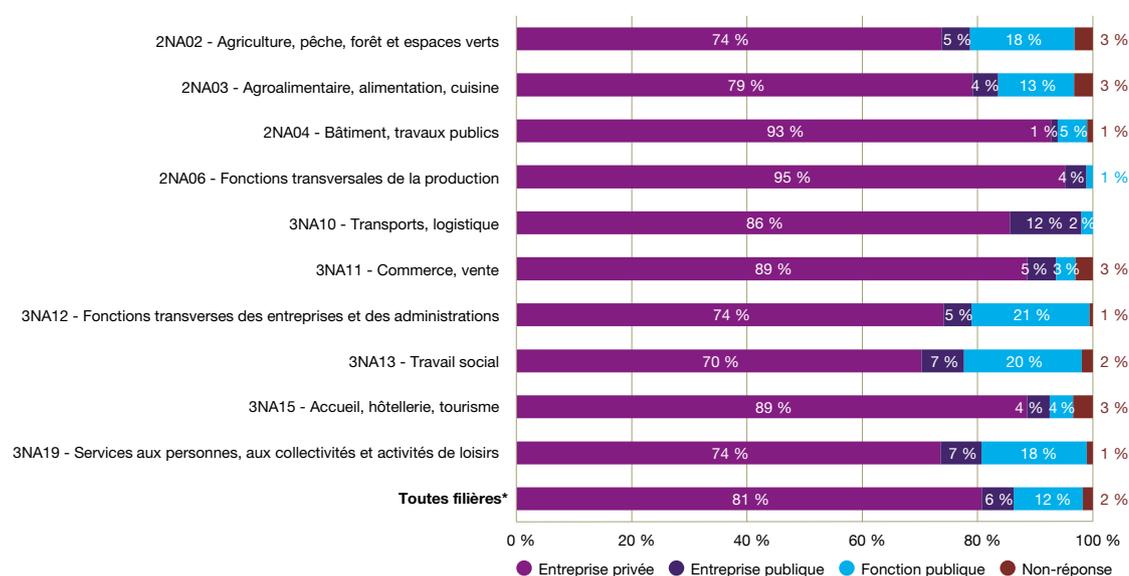
Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

4. ÉTABLISSEMENT EMPLOYEUR

La majorité des personnes en emploi déclarent travailler dans une entreprise privée (81 % d'entre elles). C'est davantage le cas notamment chez les sortants de formation des filières « Fonctions transversales de la production » et « Bâtiment, travaux publics ». La part des personnes en emploi dans la fonction publique est de 12 %. Cette part est plus élevée chez les sortants des filières « Fonctions transversales des entreprises et des administrations » et « Travail social ». À noter que parmi les personnes en emploi dans la fonction publique, 31 % sont en contrat aidé.

Enfin, 6 % des enquêtés déclarent travailler dans une entreprise publique. C'est plus fréquemment le cas chez les sortants de la filière « Transports, logistique ».

GRAPHIQUE 11 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LE TYPE D'ÉTABLISSEMENT EMPLOYEUR ET LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE



* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

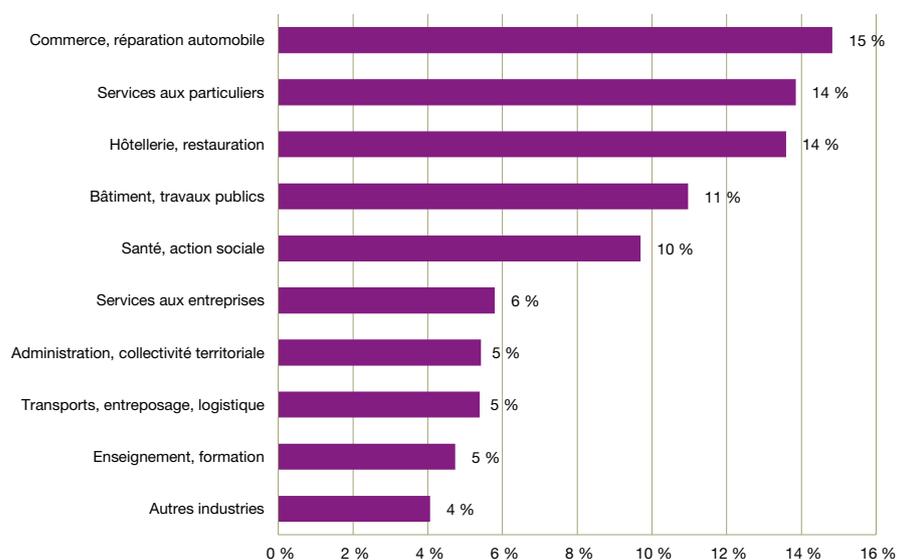
Source : ORM - Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les secteurs d'activité présentés dans cette partie ne doivent pas être confondus avec les domaines professionnels (FAP 22) vus dans la partie précédente. Bien que les intitulés soient parfois très voisins, il s'agit bien ici de l'activité de l'entreprise dans laquelle les enquêtés travaillent et non de leur profession.

Les trois premiers secteurs d'activité dans lesquels les personnes déclarent travailler sont le « Commerce, réparation automobile », les « Services aux particuliers » et l'« Hôtellerie, restauration ». Au total, 43 % des personnes en emploi au moment de l'enquête travaillent dans un établissement appartenant à l'un de ces trois secteurs d'activité.

La nomenclature des secteurs d'activité utilisée se rapproche de la nomenclature agrégée (NA en 21 postes). Cependant, sa construction étant complexe et afin que les enquêtés puissent situer facilement le secteur d'activité de leur entreprise, les intitulés ont été légèrement modifiés et certains secteurs ont été fusionnés (cf. liste en annexe 2).

GRAPHIQUE 12 RÉPARTITION DES PERSONNES EN EMPLOI SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT EMPLOYEUR (LES 10 PREMIERS SECTEURS)



Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Selon la filière de formation suivie dans le cadre du SPRFPA, certains secteurs d'activité dans lesquels sont employés les enquêtés sont nettement plus prégnants que d'autres. Par exemple, parmi les sortants des filières « Bâtiment, travaux publics » et « Fonctions transversales de la production », 66 % travaillent dans un établissement du secteur « Bâtiment, travaux publics ». De même pour les sortants de la filière « Accueil, hôtellerie, tourisme », qui sont 66 % à déclarer travailler dans une entreprise du secteur de « Hôtellerie, restauration ».

En revanche, les sortants des filières « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts », « Fonctions transversales des entreprises et des administrations » et « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » exercent dans des secteurs d'activité un peu plus diversifiés. Les certifications préparées dans ces deux dernières filières visent en effet des métiers transversaux qui peuvent s'exercer dans différents secteurs d'activité. Par exemple, le métier de « secrétaire » (dont la formation relève de la filière « Fonctions transversales des entreprises et des administrations ») peut aussi bien s'exercer dans les secteurs de la production que des services.



TABLEAU 8 LES TROIS PREMIERS SECTEURS D'ACTIVITÉ DE L'ÉTABLISSEMENT EMPLOYEUR SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE

Filières de la formation SPRFPA	Secteurs d'activité de l'établissement employeur (les 3 premiers)
2NA02 - Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	Agriculture (28 %) Services aux entreprises (16 %) Administration, collectivité territoriale (12 %)
2NA03 - Agroalimentaire, alimentation, cuisine	Hôtellerie, restauration (53 %) Commerce, réparation automobile (14 %) Industrie agroalimentaire (9 %)
2NA04 - Bâtiment, travaux publics	Bâtiment, travaux publics (66 %) Commerce, réparation automobile (8 %) Hôtellerie, restauration (7 %)
2NA06 - Fonctions transversales de la production	Bâtiment, travaux publics (66 %) Autres secteurs (8 %) Autres industries (5 %)
3NA10 - Transports, logistique	Transports, entreposage, logistique (47 %) Commerce, réparation automobile (18 %) Autres industries (10 %)
3NA11 - Commerce, vente	Commerce, réparation automobile (61 %) Hôtellerie, restauration (10 %) Services aux particuliers (5 %)
3NA12 - Fonctions transverses des entreprises et des administrations	Enseignement, formation (16 %) Commerce, réparation automobile (12 %) Santé, action sociale (9 %)
3NA13 - Travail social	Services aux particuliers (37 %) Santé, action sociale (31 %) Hôtellerie, restauration (7 %)
3NA15 - Accueil, hôtellerie, tourisme	Hôtellerie, restauration (66 %) Commerce, réparation automobile (9 %) Santé, action sociale (7 %)
3NA19 - Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs	Services aux entreprises (25 %) Services aux particuliers (21 %) Administration, collectivité territoriale (10 %)
Toutes filières*	Commerce, réparation automobile (15 %) Services aux particuliers (14 %) Hôtellerie, restauration (14 %)

* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

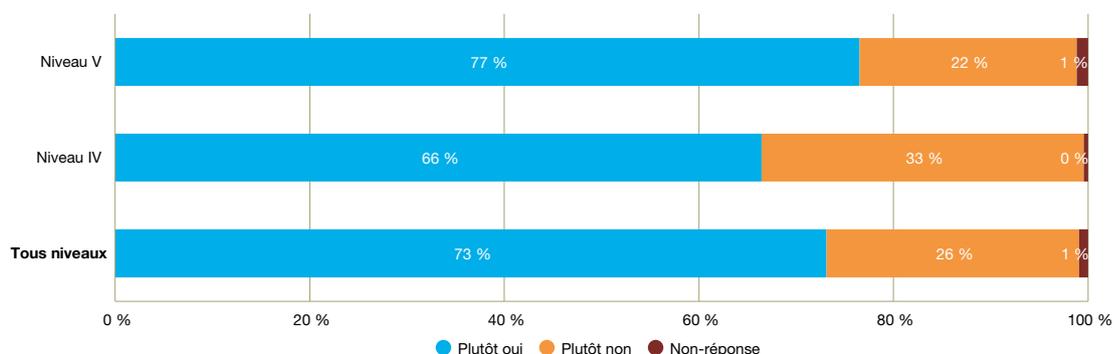
Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

5. LIEN AVEC LA FORMATION

Parmi les personnes en emploi, 73 % estiment que leur emploi est plutôt en lien avec la formation qu'ils ont suivie dans le cadre du SPRFPA. Cette part est plus importante chez les sortants de formation de niveau V (77 %) que chez ceux de niveau IV (66 %).

Parmi les enquêtés qui considèrent que leur emploi n'est plutôt pas en lien avec la formation suivie, 57 % l'expliquent notamment par le fait qu'ils devaient travailler (peu importe l'emploi). Ils sont également 45 % à dire qu'ils n'ont pas trouvé d'emploi en lien avec la formation (absence d'offres, manque d'expérience...).

GRAPHIQUE 13 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION *PENSEZ-VOUS QUE VOTRE EMPLOI A UN LIEN AVEC LA FORMATION SUIVIE ?*, SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE

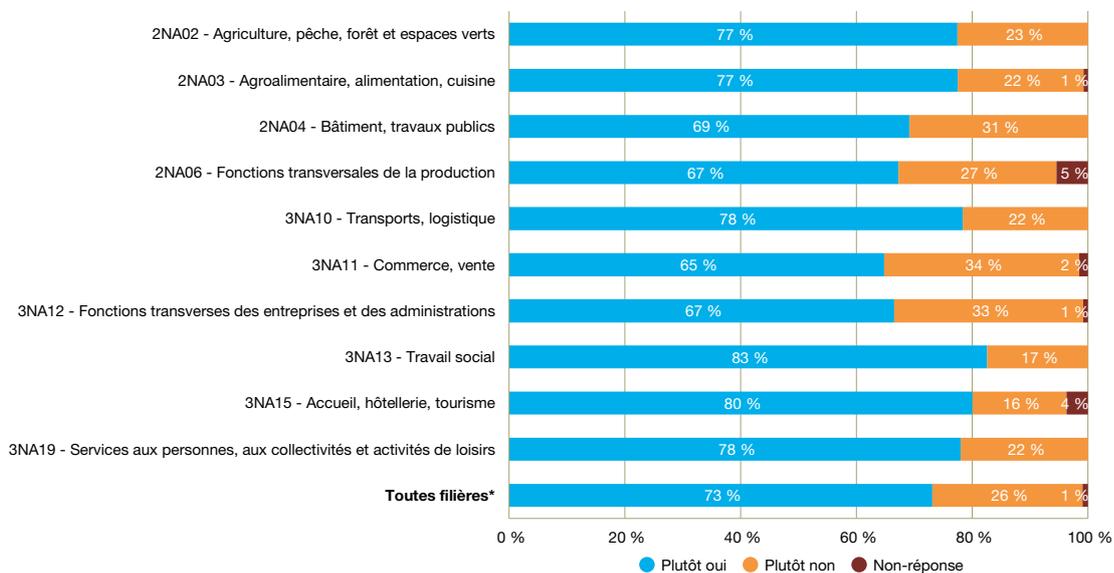


Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les réponses à cette question varient pour certaines filières de formation. Par exemple, 83 % des sortants de formation de la filière « Travail social » estiment que leur emploi est plutôt en lien avec la formation suivie. En revanche, un tiers des sortants des filières « Fonctions transversales des entreprises et des administrations » et « Commerce, vente » considèrent que leur emploi n'a plutôt pas de lien avec la formation.

GRAPHIQUE 14 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION *PENSEZ-VOUS QUE VOTRE EMPLOI A UN LIEN AVEC LA FORMATION SUIVIE ?*, SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE



* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

QUAND LE MÉTIER EXERCÉ N'EST PAS EN LIEN AVEC LA FORMATION

Parmi les personnes interrogées en entretien, celles qui déclarent occuper un emploi en lien avec la formation du SPRFPA, qu'il soit stable ou à durée déterminée, sont plus souvent des adultes. Leur projet professionnel semble plus construit et ferme au regard des jeunes, davantage en situation de découverte. Parmi les personnes occupant un emploi sans lien avec la formation, certaines n'ont pas trouvé d'emploi correspondant à leur formation, ont élargi leurs recherches et ont accepté un poste faute de mieux pour gagner leur vie.

« Je n'ai pas eu mon diplôme, j'ai dû faire autre chose, quoi ! Et c'est pour ça que j'ai trouvé un petit boulot dans la restauration et je fais un peu tout. En fait là-bas, dans ma tête, je me suis dit : "Ça, c'est juste un dépannage." C'est juste : je travaille, je ne sais pas encore pour combien de temps... Peut-être un an, peut-être deux semaines... Je sais que je vais arrêter, quoi ! Le temps que je trouve autre chose, quoi. C'est pas mon métier. » (Raffi, 32 ans, BP coiffure non validé, serveur en CDD dans la restauration)

« Je devais trouver un travail assez rapidement, mais je ne l'ai pas trouvé. J'ai un peu cherché, j'ai élargi mon domaine de recherche. [...] Ben ce n'est pas le domaine dans lequel je cherchais, mais après c'est un travail comme un autre, mais bon... Ce n'est pas le travail que je préfère ! [...] Ben en fait, là où ils recrutent le plus souvent, c'est dans la restauration en ce moment. [...] C'est pas un temps plein, mais c'est pas grave. [...] Je suis revenu chez mes parents, maintenant c'est plus un bonus. » (Maxime, 18 ans, CAP peintre applicateur de revêtements, en CDI à temps partiel dans la restauration rapide)

D'autres encore ont préféré chercher un emploi sans lien avec la formation puisqu'ils estiment que le métier auquel elle les destine n'est pas fait pour eux.

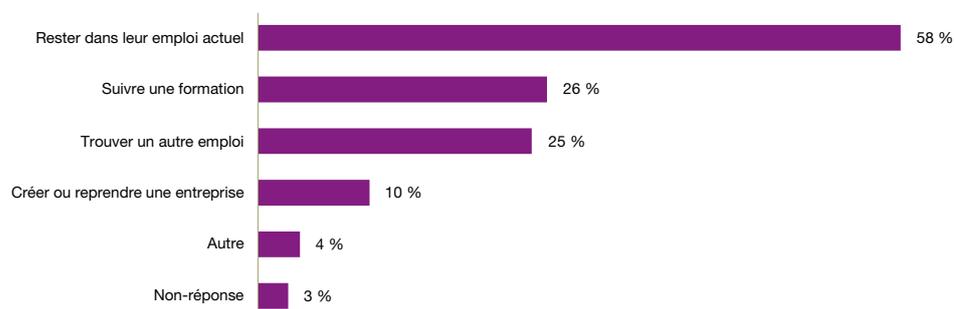
« En fait, au début la vente c'est pas mon truc ! Je me suis lancé dedans, je suis parti là-bas, en fait je ne me sentais pas dans ce milieu ! C'était... rester enfermé toute la journée dans une boutique ! Le contact avec les gens... Enfin, moi je suis pas trop parleur, en fait. [...] J'ai déjà fait une ou deux semaines de boulangerie et j'ai vu que c'était pas mal ! C'était il y a très longtemps. Après j'ai vu à la télé le monde des métiers de bouche, la pâtisserie, les gâteaux, tout ça, j'ai vu que ça m'intéressait plus, ça m'inspirait ! » (Quentin, 20 ans, CAP employé de vente spécialisée, en emploi en tant que boulanger)

6. PROJETS PROFESSIONNELS

Interrogés sur leur projet professionnel dans l'année à venir (avec la possibilité de citer un ou plusieurs projets), 58 % des enquêtés déclarent vouloir rester dans leur emploi actuel, 26 % souhaitent suivre une formation, 25 % veulent trouver un autre emploi et 10 % envisagent de créer ou reprendre une entreprise. À noter que 11 % ont répondu uniquement vouloir suivre une formation dans l'année à venir.

Parmi les personnes voulant trouver un autre emploi, 48 % l'expliquent, entre autres, par l'envie d'avoir un emploi plus intéressant ou correspondant mieux à leur qualification.

GRAPHIQUE 15 PROJETS PROFESSIONNELS DANS L'ANNÉE À VENIR POUR LES PERSONNES EN EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

La part des personnes souhaitant rester dans leur emploi actuel est plus importante chez les sortants de formation de niveau IV (62 %, contre 56 % chez les sortants de niveau V). Elle l'est également chez les sortants des filières « Bâtiment, travaux publics », « Transports, logistique » et « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » (entre 66 % et 68 %).

Les personnes désirant créer ou reprendre une entreprise sont plus représentées parmi les sortants des filières « Agroalimentaire, alimentation, cuisine », « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » et « Fonctions transversales de la production » (leur part variant de 17 % à 19 %).

Enfin, 46 % des sortants de la filière « Travail social » souhaitent suivre une formation dans l'année à venir. Une grande partie d'entre eux exercent le métier d'« aides à domicile et aides ménagères ».

LES PROJETS PROFESSIONNELS DES PERSONNES EN EMPLOI

Parmi les personnes interrogées en entretien, celles qui sont en CDD aspirent à se stabiliser, soit en trouvant un emploi à durée indéterminée, notamment via la fonction publique, soit en étant pérennisées sur leur poste actuel. Les jeunes y voient une façon de devenir indépendant et d'entrer dans la vie adulte.

Au cas où leur situation n'évoluerait pas, certains envisagent de se réorienter dans un autre métier ou de se former pour être mieux payé. D'autres exercent un métier « alimentaire » de façon temporaire et envisagent de se former pour apprendre un métier qui leur plaît. Parfois ils se donnent un délai au-delà duquel ils mettront fin à leur contrat pour chercher un emploi stable et moins difficile.

« Mes projets pro ce serait que je réintègre une administration, peu importe laquelle. Bon, je vais tenter la Poste, je vais faire la préfecture, tous les services publics. J'ai peut être mes chances, maintenant j'ai mon bac, j'ai une expérience, j'ai la reconnaissance de travailleur handicapé, si je rentre dans les seniors, financièrement pour eux c'est intéressant. » (Nicole, 52 ans, bac pro comptabilité, en CDD assistante de gestion)

« Après j'ai comme une attirance pour un métier qui me plaît beaucoup. L'armée de terre ! C'est un métier qui me passionne beaucoup, j'ai fait un stage à Strasbourg, ça m'a beaucoup plu, pour l'instant je l'ai mis un peu de côté... Si je ne suis pas titulaire avec la mairie, peut-être que je m'engagerai. » (Fabien, 20 ans, CAPA travaux paysagers, en CDD laveur de nuit)

« Je suis agent polyvalent en crèche. J'aurais aimé être avec les enfants mais ce n'est pas possible. Je vais passer un CAP petite enfance en 2015. C'est avec le travail, c'est un "emploi d'avenir". J'espère ainsi pouvoir passer animatrice et être avec les enfants. » (Manon, 20 ans, BEP accompagnement soins et services à la personne non validé, en CDD agent polyvalent en crèche)

La majorité des personnes en emploi pour une durée indéterminée à la date de l'enquête souhaitent poursuivre leur activité, à l'exception de ceux qui sont à temps partiel et qui aimeraient passer à un temps plein, et de ceux qui ont trouvé un emploi « alimentaire », stable certes, mais qui ne leur plaît pas.

« J'ai décidé de créer mon activité. Aujourd'hui, je propose mes services d'assistance graphique, notamment des permis de construire, des permis sur site. À défaut de trouver assez de clients, c'est dur, je travaille : je suis également chef de quai, dans une société de transports. [...] C'est assez sympa comme poste mais pas ce que j'aime ! Vraiment pas ce que j'aime ! Enfin, c'est vrai que c'est confortable, aujourd'hui dans la société tout le monde cherche un CDI. Moi j'ai envie de faire ce que j'aime ! » (Éric, 28 ans, TP électricien d'équipement, en CDI dans une société de transport et auto-entrepreneur en assistance graphique)

D'autres personnes en CDI (ou ayant une promesse d'embauche sur un poste permanent) ont des projets de formation afin d'améliorer leur rémunération, ou plus largement d'évolution sur le plan professionnel, notamment dans le secteur « Travail social », dans lequel il est possible de connaître une mobilité ascendante.

« Ma responsable souhaiterait que je passe le BPJEPS car en tant qu'animateur on est mieux payé, on a plus d'heures à faire. En tant qu'animatrice, je suis payée 33 € la journée les mercredis et les vacances, et le reste du temps je ne travaille pas. Alors qu'avec un BPJEPS on fait 35 heures et on est payé normalement. » (Mélanie, 33 ans, CAP petite enfance, en CDD en centre de loisirs avec promesse d'embauche en CDI)

« Je faisais auxiliaire de vie à domicile avant la formation. En fait, la formation je l'ai faite pour pouvoir passer le diplôme d'aide-soignante. Parce que je compte rentrer dans cette formation maintenant. Il me reste trois-quatre modules à valider ! [...] Oui. Et pourquoi pas, dans trois ans, infirmière ! » (Micheline, 25 ans, mention complémentaire aide à domicile, CDI auxiliaire de vie en maison de retraite)



7. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES

Les métiers exercés et les secteurs d'activité employeur varient selon le profil des individus et influent sur les conditions d'emploi. Ces différences observées en termes d'emploi sont également à rapprocher de la formation suivie, elle-même variable selon le profil des enquêtés.

7.1. SEXE

Le taux d'emploi un an après la formation est le même pour les femmes et pour les hommes (48 %). Les femmes sont plus souvent que les hommes en CDD et en contrat aidé, les hommes étant plus souvent en emploi non salarié ou en intérim. La catégorie socioprofessionnelle des employés est davantage représentée chez les femmes (71 % contre 27 %) ; celle des ouvriers est plus représentée chez les hommes (45 % contre 11 %). Les hommes travaillent plus fréquemment que les femmes dans les domaines professionnels du « Bâtiment, travaux publics », « Transports, logistique et tourisme » et « Agriculture, marine, pêche ». Les premiers métiers exercés par les hommes et dans lesquels ils sont surreprésentés sont : « agents de gardiennage et de sécurité », « conducteurs de véhicules », « ouvriers qualifiés du second œuvre du bâtiment » et « maraîchers, jardiniers, viticulteurs ».

Les femmes sont quant à elles plus souvent en emploi dans les domaines professionnels des « Services aux particuliers et aux collectivités », du « Commerce » et de la « Gestion, administration des entreprises ». Elles exercent plus fréquemment que les hommes les métiers d'« aides à domicile et aides ménagères », de « vendeuses », d'« agents d'entretien » et d'« employées et agents de maîtrise de l'hôtellerie et de la restauration ». À noter que le poids du domaine « Hôtellerie, restauration, alimentation » est semblable pour les hommes et les femmes.

Ces spécificités sur les métiers se retrouvent dans l'ensemble de la population active en emploi. Il en va de même pour l'emploi à temps partiel, plus fréquent chez les femmes (48 % contre 21 %). Les salaires sont également moins élevés pour les femmes. À temps plein, 85 % d'entre elles déclarent percevoir moins de 1 500 € par mois (salaire net), cette part étant de 68 % chez les hommes.

La majorité des personnes sont en emploi dans une entreprise privée. C'est davantage le cas pour les hommes (86 % contre 75 %), les femmes exerçant plus souvent dans la fonction publique (16 %, contre 8 % pour les hommes). Les trois premiers secteurs d'activité des établissements dans lesquels les femmes sont employées sont ceux des « Services aux particuliers », du « Commerce, réparation automobile » et de la « Santé, action sociale ». Ces secteurs regroupent 53 % des femmes en emploi (23 % des hommes). Le secteur « Bâtiment, travaux publics » est le premier secteur employeur des hommes (21 %). Viennent ensuite les secteurs « Hôtellerie, restauration » et « Commerce, réparation automobile ».

Il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes concernant leur avis sur le lien entre l'emploi exercé et la formation suivie dans le cadre du SPRFPA.

Si la majorité des enquêtés, hommes ou femmes, souhaitent rester dans leur emploi actuel, les hommes sont plus nombreux à envisager de créer ou reprendre une entreprise, alors que les femmes souhaitent davantage suivre une formation.

TABLEAU 9 CONDITIONS D'EMPLOI SELON LE SEXE

	Hommes	Femmes	Ensemble
Part des non-salariés	11 %	4 %	7 %
Part des emplois sans limite de durée	32 %	33 %	33 %
Part des CDD	33 %	39 %	36 %
Part des contrats en alternance	5 %	4 %	4 %
Part des contrats aidés	5 %	11 %	8 %
Part de l'intérim	11 %	6 %	9 %
Part des emplois à temps partiel	21 %	48 %	35 %

Champ : personnes en emploi au moment de l'enquête (3 400 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

7.2. ÂGE

Les personnes ayant entre 26 et 44 ans sont plus fréquemment en emploi au moment de l'enquête (52 % d'entre elles, contre 46 % des moins de 26 ans et des 45 ans et plus). Les jeunes sont plus souvent en CDD que les personnes âgées de 45 ans et plus (40 % d'entre eux, contre 31 %). Ils ont également plus fréquemment recours aux contrats en alternance (6 % contre 3 %). Les enquêtés de 45 ans et plus sont quant à eux plus souvent non-salariés (13 %, contre 4 % pour les jeunes).

Quelles que soient les tranches d'âge, les « Services aux particuliers et aux collectivités » et l'« Hôtellerie, restauration, alimentation » font partie des premiers domaines professionnels dans lesquels exercent les

enquêtés, mais dans des proportions différentes. Par exemple, les personnes de 45 ans et plus travaillent plus fréquemment dans le domaine des « Services aux particuliers et aux collectivités ». Parmi les jeunes de moins de 26 ans, le « Commerce » est surreprésenté.

À un niveau plus fin de nomenclature, il ressort que les jeunes exercent plus souvent le métier de « vendeurs » : 12 % d'entre eux contre 5 % des 26-44 ans et 1 % des 45 ans et plus. Pour ces derniers, les métiers d'« aides à domicile et aides ménagères » ainsi que « cuisiniers » ou encore « maraîchers, jardiniers, viticulteurs » sont surreprésentés.

Le temps de travail est relativement semblable selon les tranches d'âges. En revanche, il apparaît des écarts entre les salaires : la part des individus déclarant un salaire net inférieur à 1 500 € par mois est plus importante chez les personnes de 45 ans et plus (89 %, contre 82 % chez les jeunes).

Concernant le type d'employeur, les enquêtés de 45 ans et plus sont plus souvent en emploi dans la fonction publique (20 % d'entre eux, contre 12 % pour l'ensemble). Les écarts relatifs au secteur d'activité employeur selon les âges ressortent surtout chez les jeunes. Ils exercent plus fréquemment dans des entreprises appartenant aux secteurs d'activité du « Commerce, réparation automobile » ou de l'« Hôtellerie, restauration ».

Enfin, 73 % des enquêtés estiment que leur emploi est plutôt en lien avec la formation qu'ils ont suivie. Cette part est plus importante chez les personnes de 45 ans et plus (78 %) que chez les jeunes (70 %). La majorité de ceux qui considèrent que leur emploi n'est plutôt pas en lien avec la formation l'expliquent par le fait de devoir travailler (peu importe l'emploi occupé), et cela quelle que soit la tranche d'âge. Les jeunes sont toutefois un peu plus nombreux à dire également qu'ils préfèrent exercer un autre métier que celui appris en formation (18 % d'entre eux contre 9 % des 45 ans et plus).

Quel que soit l'âge, la majorité des enquêtés souhaitent rester dans leur emploi actuel. Les personnes de 45 ans et plus l'expriment plus fréquemment que les jeunes (64 % contre 53 %), qui envisagent plus souvent de trouver un autre emploi (27 %, contre 23 % pour les 45 ans et plus).

7.3. HANDICAP

Un an après la formation, les travailleurs handicapés ont un taux d'emploi plus faible (42 %) que celui de l'ensemble des publics (48 %). Les trois premiers domaines professionnels dans lesquels ils exercent sont les « Services aux particuliers et aux collectivités », l'« Hôtellerie, restauration, alimentation » et la « Gestion, administration des entreprises ». Dans ce dernier domaine ainsi que dans l'« Administration publique, professions juridiques, armée et police », la part des travailleurs handicapés est élevée (respectivement 15 % et 24 %, contre 7 % tous domaines confondus). *A contrario*, leur part dans le « Commerce » est moindre (4 %).

Les trois premiers métiers exercés par les travailleurs handicapés sont ceux d'« agents d'entretien », de « cuisiniers » et d'« employés administratifs de la fonction publique (catégorie C et assimilés) ».

Le temps de travail des travailleurs handicapés est relativement semblable à celui de l'ensemble des publics. En revanche, des écarts entre les salaires ressortent : les travailleurs handicapés déclarent plus souvent un salaire net inférieur à 1 500 € par mois (87 %, contre 81 % pour l'ensemble).

Pour les travailleurs handicapés, le premier secteur d'activité employeur est celui de la « Santé, action sociale » : 17 % travaillent dans un établissement de ce secteur (contre 10 % pour l'ensemble des publics). Viennent ensuite, comme pour l'ensemble des personnes en emploi, les secteurs de l'« Hôtellerie, restauration » et du « Commerce, réparation automobile ».

Enfin, concernant les projets professionnels dans l'année à venir, les travailleurs handicapés expriment davantage leur volonté de rester dans leur emploi actuel (66 % contre 58 %) et déclarent moins fréquemment vouloir créer ou reprendre une entreprise (5 % contre 10 %).

7.4. NATIONALITÉ

Les personnes de nationalité étrangère sont 46 % à être en emploi au moment de l'enquête. Les premiers domaines professionnels dans lesquels elles exercent sont les mêmes que pour celles de nationalité française : « Services aux particuliers et aux collectivités », « Hôtellerie, restauration, alimentation » et « Commerce ». Ces trois domaines regroupent 62 % des enquêtés de nationalité étrangère (46 % pour ceux de nationalité française). Le premier métier exercé par les personnes de nationalité étrangère est celui d'« aides à domicile, aides ménagères ».

Aucune différence significative n'a été observée concernant le temps de travail et le salaire selon que les personnes soient de nationalité étrangère ou française.

Concernant les projets professionnels dans l'année à venir, les personnes de nationalité étrangère expriment plus souvent le souhait de suivre une formation (34 %, contre 26 % pour celles de nationalité française). Elles sont moins nombreuses à envisager de rester dans leur emploi actuel (52 % contre 59 %).

ILS SONT EN EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

- **Maxime, 18 ans, CAP peintre applicateur de revêtements. En emploi de serveur en restauration rapide.**

Maxime quitte le système scolaire à la fin du collège. Grâce à son réseau familial, il effectue quelques stages dans la boulangerie et le bâtiment (revêtement de sols). Il passe une année d'inactivité durant laquelle il s'inscrit à la mission locale qui lui conseille une formation du SPRFPA dans le revêtement des sols. Il est ravi de cette formation qui lui a apporté de nombreuses connaissances et un rythme qu'il avait perdu durant son année d'inactivité. Malgré cela, il ne trouve pas d'emploi dans le bâtiment, par manque d'expérience selon lui. Par défaut, il travaille à mi-temps dans la restauration rapide. Dans l'avenir, il souhaite éventuellement se former dans la décoration d'intérieur.

- **Arnaud, 36 ans, TP agent magasinier. En emploi de préparateur de commande et livreur.**

Arnaud obtient un BEP logistique et transport à 17 ans mais n'obtient pas son baccalauréat, ce qui le décide à partir faire son service militaire. Il passe son permis poids lourd pendant son service puis la FIMO (formation initiale minimale obligatoire) pour être chauffeur. Il travaille en tant que chauffeur en intérim, en CDD puis en CDI jusqu'à la fermeture de la structure dans laquelle il exerce. Il suit ensuite une formation pour devenir chauffeur de bus mais, ne trouvant pas de poste rapidement, il retravaille en tant que chauffeur poids lourd. Suite à une maladie il s'arrête pendant trois ans et obtient la reconnaissance de travailleur handicapé. Il intègre un centre de réinsertion sociale pendant six mois. Il passe par une remise à niveau pour s'inscrire à une formation dans la cuisine mais ne va pas jusqu'au bout de la formation, qu'il juge trop difficile. Il reprend une formation de magasinier dans le cadre du SPRFPA après avoir passé des tests via Pôle emploi. En parallèle, il obtient le permis Caces (certificat d'aptitude à la conduite en sécurité). Il est globalement satisfait de sa formation du point de vue de l'apport des connaissances et du rythme imposé. Il est embauché en tant que préparateur de commandes et livreur suite au stage effectué au cours de sa formation. Il n'envisage pas de changement mais éventuellement une future formation afin d'obtenir son baccalauréat.

CHAPITRE 3

LES PERSONNES EN FORMATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

L'ESSENTIEL

13 % des personnes sont de nouveau en formation un an après la formation SPRFPA

- **Une situation qui concerne davantage les femmes et les jeunes**

→ 14 % des femmes et 17 % des jeunes de moins de 26 ans sont en formation au moment de l'enquête

- **Une majorité engagée dans une formation longue**

→ 56 % des personnes en formation sont engagées dans une formation d'un an et plus

- **Principalement des formations certifiantes**

→ 91 % des personnes suivent une formation visant une certification reconnue

- **Avant tout des formations de niveaux IV et V**

→ 45 % des personnes en formation certifiante suivent une formation de niveau IV et 32 % une formation de niveau V

- **Une continuité importante en matière de filière de formation**

→ 72 % suivent une formation professionnelle dans la même filière que la formation suivie un an auparavant dans le cadre du SPRFPA

- **Deux filières de formation prépondérantes : « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » et « Commerce, vente »**

→ Près de 40 % des personnes en formation professionnelle sont rassemblées dans ces deux filières

- **Des formations rémunérées dans la majorité des cas**

→ 66 % déclarent percevoir une rémunération liée à cette formation

- **Une part importante d'auto-financement**

→ 20 % déclarent financer eux-mêmes leur formation

Un an après la formation du SPRFPA, 13 % des personnes interrogées déclarent être de nouveau en formation. Parmi elles, 83 % disent avoir obtenu la certification préparée précédemment dans le cadre du SPRFPA.

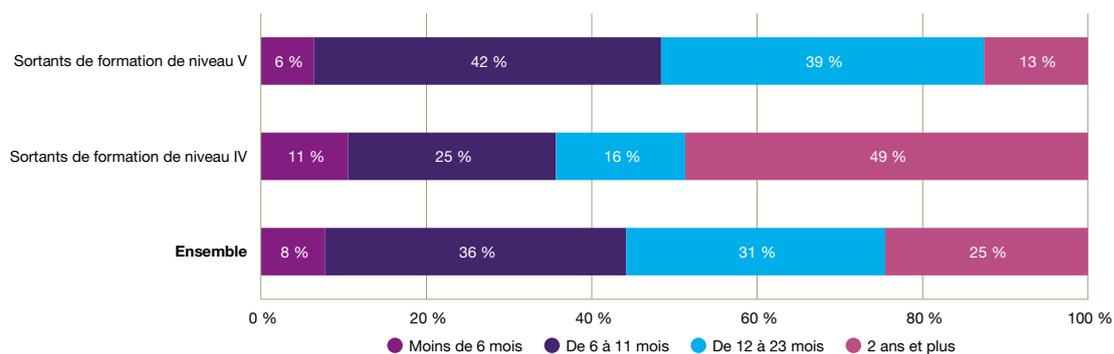
Cette sous-population présente des caractéristiques différentes de celles de l'ensemble de la population enquêtée. Les jeunes sont surreprésentés (75 % ont moins de 26 ans, contre 56 % parmi l'ensemble des personnes interrogées) et il en est de même pour les femmes (58 % de femmes contre 52 %). En revanche, les travailleurs handicapés sont moins représentés (6 % contre 8 %). Il en est de même pour les personnes de nationalité étrangère (8 % contre 11 %).

1. DURÉE DE LA FORMATION ACTUELLE

La majorité des personnes en formation au moment de l'enquête suivent une formation longue : 56 % sont engagées dans une formation d'un an ou plus.

La durée de la formation actuelle varie selon le niveau de la formation suivie dans le cadre du SPRFPA : les sortants de formation de niveau IV sont nettement plus souvent engagés dans une formation de longue durée (deux ans et plus).

GRAPHIQUE 16 RÉPARTITION DES PERSONNES EN FORMATION SELON LA DURÉE DE LA FORMATION ACTUELLE ET LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE DANS LE CADRE DU SPRFPA



Champ : personnes en formation au moment de l'enquête (900 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2e interrogation, année 2014).

2. ZOOM SUR LES PERSONNES EN FORMATION CERTIFIANTE

La grande majorité des personnes en formation suivent une formation visant une certification reconnue (91 %). Il s'agit quasi exclusivement d'une certification professionnelle.

À noter que les sortants de la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » sont encore plus nombreux que les autres à être de nouveau engagés dans une formation certifiante (97 %).

Interrogés sur les objectifs qu'elles poursuivent par cette formation, ces personnes citent le plus souvent :

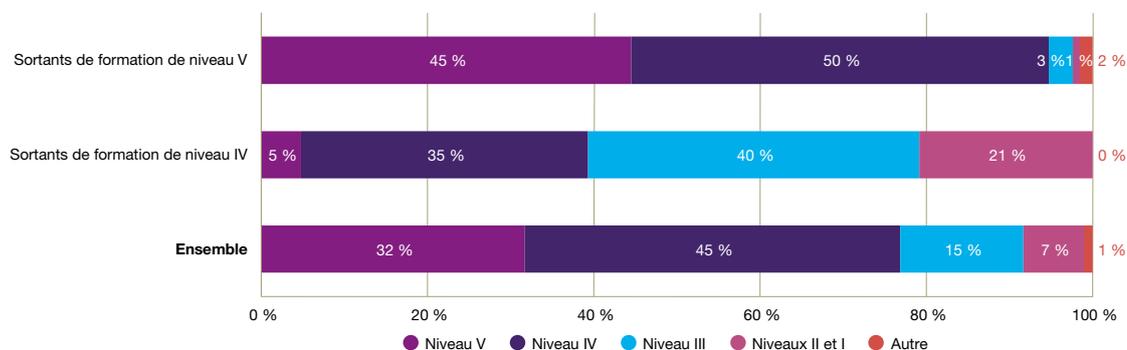
- « obtenir un diplôme, un titre ou un certificat » (47 % des personnes le citent au moins une fois) ;
- « se perfectionner dans un métier » (43 %).

2.1. NIVEAU DE LA FORMATION ACTUELLE

Parmi les personnes en formation certifiante au moment de l'enquête, 45 % suivent une formation de niveau IV et 32 % une formation de niveau V.

Les sortants d'une formation de niveau V dans le SPRFPA sont plus souvent engagés par la suite dans une formation de même niveau : cela concerne 45 % d'entre eux. Les sortants d'une formation de niveau IV préparent plus souvent une certification de niveau III ou plus (61 %).

GRAPHIQUE 17 RÉPARTITION DES PERSONNES EN FORMATION CERTIFIANTE SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION ACTUELLE ET LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE DANS LE CADRE DU SPRFPA



Champ : personnes en formation certifiante au moment de l'enquête (800 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Le niveau de la formation actuelle peut varier aussi selon la filière de la formation suivie précédemment dans le cadre du SPRFPA. Par exemple :

- Les sortants de la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » suivent plus souvent par la suite une formation de niveau III. Les certifications préparées dans cette filière relèvent majoritairement du niveau IV, ce qui explique que les personnes soient nombreuses à suivre ensuite une formation de niveau supérieur. Il semble ici s'agir d'une logique d'élévation du niveau de formation.
- Les sortants de la filière « Travail social » suivent en revanche plus souvent une formation de niveau V. Il s'agit ici d'une logique différente puisque ces personnes suivaient déjà majoritairement une formation de niveau V dans le cadre du SPRFPA.

2.2. FILIÈRE DE LA FORMATION ACTUELLE

Les personnes en formation professionnelle certifiante au moment de l'enquête préparent une certification relevant principalement de cinq filières :

- « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » (22 %) ;
- « Commerce, vente » (16 %) ;
- « Santé » (9 %) ;
- « Travail social » (9 %) ;
- « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » (7 %).

Lorsqu'on compare avec la formation qu'ils ont suivie un an plus tôt dans le cadre du SPRFPA, il ressort que 72 % des personnes suivent un an plus tard une formation dans la même filière. C'est notamment le cas de la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations », où 92 % des stagiaires qui reprennent une formation un an après le font dans cette même filière, principalement dans une logique d'élévation du niveau de formation (préparation d'un bac pro après un BEP, ou d'un BTS après un bac pro).

CERTIFICATIONS PRÉPARÉES DANS LE CADRE DU SPRFPA (2013) ET AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (2014) :

Exemples les plus fréquents parmi les sortants de la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations »

Formation suivie dans le cadre du SPRFPA (2013)	Formation suivie au moment de l'enquête (2014)
<ul style="list-style-type: none"> • BEP - métiers des services administratifs (niveau V) 	→ Bac pro - comptabilité (niveau IV, filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations »)
<ul style="list-style-type: none"> • BEP - métiers des services administratifs (niveau V) 	→ Bac pro - secrétariat (niveau IV, filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations »)
<ul style="list-style-type: none"> • Bac pro - comptabilité (niveau IV) 	→ BTS - comptabilité et gestion des organisations (niveau III, filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations »)
<ul style="list-style-type: none"> • Bac pro - secrétariat (niveau IV) 	→ BTS - assistant de gestion de PME-PMI à référentiel commun européen (niveau III, filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations »)

On notera également le cas de la filière « Travail social » où les enquêtés, lorsqu'ils reprennent une formation, ne sont que 32 % à le faire dans cette même filière. On les retrouve souvent dans la filière « Santé » (41 %), ce qui révèle des logiques de mobilité entre les formations relevant des services à la personne et du secteur sanitaire et social (le plus souvent le diplôme d'État d'aide-soignant). Il existe en effet une proximité importante en matière d'activités exercées dans les métiers visés par ces diplômes, notamment dans les domaines de l'aide à domicile et de l'accompagnement des personnes âgées.

CERTIFICATIONS PRÉPARÉES DANS LE CADRE DU SPRFPA (2013) ET AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (2014) :

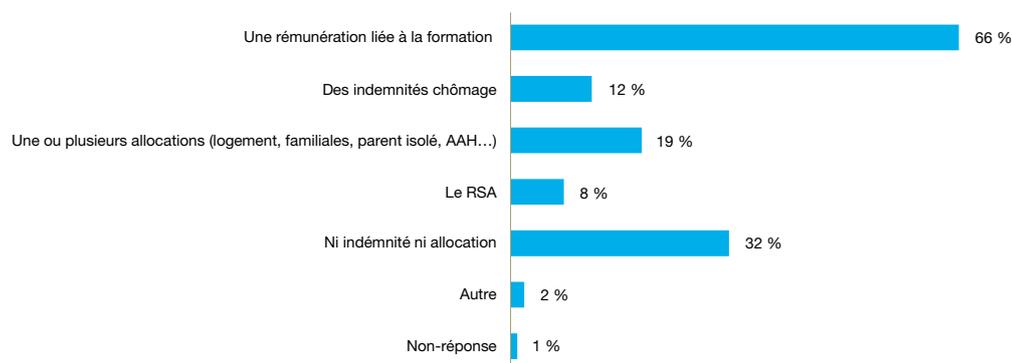
Exemples les plus fréquents parmi les sortants de la filière « Travail social »

Formation suivie dans le cadre du SPRFPA (2013)	Formation suivie au moment de l'enquête (2014)
<ul style="list-style-type: none"> • BEP - accompagnement, soins et services à la personne (niveau V) • DE - auxiliaire de vie sociale (niveau V) • TP - assistant(e) de vie aux familles (niveau V) 	→ Diplôme d'État - aide-soignant (niveau V, filière « Santé »)
<ul style="list-style-type: none"> • BEP - accompagnement, soins et services à la personne (niveau V) 	→ Bac pro - accompagnement, soins et services à la personne (niveau IV, filière « Travail social »)

3. REVENUS ET FINANCEMENT DE LA FORMATION

Questionnées sur le type de revenu qu'elles perçoivent pendant cette formation, les deux tiers des personnes déclarent toucher une rémunération liée à cette formation. Par ailleurs, un tiers d'entre elles déclare ne percevoir ni indemnité ni allocation. Le montant mensuel net des revenus des personnes en formation ne dépasse pas 1 000 € pour 84 % d'entre elles.

Par ailleurs, 20 % des personnes déclarent avoir financé elles-mêmes leur formation.

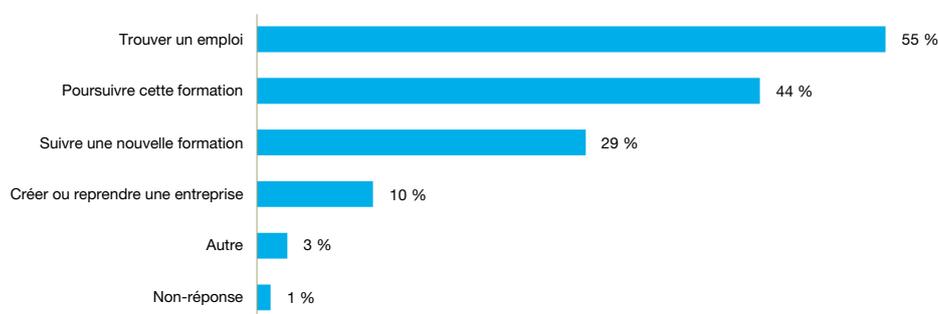
GRAPHIQUE 18 TYPE DE REVENU PERÇU AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

Champ : personnes en formation au moment de l'enquête (900 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

4. PROJETS PROFESSIONNELS

Concernant leur projet professionnel pour l'année à venir, 55 % des personnes en formation au moment de l'enquête souhaitent trouver un emploi. Mais elles sont également 44 % à souhaiter poursuivre la formation dans laquelle elles sont engagées et 29 % à souhaiter suivre une nouvelle formation (elles ont pu citer un ou plusieurs projets). À noter que 13 % des personnes envisagent uniquement de suivre une nouvelle formation.

GRAPHIQUE 19 PROJETS PROFESSIONNELS DANS L'ANNÉE À VENIR POUR LES PERSONNES EN FORMATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)

Champ : personnes en formation au moment de l'enquête (900 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

5. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES

5.1. SEXE

Les femmes reprennent plus fréquemment une formation à l'issue de la formation suivie dans le cadre du SPRFPA : 14 % d'entre elles sont en formation au moment de l'enquête, contre 11 % des hommes.

Le niveau de la formation suivie ne varie pas significativement entre les femmes et les hommes. En revanche, il ressort que, un an après leur sortie de formation SPRFPA, les femmes sont plus nombreuses à suivre une formation professionnelle certifiante dans la filière « Fonctions transverses des entreprises et des administrations ».

Concernant le financement de la formation, les hommes apparaissent plus nombreux que les femmes à avoir eux-mêmes financé la formation dans laquelle ils sont engagés au moment de l'enquête (25 % contre 17 %).

Il n'existe pas de différence marquée entre hommes et femmes concernant le type de revenus dont ils disposent au moment de cette formation, si ce n'est que les femmes déclarent plus souvent bénéficier du RSA que les hommes (11 % contre 3 %).

Questionnés sur leur projet professionnel pour l'année à venir, les hommes déclarent davantage vouloir créer ou reprendre une entreprise (17 % d'entre eux contre 5 % des femmes). De leur côté, les femmes envisagent plus souvent de suivre une nouvelle formation : elles sont 35 % à avoir cité cette réponse contre 19 % des hommes.

5.2. ÂGE

Au moment de l'enquête, 17 % des jeunes de moins de 26 ans sont en situation de formation, contre 13 % de l'ensemble des sortants. Les jeunes apparaissent comme la tranche d'âge la plus concernée par cette situation (c'est le cas de seulement 8 % des 26-44 ans et 6 % des 45 ans et plus).

Le fait de suivre une formation certifiante ou non et le niveau de la formation suivie ne semblent pas être corrélés avec l'âge des stagiaires, de même que le fait d'avoir financé soi-même la formation.

Concernant les revenus perçus pendant cette formation, il ressort que les jeunes de moins de 26 ans sont plus nombreux à déclarer ne percevoir ni indemnité ni allocation. 61 % d'entre eux perçoivent un revenu mensuel net inférieur à 500 €.

La question sur le projet professionnel pour l'année à venir fait ressortir des logiques différentes selon l'âge puisque les réponses « trouver un emploi » et « créer ou reprendre une entreprise » sont nettement plus souvent citées par les personnes de plus de 26 ans que par les jeunes, révélant une volonté moindre pour le public jeune de se porter à court terme sur le marché du travail.

Les **travailleurs handicapés** comme les **personnes de nationalité étrangère** ne sont que 9 % à se déclarer en situation de formation au moment de l'enquête. Les effectifs de ces deux populations sont donc trop faibles pour qu'on puisse analyser en détail leurs spécificités vis-à-vis de la formation.

LES PERSONNES EN CONTRAT EN ALTERNANCE AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

Les personnes en contrat d'apprentissage ou en contrat de professionnalisation au moment de l'enquête ne sont pas comptabilisées parmi les personnes en formation mais parmi celles en situation d'emploi (cf. chapitre 2). Cependant, les 140 personnes concernées suivent quasiment toutes une formation certifiante dans le cadre de leur contrat en alternance. Les signataires d'un contrat de professionnalisation sont largement majoritaires : 76 %, contre 24 % d'apprentis.

Les formations suivies dans ce cadre visent avant tout des certifications de niveau III (40 %) et relèvent en premier lieu des filières « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » (26 %) et « Commerce, vente » (17 %).

Comme pour l'ensemble des personnes en formation au moment de l'enquête, les jeunes représentent près des deux tiers des personnes en contrat en alternance. Les femmes sont en revanche moins nombreuses dans cette situation (48 %) alors qu'elles sont majoritaires parmi les personnes en formation (58 %).

ILS SONT EN FORMATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

- **Aurélié, 22 ans, TP agent d'accueil et d'information. En formation bac professionnel « services de proximité et vie locale » au moment de l'enquête.**

Aurélié sort du collège à 15 ans et, jusqu'à ses 18 ans, effectue deux remises à niveau d'un mois chacune. Elle trouve ensuite des petits boulots en intérim en tant que femme de chambre puis pendant plusieurs mois dans une usine. Suite à un problème personnel elle perd sa mission d'intérim. Suit une période de chômage avant un contrat CAE d'agent de services hospitalier d'un an, puis elle part en formation du SPRFPA via la mission locale faute de ne pas avoir pu obtenir un autre CAE. Elle est ravie de cette formation et recherche un emploi avec la mission locale, mais s'engage finalement dans une nouvelle formation rémunérée en bac professionnel « services de proximité et vie locale » afin d'assurer une fonction d'accueil dans le social, voire suivre une autre formation pour devenir, à terme, monitrice-éducatrice.



CHAPITRE 4

LES PERSONNES EN RECHERCHE D'EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

L'ESSENTIEL

33 % des personnes sont en recherche d'emploi un an après la formation

- **Une situation qui concerne davantage les hommes, les 45 ans et plus, les travailleurs handicapés et les personnes de nationalité étrangère**

- 37 % des hommes

- 44 % des personnes de 45 ans et plus

- 43 % des travailleurs handicapés

- 38 % des personnes de nationalité étrangère

- **Une recherche majoritairement tournée vers un emploi salarié**

- 74 % des personnes en recherche d'emploi cherchent un emploi salarié et 5 % veulent s'installer à leur compte

- **Une part importante de personnes rencontrant des difficultés dans leur recherche d'emploi**

- 81 % des personnes en recherche d'emploi déclarent rencontrer des difficultés particulières pour trouver un emploi

- 78 % l'expliquent par le fait qu'il n'y ait pas (ou peu) d'offres d'emploi sur le métier visé ou dans l'aire géographique de recherche

- **Une recherche souvent en lien avec la formation du SPRFPA**

- 69 % déclarent rechercher un emploi en lien avec la formation suivie

Un an après la formation du SPRFPA, 33 % des personnes interrogées déclarent être en recherche d'emploi. 68 % d'entre elles sont dans cette situation depuis plus de six mois.

Les caractéristiques des personnes en recherche d'emploi diffèrent légèrement de celles de l'ensemble de la population enquêtée. Les hommes sont surreprésentés parmi les personnes en recherche d'emploi (54 %, contre 48 % parmi l'ensemble des enquêtés) ainsi que les personnes de 45 ans et plus (13 % contre 10 %). La part des travailleurs handicapés parmi les personnes en recherche d'emploi est de 10 % (contre 8 %) et celle des personnes de nationalité étrangère est de 12 % (contre 11 %).

1. TYPE D'EMPLOI RECHERCHÉ

74 % des personnes en recherche d'emploi au moment de l'enquête cherchent un emploi salarié, 5 % veulent s'installer à leur compte et 19 % recherchent l'un ou l'autre.

Selon la filière de formation suivie, il ressort que :

- les sortants des filières « Transports, logistique » et « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » recherchent davantage un emploi salarié (respectivement 88 % et 83 %) ;
- les sortants des filières « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » veulent plus souvent s'installer à leur compte (12 % d'entre eux).

Concernant le temps de travail, 9 % des personnes recherchent uniquement un emploi à temps partiel. C'est plus souvent le cas chez les sortants de la filière « Travail social » (17 %).

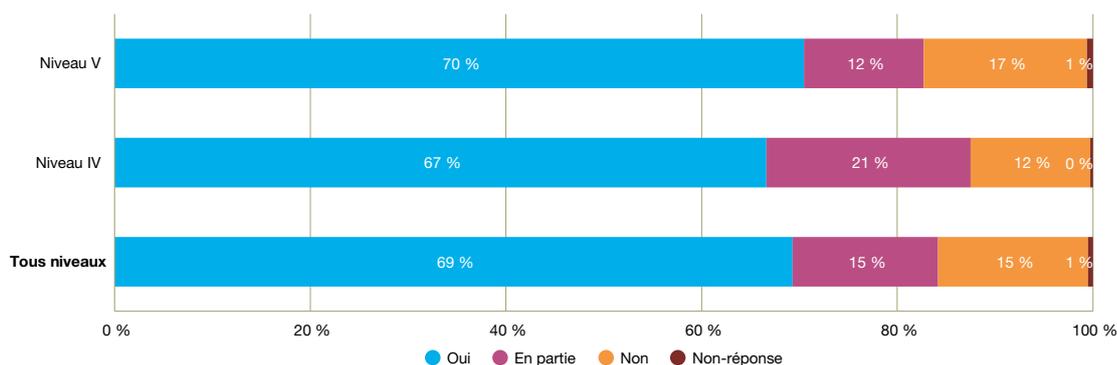
Enfin, 40 % déclarent rechercher un emploi uniquement à proximité de chez eux. Par ailleurs, 8 % cherchent également un emploi à l'étranger. Les sortants de la filière « Accueil, hôtellerie, tourisme » déclarent plus souvent rechercher du travail à l'étranger (18 %).

2. LIEN AVEC LA FORMATION

Au moment de l'enquête, 69 % des personnes déclarent rechercher un emploi en lien avec la formation suivie dans le cadre du SPRFPA. *A contrario*, 15 % déclarent rechercher un emploi qui n'a pas de lien avec la formation. Cette proportion est plus importante chez les sortants de formation de niveau V (17 %, contre 12 % pour ceux de niveau IV).

Ceux qui recherchent un emploi sans lien avec la formation l'expliquent le plus souvent par la nécessité de trouver un emploi, de travailler peu importe l'emploi. Par ailleurs, 20 % expriment uniquement le fait qu'ils préfèrent exercer un autre métier que celui appris en formation.

GRAPHIQUE 20 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION L'EMPLOI QUE VOUS RECHERCHEZ A-T-IL UN LIEN AVEC LA FORMATION SUIVIE ?, SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE



Champ : personnes en recherche d'emploi au moment de l'enquête (2 300 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les réponses à cette question varient peu selon la filière de formation suivie. Il ressort seulement que la part des personnes déclarant rechercher un emploi en lien avec la formation est plus importante chez les sortants de la filière « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » (78 %). *A contrario*, la part de celles

recherchant un emploi qui n'est pas en lien avec la formation est plus importante chez les sortants de la filière « Fonctions transversales de la production » (25 %) – ces derniers préférant, de manière plus prégnante que dans les autres filières, exercer un autre métier que celui appris en formation.

3. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Parmi les personnes en recherche d'emploi au moment de l'enquête, 81 % déclarent rencontrer des difficultés particulières pour trouver un emploi. Le fait qu'il n'y ait pas (ou peu) d'offres d'emploi sur le métier visé ou dans l'aire géographique de recherche est la difficulté la plus souvent citée (78 %). Le manque d'expérience professionnelle est aussi mentionné par un tiers des enquêtés ; cette explication est citée de manière plus prégnante chez les sortants de formation de niveau IV (44 %) et les sortants de la filière « Fonctions transversales des entreprises et des administrations » (55 %). Ces derniers mentionnent également davantage le fait de ne pas avoir le niveau de diplôme requis (20 % d'entre eux).

D'après un quart des personnes rencontrant des difficultés à trouver un emploi, la formation est mal ou pas reconnue par les employeurs. Ceci est davantage mentionné parmi les sortants de la filière « Travail social » (un tiers d'entre eux).

GRAPHIQUE 21 TYPE DE DIFFICULTÉS RENCONTRÉES POUR TROUVER UN EMPLOI
(PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Champ : personnes en recherche d'emploi au moment de l'enquête et rencontrant des difficultés pour trouver un emploi (1 900 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

LES DIFFICULTÉS À TROUVER UN EMPLOI

Les personnes interrogées en entretien qui sont en recherche d'emploi ne parviennent pas forcément à identifier l'origine de leurs difficultés à trouver un emploi. Celles qui sont évoquées relèvent de différents registres : un marché de l'emploi saturé, les difficultés économiques, le manque d'expérience professionnelle, les pratiques d'embauche discriminantes, l'importance d'un réseau de relations professionnelles ou encore le fait de ne pas avoir le permis de conduire.

« Heu... pourquoi j'arrive pas à trouver ? C'est la crise ! C'est la crise. » (Hassan, 36 ans, TP maçon, à la recherche d'un emploi)

« Tout le monde te demande de l'expérience, deux-trois ans minimum. Laisse tomber, j'ai un mois d'expérience ! Je ne te sors pas comme ça les trois ans d'expérience ! » (Samia, 39 ans, bac pro vente, à la recherche d'un emploi)

« Ben moi, personnellement, je sais que j'ai trouvé quelques jobs, et le problème c'est que, comme je suis voilée, du coup des fois ça a posé quelques problèmes. C'est tout. » (Yasmine, 22 ans, CAP métiers de la mode, vêtement flou, à la recherche d'un emploi)

« Oui, c'est un handicap, pas un problème ! En fait, pour mon métier actuel, artisan, il me faut un moyen de transport ! Directement, le patron t'offre le véhicule ! Moi, j'ai pas le permis ! » (Mehdi, 42 ans, CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques, à la recherche d'un emploi, permis de conduire tunisien non reconnu en France)

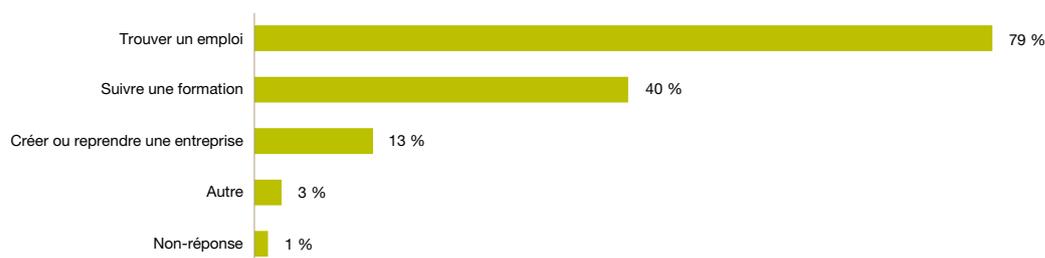
« Bien sûr, ce n'est jamais facile de trouver un "taf". Mais je pensais qu'avec le diplôme ce serait plus facile. Je me suis trompé. Ça ne fonctionne pas par rapport au diplôme, il faut des contacts, il y a des gens qui sont déjà là depuis longtemps. C'est compliqué. » (Thomas, 23 ans, TP agent de sûreté et de sécurité privée, à la recherche d'un emploi)

Par ailleurs, une minorité de jeunes qui habitent chez leurs parents reconnaissent qu'ils ne sont pas très actifs dans leurs recherches.

4. PROJETS PROFESSIONNELS

Concernant leur projet professionnel dans l'année à venir, 79 % des personnes déclarent vouloir trouver un emploi, 40 % souhaitent suivre une formation et 13 % envisagent de créer ou reprendre une entreprise. À noter que 13 % souhaitent uniquement suivre une formation dans l'année à venir.

GRAPHIQUE 22 PROJETS PROFESSIONNELS DANS L'ANNÉE À VENIR POUR LES PERSONNES EN RECHERCHE D'EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE (PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES)



Champ : personnes en recherche d'emploi au moment de l'enquête (2 300 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les sortants de formation de niveau V déclarent plus souvent vouloir trouver un emploi : 82 % contre 73 % chez les sortants de niveau IV. Ces derniers exprimant davantage vouloir suivre une formation (44 % contre 38 %).

Selon la filière de formation suivie, il ressort quelques différences sur les projets professionnels :

- les sortants des filières « Travail social » et « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » déclarent plus souvent vouloir suivre une formation dans l'année à venir (respectivement 50 % et 58 %) ;
- les sortants des filières « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » et « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » sont plus nombreux à vouloir créer ou reprendre une entreprise (24 % et 22 %).

LES PROJETS PROFESSIONNELS DES PERSONNES À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI

La plupart des enquêtés à la recherche d'un emploi aspirent à trouver un emploi dans un avenir proche, stable si possible. Pour ceux qui sont dans une situation d'urgence (fin des droits au chômage, RSA, etc.), que cet emploi soit stable ou non, ce qui importe, c'est travailler. Certains se donnent un délai de poursuite de recherche d'emploi au-delà duquel ils envisageront d'élargir leurs recherches, voire de se former à nouveau pour se reconvertir dans un autre métier.

« *Moi, en ce moment, l'avenir c'est de chercher un emploi ! Parce que tant que je suis jeune sans emploi, je ne pense pas avoir d'avenir !* » (Damir, 25 ans, CAP monteur en isolation thermique et acoustique, à la recherche d'un emploi)

« *CDI, CDD, intérim ou au noir. Si je trouve, je travaille ! J'ai une famille à nourrir. [...] Voilà, si je ne trouve pas de travail d'ici un an, je vais essayer la sécurité incendie ! Dans la sécurité, les gens trouvent du travail !*
— Ça vous plaît, vous, comme métier ?
— *Ça ne me plaît pas ! Pour gagner ma vie, je suis prêt à tout faire !* » (Hassan, 36 ans, TP maçon, à la recherche d'un emploi)

En parallèle d'une recherche d'emploi, d'autres ont déjà fait, pour suivre une nouvelle formation, des démarches qu'ils espèrent voir aboutir, soit parce qu'il s'agit d'un projet ancien auquel ils sont attachés, soit parce qu'ils sont contraints à se reconvertir pour des raisons de santé.

« *J'aimerais trouver un boulot qui me laisse du temps pour faire une école de cinéma après, parce que ça fait des années que je veux le faire ça ! C'est la seule chose que je veux faire depuis des années ! Faire le métier d'acteur, c'est ce que j'attends le plus ! Mais après je sais qu'il faut que je trouve du boulot !* » (Cédric, 21 ans, CAP employé de vente, à la recherche d'un emploi et en attente de formation)

« *J'ai dix ans d'expérience dans la cuisine et dans la restauration. [...] Se mettre dans la tête qu'il faut changer de métier, c'est difficile. [...] Je me suis dit : "Je vais rester dans la même filière, contrôleur ou formateur d'hygiène dans la restauration." Mais Cap emploi m'a dit que cela coûterait beaucoup trop cher, que si je voulais faire ça il fallait reprendre les études et que, dans mon état, je ne pourrais pas tout valider. [...] Ils m'ont demandé de chercher autre chose. J'ai trouvé "prothésiste dentaire" mais c'est trop minutieux, on a donc laissé tomber. [...] J'ai donc cherché autre chose pour en arriver à électricien car je veux faire de la maintenance dans les panneaux photovoltaïques. J'ai envie de faire quelque chose d'utile, je n'y vais pas tête baissée, je me suis renseigné. Pour faire ce métier, il faut faire une formation d'électricien. Cette formation commence en septembre, mais pour la faire, il faut faire une visite médicale.* » (Patrick, 43 ans, bac pro restauration, en attente de formation)



Plusieurs évoquent la possibilité de demander à suivre une autre formation pour ne pas rester inactifs ou approfondir leurs connaissances. Certains jeunes habitant chez leurs parents semblent peu motivés pour entrer sur le marché du travail et déclarent préférer se former sans avoir fait de démarche visant à s'informer.

« Quels sont vos projets professionnels pour l'année à venir ?

– Bah, c'est chercher une formation qui peut approfondir mes connaissances et – pourquoi pas ? – trouver un travail. [...] Le CAP, c'est général, donc le modélisme c'est plus précis, le modélisme c'est dans la haute couture ! Donc c'est plus ou moins ce que je vise... Ben ça doit sûrement exister ! Je ne sais pas si ça existe, je ne sais pas, mais je sais qu'il doit y avoir des formations à ce niveau-là ! » (Yasmine, 22 ans, CAP métiers de la mode, vêtement flou, à la recherche d'un emploi)

Plusieurs projets de création d'entreprise sont évoqués. Pour certains, le processus est déjà bien engagé alors que pour d'autres il reste assez lointain.

« Un diplôme en un an ce n'est pas évident, déjà la formation en un an n'est pas suffisante, c'est pour ça que j'ai fait l'émaillage et que je voudrais faire cette formation qui suit (céramiste créateur), une année de CAP ne suffit pas. [...] Je suis demandeur d'emploi parce que je veux me reconverter. J'ai fait mon entretien, et Pôle emploi a validé le projet, après y a très peu de place... Moi je veux me reconverter, je veux vraiment m'installer après cette année qui vient, si je suis prise... » (Sandrine, 49 ans, CAP tournage en céramique, à la recherche d'un emploi et en attente d'une formation)

« Toujours j'ai dans ma pensée, si ça peut aboutir un jour, de monter une petite boîte. [...] Donc, si je peux, d'abord trouver un boulot, en économisant un peu d'argent, pour prendre un petit local, pour monter un petit garage. [...] Pour l'instant, moi je suis au RSA, je vis au jour le jour, c'est tout ! » (Ibrahim, 35 ans, CAP maintenance des véhicules automobiles, à la recherche d'un emploi)

5. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES

5.1. SEXE

Un an après la formation, 37 % des hommes sont en recherche d'emploi contre 30 % des femmes. Le type de contrat recherché est semblable pour les hommes et les femmes. En revanche, les femmes recherchent davantage un emploi à temps partiel (15 % d'entre elles contre 4 % des hommes). Les hommes sont plus nombreux à rechercher un emploi partout en France, voire à l'étranger.

Les femmes déclarent plus souvent rencontrer des difficultés pour trouver un emploi (84 % contre 78 % des hommes). Les difficultés les plus souvent mentionnées sont les mêmes quel que soit le sexe, mais les femmes citent plus fréquemment que les hommes des difficultés liées au manque de diplôme, à l'âge ou encore au genre.

Six personnes sur dix déclarent percevoir moins de 500 € par mois, et cela quel que soit le sexe. Les hommes sont cependant deux fois plus nombreux à déclarer des revenus supérieurs à 1 000 € : 12 % contre 6 % chez les femmes.

Concernant les projets professionnels dans l'année à venir, les hommes disent plus souvent vouloir trouver un emploi et/ou créer une entreprise, les femmes exprimant davantage leur volonté de suivre une formation.

5.2. ÂGE

Au moment de l'enquête, 32 % des jeunes de moins de 26 ans sont en recherche d'emploi contre 44 % des personnes de 45 ans et plus. Ces derniers recherchent davantage un emploi à temps partiel (18 % d'entre eux contre 7 % des jeunes) et à proximité de chez eux. Les 26-44 ans semblent plus mobiles géographiquement : 18 % déclarent rechercher un emploi partout en France (14 % des jeunes et 12 % des 45 ans et plus).

Pour la majorité des enquêtés, l'emploi recherché est en lien avec la formation suivie, et cela quel que soit l'âge. Cependant, la part des personnes déclarant chercher un emploi qui n'a pas de lien avec la formation est plus importante chez les jeunes (19 %, contre 11 % chez les 45 ans et plus). La majorité d'entre eux l'expliquant notamment par le fait qu'ils doivent travailler (peu importe l'emploi).

Les personnes de 45 ans et plus déclarent plus souvent rencontrer des difficultés pour trouver un emploi (88 %, contre 79 % des jeunes) et sont nombreux à dire que c'est, entre autres, lié à leur âge.

Concernant leurs projets professionnels dans l'année à venir, les personnes de 45 ans et plus déclarent davantage vouloir trouver un emploi et/ou créer une entreprise, les jeunes exprimant plus fréquemment leur volonté de suivre une formation.

5.3. HANDICAP

Un an après la formation, 43 % des travailleurs handicapés sont en recherche d'emploi (33 % pour l'ensemble des enquêtés). Ils recherchent plus souvent un emploi à temps partiel (19 % contre 9 %) et en lien avec la formation suivie (91 % déclarent rechercher un emploi qui est, au moins « en partie », en lien avec la formation, contre 84 %).

Les travailleurs handicapés déclarent plus souvent rencontrer des difficultés pour trouver un emploi (89 % contre 81 %). Les difficultés les plus mentionnées sont les mêmes que pour l'ensemble des enquêtés mais les travailleurs handicapés citent davantage des difficultés liées au handicap (18 % d'entre eux) et/ou à l'âge.

La moitié des travailleurs handicapés en recherche d'emploi déclarent percevoir plus de 500 € par mois. Cette proportion est supérieure à celle de l'ensemble des personnes en recherche d'emploi (un tiers d'entre eux).

5.4. NATIONALITÉ

Au moment de l'enquête, 38 % des personnes de nationalité étrangère sont en recherche d'emploi (32 % pour celles de nationalité française). Elles recherchent plus souvent un emploi en lien avec la formation suivie (76 % contre 68 %).

Les enquêtés de nationalité étrangère déclarent plus fréquemment rencontrer des difficultés dans leur recherche d'emploi. Les difficultés les plus souvent mentionnées sont les mêmes pour tous les enquêtés mais les personnes de nationalité étrangère citent davantage des difficultés liées à leur origine.

ILS SONT EN RECHERCHE D'EMPLOI AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

- **Sandrine, 49 ans, CAP tournage en céramique. En recherche d'emploi et en attente d'une formation.**

Sandrine effectue une formation en BEP de comptabilité en formation initiale malgré sa volonté de faire les Beaux-Arts. Elle travaille un an et demi dans le commerce de ses parents (le soir, elle prend des cours de modelage aux Beaux-Arts) puis pendant quatre ans en tant qu'aide-comptable mais cela ne lui plaît pas. Mère au foyer, elle garde ses enfants jusqu'à ce qu'ils aillent au lycée. Elle exerce des petits emplois dans l'animation commerciale pendant huit ans. Suite à un apport financier elle souhaite ouvrir une chambre d'hôte et suit une formation pour cela lorsque son mari est muté à Marseille. Elle trouve des emplois dans l'animation commerciale mais doit s'arrêter suite à un problème de santé. Elle passe ensuite le BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) pour pouvoir travailler dans l'animation. En parallèle, elle demande à Pôle emploi de suivre une formation de tournage en céramique mais cela lui est refusé. Suite à un bilan de compétences, elle effectue un stage de deux semaines dans une entreprise de céramique qui la conforte dans son choix. Sa demande de formation est alors acceptée. La formation suivie en SPRFPA étant selon elle incomplète, elle s'engage dans une autre formation en émaillage. Elle recherche un emploi depuis la sortie de formation mais a dû se faire opérer. Actuellement elle travaille deux heures par jour dans une école et recherche un emploi mais rencontre des difficultés qu'elle explique par son âge. Elle attend une autre formation en « Céramiste créateur » qui doit démarrer en septembre (validation du projet par Pôle emploi et entretien fait avec l'organisme de formation) avec pour objectif de s'installer à son compte par la suite.

- **Damir, 25 ans, CAP monteur en isolation thermique et acoustique. En recherche d'emploi.**

Damir interrompt sa scolarité aux Comores à l'âge de 12 ans. À son arrivée en France, il suit une remise à niveau en français puis entre à l'« école de la deuxième chance » pendant un an. Il trouve un emploi d'aide-cuisinier en Haute-Savoie durant cinq mois. De retour à Marseille, il trouve un stage de plaquiste d'une semaine et enchaîne avec la formation du SPRFPA dans ce métier via la mission locale. Cette formation lui apporte pleine satisfaction et le fait également progresser en français. Il est actuellement en recherche d'emploi dans tous types de secteurs. Il est confronté à des difficultés administratives pour obtenir sa carte d'identité bien qu'il ait la nationalité française.



CHAPITRE 5

CE QUE LES STAGIAIRES PENSENT DE LA FORMATION

L'ESSENTIEL

- **Des stagiaires très satisfaits de la formation suivie**

- 74 % estiment que la formation a tout à fait répondu à leurs attentes
- 56 % pensent qu'elle constitue tout à fait un atout pour trouver un emploi

- **Une appréciation de la formation variable selon la situation professionnelle des personnes au moment de l'enquête**

- 76 % des personnes en emploi et 77 % des personnes en formation estiment que la formation a tout à fait répondu à leurs attentes, contre 67 % pour les personnes en recherche d'emploi
- 65 % des personnes en emploi pensent que cette formation est tout à fait un atout pour trouver un emploi, contre 53 % des personnes en formation et 46 % des personnes en recherche d'emploi

- **Cependant, les personnes rencontrées en entretien qui ont le sentiment d'avoir avancé dans leur vie professionnelle et/ou personnelle grâce à cette formation déclarent en être très satisfaites même si elles n'ont pas trouvé d'emploi.**

- **De nombreux apports dans un registre professionnel**

- Les stagiaires ont appris un métier, ils ont acquis de nombreuses connaissances et compétences, certains se sont perfectionnés, d'autres ont « tout appris »
- La majorité des stagiaires ont conforté leur projet professionnel, les jeunes en ont profité pour avancer dans la construction de leur projet

- **De nombreux apports dans un registre personnel également**

- La formation est décrite comme une étape importante, un tremplin, un moment pour soi, une façon de se repositionner sur le marché du travail, un challenge, l'occasion d'obtenir son premier diplôme
- La formation a permis aux stagiaires de se dépasser, de dépasser leurs difficultés personnelles (santé, papiers, langue, etc.), d'être fiers d'avoir été jusqu'au bout, d'avoir confiance en eux, de s'ouvrir aux autres et de reprendre un rythme de vie

- **Des critiques sur le cadre dans lequel la formation s'est déroulée**

- Des problèmes de locaux, de matériel manquant ou vétuste sont mis en avant
- Un public de stagiaires hétérogène au comportement pas toujours approprié à une situation de formation

PRÉCAUTIONS MÉTHODOLOGIQUES

Les informations relatives à la satisfaction des stagiaires vis-à-vis de la formation suivie ont été recueillies dans le cadre de l'enquête téléphonique pour l'ensemble des enquêtés et par le biais de 40 entretiens qualitatifs. Ces deux sources de données permettent de cerner la satisfaction que les stagiaires retirent de la formation sur différents registres tels que l'apport de connaissances et de compétences, la découverte et l'apprentissage d'un métier, l'appréciation des formateurs, les relations avec les autres stagiaires, l'utilité de la formation pour trouver un emploi, l'apport de la formation en termes de confiance en soi, de savoir-être en situation de travail, etc.

Les éléments présentés ci-dessous ont été recueillis environ un an après la fin de la formation. L'avantage de cette temporalité d'interrogation se trouve dans le fait que les stagiaires ont eu le temps de s'approprier ces nouvelles connaissances et compétences dans le cadre de leur emploi s'ils en ont trouvé un, et de prendre du recul quant aux bénéfices éventuels de la formation. Pour autant, le décalage temporel entre formation et interrogation ne va pas sans poser problème : des éléments sont susceptibles d'être oubliés et les stagiaires risquent de se focaliser sur des éléments peu représentatifs de la formation.

1. SATISFACTION GLOBALE

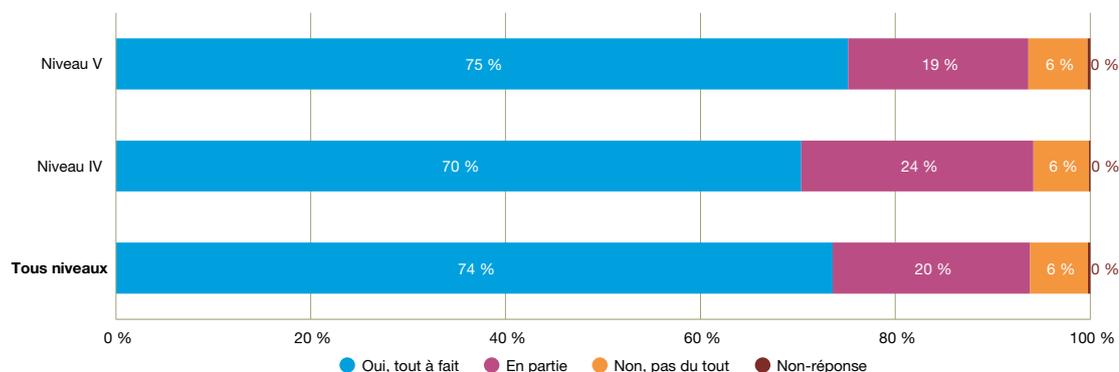
1.1. SATISFACTION SELON LA FORMATION SUIVIE

Lorsqu'on interroge les personnes sur la formation qu'elles ont suivie dans le cadre du SPRFPA, 74 % disent qu'elle a tout à fait répondu à leurs attentes, 20 % déclarent qu'elle y a en partie répondu et 6 % estiment qu'elle n'y a pas du tout répondu. Ces dernières avancent plusieurs raisons : le contenu de la formation ne leur convenait pas, elles ont été confrontées à des problèmes d'organisation, ou encore elles estiment avoir été mal conseillées dans leur orientation.

L'opinion des anciens stagiaires à l'égard de la formation varie sensiblement selon le niveau et la filière de la formation suivie :

- 75 % des personnes ayant suivi une formation de niveau V disent que la formation a tout à fait répondu à leurs attentes. Cette part est de 70 % pour ceux ayant suivi une formation de niveau IV. Ces derniers déclarent plus souvent que la formation a « en partie » répondu à leurs attentes (24 % contre 19 %). Ils sont également plus nombreux à dire que le contenu de la formation ne leur convenait pas, que les méthodes pédagogiques n'étaient pas adaptées et/ou qu'ils ont rencontré des difficultés avec les formateurs.
- Les sortants des filières « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » et « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » déclarent plus souvent que la formation a tout à fait répondu à leurs attentes.
- Les sortants des filières « Formations industrielles » et « Bâtiment, travaux publics » disent plus souvent que la formation n'a pas du tout répondu à leurs attentes.

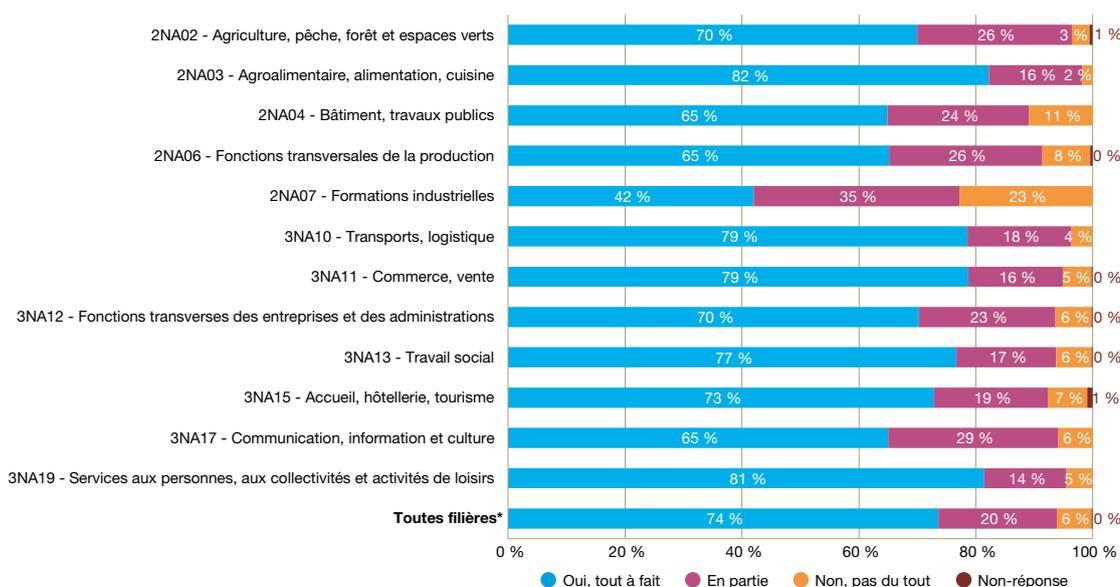
GRAPHIQUE 23 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION GLOBALEMENT, LA FORMATION A-T-ELLE RÉPONDU À VOS ATTENTES ?, SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

GRAPHIQUE 24 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION GLOBALEMENT, LA FORMATION A-T-ELLE RÉPONDU À VOS ATTENTES ?, SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE



* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

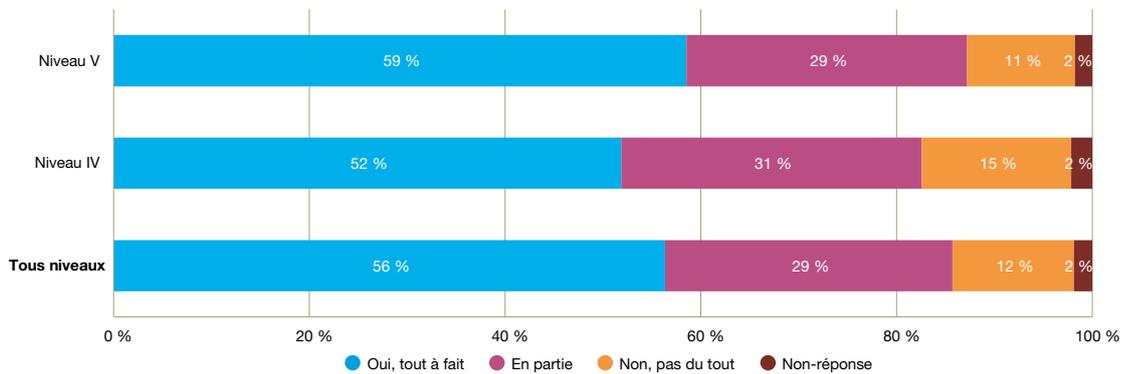
Par ailleurs, 56 % des anciens stagiaires pensent que cette formation est tout à fait un atout pour trouver un emploi. *A contrario*, 12 % estiment qu'elle n'est pas du tout un atout.

Les réponses des enquêtés à cette question varient également selon le niveau et la filière de la formation suivie :

- 59 % des personnes ayant suivi une formation de niveau V estiment que la formation est tout à fait un atout pour trouver un emploi. Cette part est de 52 % pour celles ayant suivi une formation de niveau IV. Ces dernières déclarent plus fréquemment que la formation n'est pas du tout un atout pour trouver un emploi (15 % contre 11 %).

- Les sortants des filières « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs », « Transports, logistique », « Agroalimentaire, alimentation, cuisine » et « Accueil, hôtellerie, tourisme » déclarent plus souvent que la formation est tout à fait un atout pour trouver un emploi.
- Les sortants des filières « Formations industrielles » et « Fonctions transverses des entreprises et des administrations » disent plus souvent que la formation n'est pas du tout un atout pour trouver un emploi. Le fait qu'ils soient moins nombreux à être en emploi au moment de l'enquête joue certainement sur leur opinion.

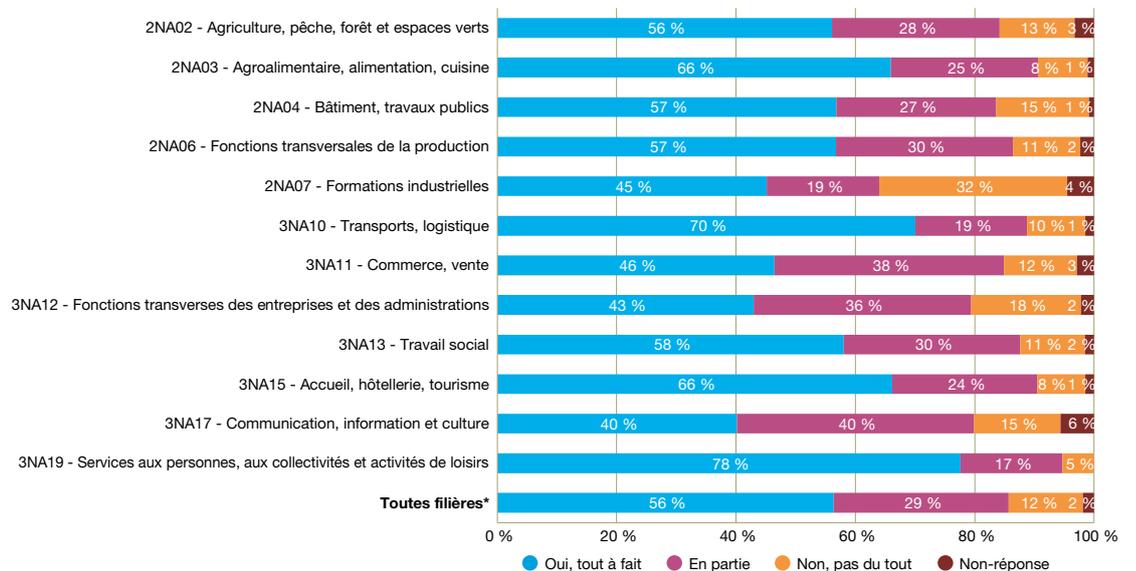
GRAPHIQUE 25 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION PENSEZ-VOUS QUE CETTE FORMATION EST UN ATOUT POUR TROUVER UN EMPLOI ?, SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

GRAPHIQUE 26 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION PENSEZ-VOUS QUE CETTE FORMATION EST UN ATOUT POUR TROUVER UN EMPLOI ?, SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE



* Y compris les filières à faibles effectifs.

Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les personnes rencontrées en entretien se montrent très élogieuses à l'égard de la formation en général et nombre d'entre elles n'ont pas de points négatifs à souligner. Plusieurs personnes pensent avoir eu de la chance de pouvoir y participer. Toutefois, cela ne veut pas dire que la formation a systématiquement répondu à leurs attentes.

« Alors déjà, personnellement, heureusement que j'avais cette formation, je m'en pince encore souvent le bras. Quelle chance j'ai eue ! parce qu'enfin au bout de vingt-cinq ans je fais ce que je veux faire, là y a pas photo !

— Est-ce que globalement elle a répondu à vos attentes ?

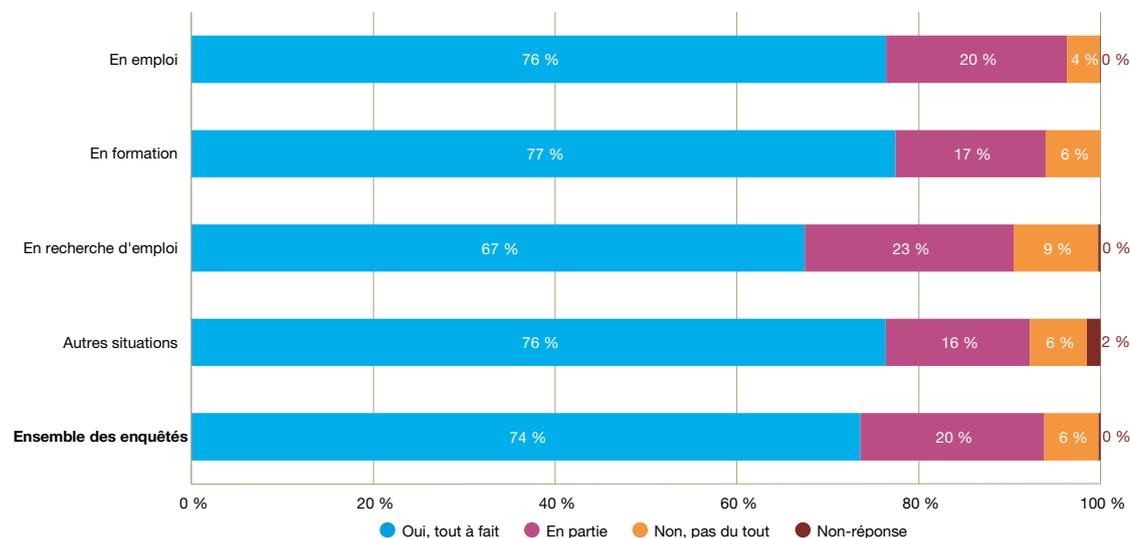
— Bah, pas tout à fait, puisqu'il me manquait l'émaillage, je trouve. Elle était très bien cela dit, mais pour démarrer ça fait juste. » (Sandrine, 49 ans, CAP tournage en céramique, à la recherche d'un emploi et en attente de formation)

1.2. SATISFACTION SELON LA SITUATION PROFESSIONNELLE AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

Lorsque les stagiaires s'expriment sur la formation du SPRFPA, leurs réponses sont sensiblement différentes selon leur situation professionnelle à la date de l'enquête, ceux qui sont en emploi étant globalement plus satisfaits que ceux qui sont au chômage :

- 76 % des personnes en emploi et 77 % des personnes en formation estiment que la formation a tout à fait répondu à leurs attentes, contre 67 % des personnes en recherche d'emploi.
- 65 % des personnes en emploi pensent que cette formation est tout à fait un atout pour trouver un emploi, contre 53 % des personnes en formation et 46 % des personnes en recherche d'emploi.

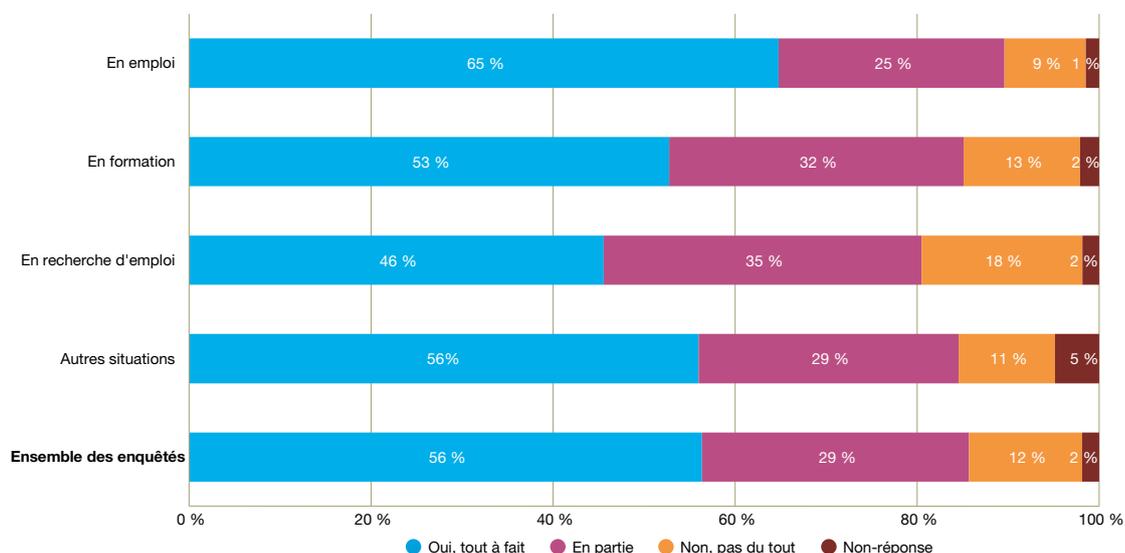
GRAPHIQUE 27 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION GLOBALEMENT, LA FORMATION A-T-ELLE RÉPONDU À VOS ATTENTES ?, SELON LA SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

GRAPHIQUE 28 RÉPARTITION DES RÉPONSES À LA QUESTION PENSEZ-VOUS QUE CETTE FORMATION EST UN ATOUT POUR TROUVER UN EMPLOI ?, SELON LA SITUATION AU MOMENT DE L'ENQUÊTE



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

• Les personnes en emploi

Les informations recueillies lors des entretiens permettent d'appréhender la satisfaction de la formation sous l'angle du lien éventuel entre l'emploi occupé et la formation suivie. Parmi les personnes en emploi, la majorité estime que leur emploi est en lien avec la formation suivie. Le discours de ces personnes est très positif à l'égard de la formation.

« Donc, en fait, ben pour moi, c'est très positif de toute façon, cette formation, puisque j'ai réussi à trouver comme ça tout de suite un emploi, une certaine forme de stabilité que je n'avais pas du tout dans ma vie d'avant. » (Loïc, 37 ans, TP technicien d'assistance en informatique, en CDD assistant informatique)

Les personnes qui considèrent avoir un emploi sans lien avec la formation ne sont pas forcément plus critiques à son égard. En raison d'un projet n'ayant eu la possibilité de se concrétiser, certaines sont « simplement » passés à autre chose.

« Faire des permis de construire, et par la suite des installations électriques. C'était vraiment une suite logique, mais ça n'a pas été aussi logique que ça ! Parce que les personnes de chantier ou de bureau ne se mélangent pas. [...] Ma formation, je l'ai complètement oubliée. Enfin, les compétences sont acquises, on dirait que je n'ai jamais été en formation. [...] Les cours en eux-mêmes, la formation en elle-même étaient très bien. » (Éric 28 ans, TP électricien d'équipement, en CDI dans une société de transport et auto-entrepreneur en assistance graphique)

Évidemment, plusieurs personnes expriment leur déception de ne pas avoir trouvé d'emploi en lien avec leur formation, d'autres en revanche, notamment des jeunes ayant suivi la formation sans véritable projet au préalable, estiment que cette dernière leur servira plus tard.

« Ben, pour moi, elle est utile, elle m'a amené un diplôme, elle va peut-être me servir si je rentre dans les espaces verts, pour l'instant je mets ça de côté. [...] Pour l'instant ça me plaît parce que je travaille la nuit, même si je ramasse des saletés, c'est pas le métier le plus beau du monde, pour l'instant, voilà, il y a une bonne ambiance d'équipe, je suis bien, je m'amuse... » (Fabien, 20 ans, CAPA travaux paysagers, en CDD laveur de nuit)

• Les demandeurs d'emploi

Parmi les demandeurs d'emploi interrogés dans le cadre des entretiens, il apparaît clairement que le regard que les uns et les autres portent sur la formation est très variable selon les attentes qu'ils nourrissent à son égard. En effet, deux groupes s'opposent :

- Ceux qui n'ont pas trouvé d'emploi, mais qui estiment que cette formation leur a permis d'avoir un diplôme et que c'est un atout pour trouver un emploi même s'il n'est pas suffisant (soit en termes de niveau de formation, soit parce qu'ils n'ont pas l'expérience demandée par les employeurs ou parce qu'ils n'ont pas un réseau de relations professionnelles, souvent très utile pour trouver un emploi).
- Et ceux qui n'ont pas trouvé d'emploi et qui remettent en question l'utilité même de la formation, quitte à se montrer très critiques et à estimer que l'argent public dépensé ne l'a pas été à bon escient. En fait, leurs critiques sont à la hauteur de leur désillusion.

« Je ne regrette pas de l'avoir fait. Parce que j'ai quand même beaucoup appris, elle me servira quand même, même dans ma vie, dans d'autres métiers, je ne sais pas... Je pense qu'elle peut me servir. [...] Après, une fois que c'est fini, ça n'apporte rien de plus... T'es toujours dans la merde, comme on dit ! J'y ai cru ! J'ai cru au fait d'avoir le bac, un niveau supérieur, j'y ai cru. [...] Ça ne change rien aujourd'hui ! » (Samia, 39 ans, bac pro vente, à la recherche d'un emploi)

« Pour moi, le but de la formation c'était de trouver un emploi, pas me retrouver sur le bord de la chaussée à faire du stop et que personne ne s'arrête. [...] Si le gouvernement il dit : "On va envoyer les gens en formation cela fera ça de moins de chômeurs", je suis désolée, ça sert à rien puisque moi, personnellement... J'étais contente de la faire, cela m'a apporté, mais au final cela n'apporte rien. » (Janine, 58 ans, TP vendeur conseil en magasin, à la recherche d'un emploi)

Globalement les anciens stagiaires semblent avoir pris du recul au regard des apports de la formation qui dépassent largement le cadre d'une aide pour trouver un emploi. Les personnes qui ont le sentiment d'avoir avancé dans leur vie professionnelle et/ou personnelle grâce à cette formation déclarent en être très satisfaites même si elles n'ont pas trouvé d'emploi.

2. LES APPORTS DE LA FORMATION

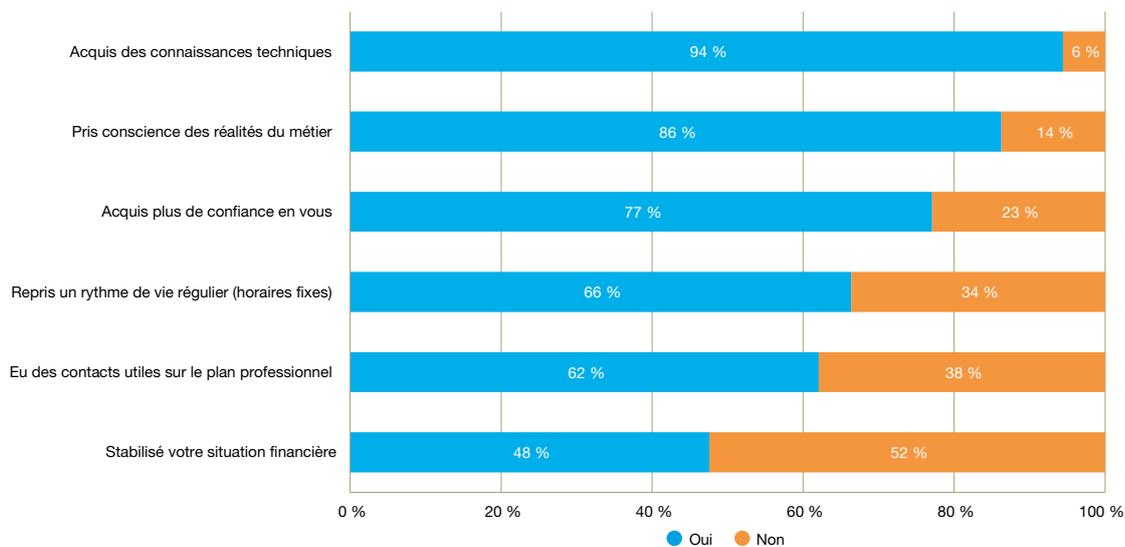
2.1. LES APPORTS GLOBAUX

Une très large majorité de stagiaires déclare avoir acquis des connaissances techniques, pris conscience des réalités du métier et acquis une plus grande confiance en eux grâce à la formation SPRFPA. La plupart d'entre eux estiment avoir repris un rythme régulier et avoir eu des contacts utiles sur le plan professionnel. Moins de la moitié d'entre eux considèrent avoir stabilisé leur situation financière suite à la formation.

Par ailleurs, 42 % des enquêtés disent que le passage par cette formation a modifié le projet professionnel qu'ils avaient avant d'entrer en formation.



GRAPHIQUE 29 RÉPARTITION DES AVIS DES ENQUÊTÉS SUR LES APPORTS DE LA FORMATION



Champ : ensemble de la population enquêtée (7 100 individus).

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (2^e interrogation, année 2014).

Les apports de la formation mis en évidence par les anciens stagiaires sont variables selon la filière de la formation :

- Les sortants des filières « Travail social » et « Agriculture, pêche, forêt et espaces verts » déclarent plus fréquemment avoir pris conscience des réalités du métier grâce à la formation.
- Les sortants des filières « Travail social », « Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » et « Accueil, hôtellerie, tourisme » disent plus souvent que la formation leur a permis d’avoir des contacts utiles sur le plan professionnel.
- Les sortants de la filière « Travail social » déclarent également plus souvent avoir acquis plus de confiance en eux et avoir repris un rythme de vie régulier.
- Les sortants de la filière « Fonctions transversales de la production » sont plus nombreux à dire que le passage par la formation a changé le projet professionnel qu’ils avaient avant d’entrer en formation.

Les apports de la formation mis en évidence par les anciens stagiaires sont également variables selon leur situation professionnelle à la date de l’enquête. En effet, les personnes en emploi déclarent plus fréquemment que cette formation leur a permis de reprendre un rythme de vie plus régulier (74 %, contre 56 % de ceux au chômage), d’avoir eu des contacts utiles sur le plan professionnel (68 % contre 52 %) et d’avoir stabilisé leur situation financière (66 % contre 24 %).

2.2. LES APPORTS DANS DEUX REGISTRES : PROFESSIONNEL ET PERSONNEL

• Dans un registre professionnel

Les anciens stagiaires interrogés en entretien considèrent de façon unanime que cette formation leur a permis d’acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences. Ils sont également nombreux à préciser qu’elle leur a permis de se perfectionner, d’approfondir leurs connaissances, de se remettre à niveau, d’apprendre un métier ou tout du moins de découvrir un métier et de mieux savoir ce qu’ils voudront faire par la suite.

« J'ai appris pas mal de choses, j'ai bien aimé le métier, donc sur la formation je n'ai rien à regretter, la formation était très bien. » (Maxime, 18 ans, CAP peintre applicateur de revêtements, en CDI à temps partiel dans la restauration rapide)

« En fait, ben ça a validé un petit peu tous mes acquis, plus apporté de nouvelles connaissances pour les réseaux informatiques d'entreprise et les systèmes informatiques d'entreprise, que j'ignorais parfaitement. Pour une fois mes compétences sont valorisées par cette formation. » (Loïc, 37 ans, TP technicien d'assistance en informatique, en CDD assistant informatique)

« Ils m'ont tout appris de A à Z. Au départ, je n'y connaissais rien, j'étais un gamer. Je tâtonnais... Sans eux, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. » (Philippe, 39 ans, TP agent de maintenance sur équipements bureautiques, auto-entrepreneur)

Nombreux sont ceux qui ont apprécié la dimension professionnalisante de la formation, via les stages qui leur permettent d'avoir une première expérience professionnelle, de découvrir la vie active, de rencontrer des professionnels et de commencer à se constituer un réseau ou encore d'adopter une posture professionnelle.

« Ce qui a changé depuis cette formation : d'avoir appris la vie et d'avoir vu ce que c'est de travailler. » (Élodie, 20 ans, BEP accompagnement, soins et services à la personne non validé, aide à domicile)

« Moi, d'un côté, ça m'a appris à ouvrir les yeux sur la vie active parce qu'il y a une différence entre l'école et la vie active, c'est pas pareil ! » (Quentin, 20 ans, CAP employé de vente, employé boulanger)

« C'est très utile, on a appris des choses, mis des choses en place. On a appris tellement de choses... Là au travail, je peux vous dire, y a des moments, je travaille en tant qu'AS, je les soigne... Je me sens à l'aise, enfin, je suis professionnelle. » (Micheline, 25 ans, MC aide à domicile, en CDI auxiliaire de vie)

La majorité des personnes interrogées en entretien ont conforté leur projet professionnel via la formation SPRFPA. Plusieurs personnes, essentiellement des jeunes, ont spontanément évoqué l'apport de la formation dans la construction de leur projet professionnel. Ils ont apprécié de rencontrer des formateurs qui les ont fait réfléchir sur leurs envies, contribuant ainsi à apprendre à mieux se connaître.

« Ils nous parlent en cours des avantages et des inconvénients de la cuisine, alors c'est à nous de nous prendre en charge pour savoir si les avantages nous séduisent et si les inconvénients nous démotivent, peser le pour et le contre. Ils nous demandaient : "Quel genre de restaurant vous voulez faire ?" » (Lucas, 22 ans, CAP cuisine, saisonnier)

« Franchement, on a eu de la chance d'avoir une prof qui était assez ouverte au niveau de ce qu'on voulait faire... Elle nous a aidés à connaître nos objectifs, à nous apprendre, du coup avec elle on pouvait aussi réaliser nos styles de vêtements, créer nos vêtements. » (Yasmine, 22 ans, CAP métiers de la mode, vêtement flou, à la recherche d'un emploi)

La formation leur a donné envie de continuer à découvrir d'autres métiers, elle leur a parfois permis de prendre conscience qu'ils n'étaient pas faits pour le métier visé par cette formation. Elle a également contribué à l'évolution du projet professionnel de plusieurs personnes, soit parce qu'il était irréaliste, soit parce qu'il n'était pas abouti. Plusieurs individus évoquent également le fait que la formation leur a donné envie de continuer à se former pour évoluer professionnellement.

« J'ai réalisé que, en fait, quand on ne connaît pas très bien le métier, on croit que c'est facile, quoi ! "Ben oui, si j'ai envie de faire ça, je peux le faire parce que j'aurai ce diplôme." Alors que non, faut de l'expérience. Du coup, je sais que moi, au début, je voulais ouvrir ma propre boîte, monter mon truc, mais c'était un truc énorme que je voulais faire, qu'au jour d'aujourd'hui ce serait impossible, quoi, d'assumer toute seule. » (Yasmine, 22 ans, CAP métiers de la mode, vêtement flou, à la recherche d'un emploi)

• Dans un registre personnel

La formation a permis à de nombreux stagiaires de s'inscrire dans une démarche d'apprentissage et a souvent joué un rôle moteur ou stimulant. Plusieurs stagiaires déclarent qu'elle a constitué une étape importante, un tremplin, ou encore qu'elle leur a donné envie de continuer à apprendre.

« Avec le rythme scolaire ça m'a un petit peu réappris à apprendre, en fait ! Parce que j'avais quitté déjà le système de formation depuis un paquet d'années ! Et, heu... ça s'est très, très bien passé. En fait, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas ! C'est bon de se remettre dedans. Et du coup, comme c'était relativement bien amené, on apprend bien, quoi ! C'est très concret en fait, l'informatique ! On n'a pas à retenir des millions de trucs, c'est... il y a toujours un exemple très concret derrière. » (Loïc, 37 ans, TP technicien d'assistance en informatique, en CDD assistant informatique)

« Le fait de refaire fonctionner ses neurones, parce que ça fait un lavage de cerveau, mais qu'est ce que ça fait du bien ! Et si je devais le refaire je le referais, comme je vous disais. Parce que c'est une façon de se..., je ne dirais pas un challenge, mais de voir où est-ce qu'on en est. On se repositionne, voilà. » (Nicole, 52 ans, bac pro comptabilité, en CDD assistante de gestion)

En creux dans leurs discours, la formation est vécue comme une parenthèse, un temps pour eux qui leur a permis de reléguer au second plan l'ensemble des difficultés auxquelles ils sont confrontés quotidiennement (problèmes de papiers, de santé, financiers, séparation du conjoint, isolement, déclassement social, etc.).

Pour beaucoup, s'inscrire dans cette formation qualifiante était vécu comme un challenge, un défi personnel puisque nombre d'entre eux ont quitté le système scolaire jeunes et/ou ont vécu une situation d'échec scolaire. Du coup, l'obtention d'un premier diplôme revêt une dimension symbolique forte.

« Elle a répondu à mes attentes : sortir de là avec un diplôme et être fière de moi ! Dès que j'ai eu le diplôme, j'ai sauté de joie ! Y avait du monde, en plus ! » (Yuna, 21 ans, TP agent de restauration, en intérim)

« En plus, maintenant je suis contente, je suis fière de moi, parce que j'ai un bac ! Je ne l'avais pas avant, je n'avais pas le niveau bac avant, donc j'ai un bac professionnel, bac pro "vente". » (Samia, 39 ans, bac pro vente, à la recherche d'un emploi)

« Ça m'a remontée directement ! Et quand on m'a dit que j'avais mon diplôme ! Elle est vraiment utile cette formation ! De la formation, avoir confiance sur soi, et tout va bien, on y est ! » (Alice, 21 ans, TP agent de restauration, en intérim)

Au-delà de l'obtention d'un diplôme, les stagiaires évoquent également la fierté qu'ils éprouvent d'avoir suivi la formation jusqu'au bout, d'avoir dépassé un problème de santé, des difficultés en langue française ou un problème de dyslexie. Toutes ces victoires personnelles sont très motivantes.

« Pour moi, la bête noire c'est l'écrit, car lors de la formation on a découvert que j'avais une dyslexie sévère. Mon responsable de formation m'a dit que ma dyslexie était si importante qu'il était très surprenant que j'aie pu réussir ma formation. » (Mélanie, 33 ans, CAP petite enfance, en CDD dans un centre de loisirs)

« J'ai obtenu mon bac, j'ai tout validé. Malgré mes problèmes de santé, malgré ce que l'on pensait de moi, ce que l'on disait de moi, j'y suis arrivé. Je me suis battu. » (Patrick, 43 ans, bac pro restauration, à la recherche d'un emploi et en attente de formation)

« Je suis quelqu'un... j'ai peur des diplômes, peur de ne pas y arriver ! J'ai peur de ne pas arriver à mes fins. Par rapport à ma dyslexie, j'ai peur. Donc je suis quelqu'un qui abandonne assez rapidement. Je l'ai surmontée, j'ai eu le titre, je suis contente. Sur le coup, je croyais que je l'avais pas ! [...] Qu'ils continuent, c'est bien. Qu'ils continuent sur cette voie-là, ça peut apporter beaucoup aux gens, tout simplement. Ça m'a remise sur le droit chemin, personnellement. » (Yuna, 21 ans, TP agent de restauration, en intérim)

Ils soulignent qu'ils ont désormais une plus grande confiance en eux, qu'ils ont appris à se connaître, à se prendre en main, à être plus indépendants.

« Franchement, au début je n'avais pas confiance en moi. Je n'ai pas les diplômes, comment je peux me mesurer à ce machin ? Maintenant, j'ai le diplôme ! Je suis rassuré. J'ai de l'expérience, des CV à déposer, la feuille de papier. C'est le papier qui parle. J'ai confiance à 100 %. » (Ibrahim, 35 ans, CAP maintenance des véhicules automobiles, à la recherche d'un emploi)

« La formation m'a appris à me faire confiance, déjà ! Parce qu'avant j'avais pas du tout confiance en moi. À avoir une bonne mémoire, ça m'a vraiment aidée, à grandir oui, être compréhensive, à l'écoute. Oui, parce qu'avant j'étais pas du tout concentrée, même en formation, j'étais toujours ailleurs ! » (Alice, 21 ans, TP agent de restauration, en intérim)

« En fait, en faisant cette formation, je suis devenu indépendant, je me débrouille tout seul. C'est dans la formation que j'ai découvert ça, cette facette de prendre des initiatives. Même sans faire exprès, je prenais des initiatives, au final ça a abouti, les personnes aimaient bien les initiatives que je prenais, c'est à partir de là que j'ai commencé à prendre confiance, à poser, à expliquer, donner mes opinions. Avant, je n'étais pas quelqu'un comme ça. » (Lucas, 22 ans, CAP cuisine, saisonnier)

Plusieurs personnes ont également mentionné que, grâce à cette formation, elles se sont ouvertes aux autres, tant du côté des stagiaires que des formateurs. Cela leur a permis de prendre conscience qu'il y avait d'autres personnes dans leur situation et de rencontrer des professionnels qui ont envie de partager et de transmettre leur savoir-faire. Ils ont également découvert la dimension relationnelle du métier auquel ils se sont préparés : qu'il s'agisse d'un métier en lien avec de la clientèle ou d'un métier qu'on exerce en équipe.

« En fait, moi à la base j'étais quelqu'un qui aimait travailler seul ! Donc cette formation m'a permis de travailler en groupe, de dépendre des autres, de faire confiance aux autres. Donc à partir de là cette formation m'a permis de me dévoiler moi-même. » (Lucas, 22 ans, CAP cuisine, saisonnier)

« Le fait d'aller encore plus vers les gens. Cette formation m'a donné de l'assurance. Je répète, les professeurs étaient très compétents, avec un grand sens de la relation. Lorsque j'étais cuisinier, j'étais un peu dans ma bulle. Aujourd'hui, je me sens plus ouvert sur les autres. » (Patrick, 43 ans, bac pro restauration, à la recherche d'un emploi et en attente de formation)

« Il y a le rythme, le côté social, aussi d'avoir du contact avec d'autres personnes et de se rendre compte qu'il y en a d'autres qui sont comme nous. » (Nicole, 52 ans, bac pro comptabilité, en CDD assistante de gestion)

Cette formation a par ailleurs permis à nombre d'entre eux de reprendre un rythme de vie, de retrouver un cadre de vie et d'être plus sereins, constat d'autant plus vrai pour ceux qui ont trouvé un emploi dans la foulée. Certains stagiaires expliquent que la formation leur a été utile dans la vie en général et qu'ils ont appris à respecter les règles.

« Eh oui, ça m'a donné l'habitude du rythme du monde de travail ! Me lever le matin. Avoir... quoi ? être, heu... comment dire ça ? Avoir une journée... régulière, quoi ! Avoir un rythme pendant toute la journée, tout le mois, pendant les neuf mois que j'ai passés en formation. J'ai pris l'habitude à la formation des neuf mois, après j'ai attaqué le travail et voilà ! Depuis 2013, je suis debout à 7 h tous les matins, je suis debout à 7 h prêt à y aller... » (Arnaud, 36 ans, TP agent magasinier, en CDI préparateur de commandes et livreur)

3. UN REGARD SUR LE CADRE DANS LEQUEL LA FORMATION S'EST DÉROULÉE

3.1. LES DIMENSIONS ORGANISATIONNELLES

Plusieurs points ont été évoqués par les stagiaires au cours des entretiens : la durée de la formation est généralement appréciée, même si certains la trouvent trop courte. Les personnes seules en charge de famille auraient eu besoin d'une plus grande souplesse pour gérer l'ensemble des contraintes auxquelles elles sont confrontées.

« La formation était très bien, et en plus c'était en un an, je pensais qu'en un an j'allais pas pouvoir tout apprendre, mais j'ai vraiment appris beaucoup de choses et c'est ce que j'ai bien aimé. » (Maxime, 18 ans, CAP peintre applicateur de revêtements, en CDI à temps partiel dans la restauration rapide)

« La formation a répondu à tout ce que j'attendais. Donc dommage que c'était court... Bon, moi j'étais assez jeune quand je l'ai faite, j'avais 21 ans, mais je sais que c'était bien pour les personnes qui voulaient se rediriger vers une autre voie, des personnes qui avaient la quarantaine, qui n'avaient pas le temps de refaire

un BEP, ou reprendre l'école. Et c'était court, mais en même temps c'était précis et ça allait direct dans ce qu'ils voulaient. » (Yasmine, 22 ans, CAP métiers de la mode, vêtement flou, à la recherche d'un emploi)

« [Il y avait] des mères de famille qui en voulaient, comme on dit, on se soutenait moralement. Des fois on pleurait tellement c'était dur, parce qu'on avait plein plein de choses à gérer, plus la maison, plus les enfants, les ceci, les cela... Franchement. Alors quand on l'a eu, on était fières, soulagées mais fières. C'est une formation en un an au lieu de trois, c'est énorme. Il faudrait l'étaler pour pouvoir la concilier avec une vie familiale. » (Nicole, 52 ans, bac pro comptabilité, en CDD assistante de gestion)

Un nombre non négligeable d'anciens stagiaires relève des problèmes d'organisation de la formation en général (problèmes de gestion de salles, administratifs, horaires, etc.). Par exemple, l'organisation des recherches de stage n'est pas toujours bien vécue par les stagiaires. Certains regrettent de ne pas être suffisamment accompagnés dans leurs démarches alors que d'autres considèrent cette étape comme un apprentissage de l'indépendance et y trouvent une vraie source de satisfaction. Par ailleurs, en cherchant des stages, ils rencontrent des professionnels et peuvent échanger avec eux.

« On nous a raconté beaucoup de belles histoires à l'école. Qu'ils allaient nous aider pour trouver des stages, qu'il ne fallait pas s'en faire. Il y avait beaucoup de demandes, ils nous aideraient à trouver un travail... En réalité, on ne nous a pas aidés. J'ai trouvé tous mes stages toute seule. Lorsque l'on demandait de l'aide, en gros on nous disait : "Vous êtes grande, débrouillez-vous." » (Sophie, 46 ans, BEP auxiliaire en prothèse dentaire, en CDI auxiliaire prothésiste dentaire)

« Moi-même j'ai trouvé mon stage ! Après, à l'école, ils nous aident, si par exemple je n'ai pas trouvé un stage, eux peuvent nous aider pour trouver des stages. Moi-même, j'ai trouvé mon stage vite fait et voilà ! » (Damir, 25 ans, CAP monteur en isolation thermique et acoustique, à la recherche d'un emploi)

Les stages font partie des points forts des formations et sont particulièrement appréciés par les stagiaires qui se mettent en situation professionnelle et se confrontent à la réalité du métier. Cependant, lors des entretiens, quelques stagiaires ont expliqué qu'ils avaient été livrés à eux-mêmes en stage et que le manque d'encadrement était problématique, notamment pour les métiers du secteur social.

« En structure, les stagiaires sont comme des employés ! Il n'y a personne, tu te débrouilles. "Tiens, tu as dix toilettes à faire !" Tu les fais. Donc va voir, toi, les dix toilettes comme elle les fait ! Va dans la chambre voir comment elle parle à la personne ! » (Yannick, 22 ans, DE auxiliaire de vie sociale, en CDI aide-soignant dans une maison de retraite)

Des problèmes de remplacement de formateurs absents ont également été soulignés à plusieurs reprises.

« Au départ ça se passait bien car il y avait la personne dont je vous ai parlé, "très carrée", qui ne plaisantait pas, car certains jeunes des quartiers devaient être tenus. Mais cette personne est partie au bout de trois mois. Le temps qu'ils retrouvent un autre professeur, il s'est passé deux semaines. Le nouveau professeur est arrivé, compétent aussi mais qui avait l'habitude de former des professionnels, ce que nous n'étions pas. Au début, c'était difficile de le lui faire comprendre. Résultat, nous avons perdu un mois de formation sur les neuf mois. Je pense que, si le premier professeur était resté, nous aurions eu un niveau supérieur. » (Philippe, 39 ans, TP agent de maintenance sur équipement bureautique, auto-entrepreneur)



3.2. LES ORGANISMES DE FORMATION

Ils sont parfois décrits par les anciens stagiaires de façon très critique, avec notamment des conditions d'hébergement difficiles, des locaux inadaptés et du matériel vétuste, voire manquant – ce qui pose particulièrement problème au sein de formations mobilisant par exemple l'outil informatique.

« Le seul point négatif, c'est le lieu. C'était insalubre, le lieu est moche. Pour ceux qui résident sur place, c'est difficile. » (Thomas, 23 ans, TP agent de sûreté et de sécurité privée, à la recherche d'un emploi)

« L'argent donné n'est pas bien exploité. Le matériel est vétuste. Cette formation coûte je crois 6 000 €, et il est clair que nous n'en avons pas pour 6 000 €. » (Sophie, 46 ans, BEP auxiliaire en prothèse dentaire, en CDI auxiliaire prothésiste dentaire)

« Oui, au niveau de l'accompagnement, je trouve les formateurs exceptionnels malgré le peu de moyens. Au niveau matériel ce n'est pas suffisant, il manquait des poupons, des biberons, du linge, etc. Les formateurs sollicitaient même les participants à la formation en demandant si nous n'en avions pas à ramener. Eux le faisaient, d'ailleurs. Les formateurs étaient vraiment bien. » (Mélanie, 33 ans, CAP petite enfance, en CDD animatrice en centre de loisirs)

3.3. LES FORMATEURS

Ils font l'unanimité auprès des stagiaires, à quelques exceptions près. Ils sont décrits de façon très élogieuse, tant sur le plan de la maîtrise des contenus et des pratiques enseignés que sur le plan pédagogique et relationnel. Les stagiaires apprécient leur grande disponibilité, leur capacité à les motiver, à les pousser, à les encourager en n'hésitant pas pour certains à aller au-delà des programmes pour leur éviter d'être mis en difficulté au moment de leur recherche d'emploi.

« Le formateur allait vraiment au-delà de ce que prévoit la formation, de technicien niveau IV, qui est très basique. C'est pour ça que c'était... que ça a bien marché ! Donc, oui, il nous poussait un peu au train, parce qu'il nous a dit : "Il faut pas être bon, il faut être le meilleur, quoi ! Sinon, pour trouver du boulot, vous n'y arriverez jamais !" » (Loïc, 37 ans, TP technicien d'assistance en informatique, en CDD assistant informatique)

« Et puis on a eu des formateurs géniaux. Déjà au niveau de la personne, très compréhensif et très dur en même temps, c'est rigolo, mais c'était pour nous, pour notre bien, on le savait. On râlait mais ça passait. Au niveau des formateurs, moi personnellement, que ce soit maths, français, anglais, bureautique, compta, franchement le courant est toujours bien passé. Et puis ils avaient la façon de dire les choses, jamais ils ont dit : "Oh, c'est nul !", mais : "Si tu ne comprends pas, viens, je t'explique. Tu viens me voir à la fin si tu veux des exercices supplémentaires, tu me les redonnes, je te les corrige." On faisait aussi par mail, par exemple en compta on lui envoyait un exercice par mail, elle nous corrigeait, en français c'est pareil. » (Nicole, 52 ans, bac pro comptabilité, en CDD assistante de gestion)

« Ben qu'ils ne changent pas, ils sont parfaits. Ils sont parfaits. Moi, j'ai trop aimé cette formation ! Si elle était à refaire, je referais ! Sans hésiter. C'est plus la qualité des enseignants et leur atelier, surtout. L'atelier qu'ils ont n'est pas très grand, mais il y a de tout ! Tous les types de moteurs... » (Florian, 19 ans, CAP réparation, entretien des embarcations de plaisance, en intérim)

« Pour ça, ils nous aidaient, ils nous donnaient même des cours supplémentaires, avec la copine on voulait rester plus tard certaines fois. Le chef pâtissier restait parfois avec nous, par exemple, il nous expliquait, nous faisait faire des épreuves. » (Fabienne, 44 ans, CAP cuisine, à la recherche d'un emploi)

Certains stagiaires ont toutefois regretté que les méthodes pédagogiques soient trop scolaires, ou ils ont rencontré des difficultés avec les formateurs.

« Sur les relations avec les personnes, ils nous ont donné un bouquin... Ben j'ai même voulu arrêter la formation, j'étais allé voir le directeur. Il m'a dit : "Non ! Va jusqu'à la fin, valide tes modules et c'est bon !" J'allais en cours, j'écrivais, ça ne me plaisait pas, en fait ! Je me croyais encore à l'école ! Pour moi, c'est loin, je voulais être en stage. En stage, ouais, je me suis régalé ! » (Yannick, 22 ans, DE auxiliaire de vie sociale, en CDI aide-soignant dans une maison de retraite)

« J'ai un peu galéré parce que la personne qui faisait la formation, moi, elle n'en avait rien à carrer de moi pour parler poliment. Il y avait des personnes qu'elle s'occupait plus que d'autres, vous voyez ce que je veux dire. Quand elle voyait que des personnes comme moi on avait du mal, elle s'embêtait pas trop avec nous. Bon, je ne dis pas qu'elle s'occupait pas trop de moi : elle s'occupait plus de certaines personnes [...] qui captaient plus vite que moi, [...] plus jeunes que moi, ça c'est clair. » (Sophie, 46 ans, BEP auxiliaire en prothèse dentaire, en CDI auxiliaire prothésiste dentaire)

3.4. LE PUBLIC DE STAGIAIRES

Pour la majorité des stagiaires, la formation s'est déroulée dans une bonne ambiance, avec des relations interpersonnelles entre les stagiaires décrites comme étant plutôt bonnes. Certains évoquent l'entraide, la composition d'un bon petit groupe qui avançait bien et des relations devenues amicales. Pour autant, environ un tiers des personnes qui se sont exprimées en entretien ont évoqué de sérieux problèmes de comportement chez un public de stagiaires « jeunes » peu motivés, qui perturbent le bon déroulement de la formation avec un comportement inadapté.

« Il y avait une grande cohésion. Dans notre groupe, y avait que deux garçons, un petit jeune de 20 ans et un père de famille, et franchement il y a eu une cohésion dans ce groupe, autant on rigolait, autant on pleurait ensemble. Il y en avait toujours une qui n'arrivait pas à s'en sortir. [...] Il y avait de la solidarité. » (Nicole, 52 ans, bac pro comptabilité, en CDD assistante de gestion)

« Ça criait la nuit, c'était une période... ah oui ! J'ai l'impression qu'ils prenaient tous les jeunes qui ne veulent pas travailler, on les prend en formation et ces gens-là, vraiment, ne dorment pas la nuit, crient, font des conneries ! J'ai l'impression d'être avec des enfants ! C'est vraiment la zone ! J'étais vraiment déçu. » (Éric, 28 ans, TP électricien d'équipement, en CDI chef de quai dans une société de transport et auto-entrepreneur en assistance graphique)

« Un autre problème concernait certains jeunes immatures, peu respectueux des professeurs, qui parfois nous faisaient perdre du temps lors des cours. [Il est important] de bien déterminer la motivation des gens qui suivront la formation pour ne pas que les cours soient perturbés par des jeunes non impliqués. » (Patrick, 43 ans, bac pro restauration, à la recherche d'un emploi et en attente de formation)

4. SPÉCIFICITÉS SELON LE PROFIL DES PERSONNES

4.1. SEXE

62 % des hommes déclarent que la formation qu'ils ont suivie est tout à fait un atout pour trouver un emploi (52 % des femmes). Les femmes sont plus nuancées (32 % disent « en partie », contre 26 %), voire un peu plus négatives : 14 % d'entre elles pensent que cette formation n'est pas du tout un atout pour trouver un emploi (11 % chez les hommes).

Les femmes expriment plus souvent que les hommes le fait que la formation leur a permis de prendre conscience des réalités du métier, d'acquérir plus de confiance en elles et de reprendre un rythme de vie plus régulier.

4.2. ÂGE

Les jeunes de moins de 26 ans déclarent plus souvent que la formation a tout à fait répondu à leurs attentes : 74 % d'entre eux, contre 67 % des personnes de 45 ans et plus – ces derniers étant plus nuancés. Les jeunes estiment plus souvent avoir stabilisé leur situation financière grâce à la formation. Les personnes de 45 ans et plus sont plus nombreuses à dire que le passage par la formation a changé le projet professionnel qu'elles avaient avant d'entrer en formation (49 % d'entre eux, contre 40 % des jeunes).

Globalement, jeunes et adultes rencontrés lors des entretiens font des retours similaires sur les apports de la formation (apports de connaissances et compétences, importance du premier diplôme, gain de confiance en soi, etc.), toutefois, ils se distinguent sur quelques points.

Les jeunes interrogés en face à face ont repris une formation souvent dans la perspective de l'obtention d'une première qualification. Un des apports majeurs de la formation est relatif au fait qu'elle leur permet de découvrir un métier et le monde professionnel. Ils prennent conscience grâce aux formations des réalités du métier et affinent leur projet professionnel (en découvrant ce qu'ils ont envie de faire ou non). Suite à la formation, leurs représentations du travail et du monde du travail évoluent. Ils apprennent à se mettre en situation de travail et à adopter une posture professionnelle. Ces formations donnent envie à certains d'entre eux de poursuivre cette découverte. Les jeunes estiment également que ces formations leur ont permis de « grandir », de devenir indépendant, de gagner en maturité, d'apprendre à se connaître et finalement d'entrer dans la vie adulte.

Les adultes sont, pour des raisons diverses, plus souvent dans une problématique de reconversion professionnelle. Dans ce cadre, ils considèrent que la formation leur a permis de se repositionner sur le marché du travail et a joué un rôle de tremplin vers une nouvelle vie professionnelle. Ils nourrissent des attentes plus précises à l'égard de la formation. Cette dernière leur permet également d'affiner leur projet de réorientation professionnelle. Soit elle vient valider ou compléter des connaissances et des compétences déjà acquises, soit elle leur apporte des bases indispensables qu'ils devront compléter par la suite. Ils expliquent que cette formation était indispensable, qu'elle n'est pas toujours suffisante pour concrétiser leur projet mais qu'il s'agit d'une étape importante de franchise. Ils ne considèrent pas toujours que la formation suivie soit un atout pour trouver un emploi, d'autant plus que certains ont pour objectif de créer leur propre entreprise.

« Il faut continuer parce que ça aide pas mal de personnes, honnêtement. Ça permet, c'est vrai, d'avoir un nouveau tremplin et de pas rester comme ça, parce qu'en coiffure, ben j'aurais plus rien fait, quoi, avec un truc de coiffure. J'en avais marre de cette ambiance dans les salons qui est désagréable. » (Carine, 28 ans, TP comptable assistante, en contrat aidé)

« Depuis 2006, j'accumule les missions intérim, et c'était devenu insupportable parce que, en fait, mon statut n'évoluait jamais. Au niveau salaire, je repartais à zéro. Au niveau expérience, elle n'était valorisée à aucun moment. J'étais guichetier en banque. [...] Et du coup, heu... moi je repartais un peu à zéro, et cette... cette formation-là m'a aidé puisque, en fait, ce que je cherche, c'est d'avoir un travail dans un secteur porteur, un secteur où il y a de l'emploi et de l'embauche, où on recherche des gens. Donc l'informatique ! » (Loïc, 37 ans, TP technicien d'assistance en informatique, en CDD assistant informatique)

« Je suis un autodidacte. Je me suis servi du Net, j'ai appris tout seul. À la base, et depuis vingt ans, je suis pizzaiolo, mais ce métier ne payait plus. J'ai fait une reconversion d'emploi. C'était n'importe quoi, le résultat faisait apparaître que je devais aller dans un domaine artistique, mais la dame qui m'a suivi m'a dit aussi que l'informatique m'intéressait... » (Philippe, 39 ans, TP agent de maintenance sur équipements bureautiques, auto-entrepreneur)

Par ailleurs, les adultes se montrent un peu plus critiques que les jeunes, par exemple en ce qui concerne la vétusté des locaux (de formation et d'hébergement) ou du matériel, ainsi que le manque de moyens à disposition des formateurs. Ils soulignent également que les méthodes pédagogiques sont parfois trop scolaires. Ils pointent parfois un manque de bienveillance à l'égard des stagiaires et l'importance de mettre davantage l'accent sur la dimension humaine au sein des formations.

Les adultes en recherche d'emploi déplorent le manque d'accompagnement à la fin de la formation pour chercher un emploi, ce qui n'apparaît pas dans les discours des jeunes majoritairement suivis par un conseiller de mission locale.

4.3. HANDICAP

Comme pour l'ensemble de la population interrogée, les travailleurs handicapés déclarent en grande majorité que la formation SPRFPA a globalement répondu à leurs attentes. Cependant, ils considèrent plus souvent que la formation qu'ils ont suivie n'est pas un atout pour trouver un emploi (16 % d'entre eux, contre 12 % pour l'ensemble des enquêtés), ce qui peut être lié au fait qu'ils sont plus souvent en recherche d'emploi au moment de l'enquête.

4.4. NATIONALITÉ

Les enquêtés de nationalité étrangère déclarent plus souvent que la formation est « tout à fait » un atout pour trouver un emploi (62 % d'entre eux, contre 56 % pour les enquêtés de nationalité française).

Les enquêtés de nationalité étrangère expriment davantage le fait que la formation leur a permis de prendre conscience des réalités du métier, d'acquiescer plus de confiance en eux et de reprendre un rythme de vie plus régulier. Ils sont également plus nombreux à dire que le passage par la formation a changé le projet professionnel qu'ils avaient avant d'entrer en formation (49 % contre 41 %).

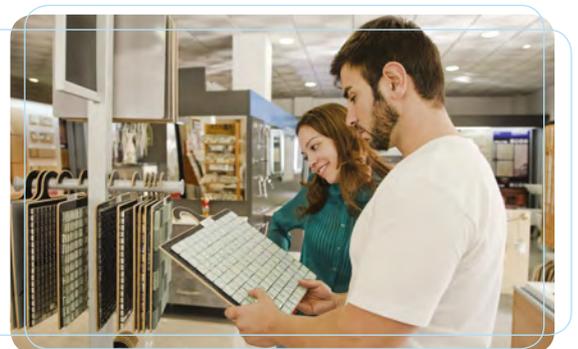
Les enquêtés de nationalité étrangère rencontrés en entretien expliquent que grâce à cette formation ils ont franchi un cap dans leur processus d'intégration en France, via l'obtention d'un premier diplôme français notamment, qu'ils ont surmonté des difficultés liées à la langue française, ou encore qu'ils sont montés en compétence en comparaison à ce qu'ils faisaient dans leur pays d'origine. Mais certains n'y sont pas parvenus et parfois les difficultés langagières semblent insurmontables et conduisent au renoncement.

« Il y a la honte, les gens qui apprennent des choses et toi qui ne peux rien faire... Parce qu'il y a beaucoup de mots que je comprends pas, que je ne connais pas, surtout à l'école. [...] Bien sûr, bien sûr, tous sympas, tous avec moi, rien à dire. Mais c'est moi qui me dis : "Non, je ne peux pas !" » (Raffi, 32 ans, BP coiffure non validé, serveur en CDD dans la restauration)

« Il y a des nouvelles techniques, nouvelles compétences que j'ai acquises, que j'ai comprises parce qu'au pays il y a des voitures anciennes, quand vous venez ici il y a l'expérience qui augmente ! J'ai découvert aussi ça. [...] Je suis totalement satisfait, mais très, très, très satisfait ! » (Ibrahim, 35 ans, CAP maintenance des véhicules automobiles, à la recherche d'un emploi)

« Franchement ? Sans te mentir, je te coupe la parole, cette formation m'a amélioré, quoi ! Elle m'a fait du bien ! Je suis venu, ça fait presque dix ans que je n'ai pas touché un stylo... Après je suis retourné, je commence à gamberger, je retournais aux maths, l'écriture, j'ai compris beaucoup de choses, moi, au niveau de vie en France. [...] À l'école, je commence à voir les choses clairement ! Dans ma vie ! [...] Le travail, même mon comportement ici en France ! Déjà j'ai bien compris ce qu'est la loi ici en France ! Personne m'avait montré avant ! » (Mehdi, 42 ans, CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques, à la recherche d'un emploi, permis de conduire tunisien non reconnu en France)

« Au début, bien sûr, j'étais pas à l'aise, mais au bout de deux mois de formation, j'étais vraiment à l'aise. [...] Parce que, comme vous savez, mon vocabulaire, c'est pas évident ! Je suis un étranger, tout ça. Dans la formation, des fois, les profs et tout ça, ils disaient des mots que je ne comprenais pas comme il faut. Il y en a qui parlent vite fait, je ne comprends pas, je ne comprends pas ! Mais après, voilà, vu la motivation que j'avais, ça m'aidait ! » (Damir, 25 ans, CAP monteur en isolation thermique et acoustique, à la recherche d'un emploi)



CHAPITRE 6

PLACE DE LA FORMATION DANS LES PARCOURS PROFESSIONNELS

L'ESSENTIEL

- **Une formation qui constitue une étape importante au sein des parcours professionnels des stagiaires**
 - *Un « raccrochage » à une formation initiale inachevée pour certains jeunes*
 - *Une étape aidant à construire un projet professionnel pour des jeunes ayant une première expérience professionnelle*
 - *Une étape supplémentaire pour les adultes ayant des parcours non stables*
 - *Un nouveau départ pour des adultes ayant eu une vie professionnelle stable heurtée par une rupture (parcours migratoire, problème de santé, départ volontaire)*

Les 40 personnes rencontrées en entretien ont retracé l'intégralité de leur parcours scolaire et professionnel précédant leur entrée en formation (scolarité, entrée sur le marché du travail, expériences professionnelles éventuelles) ainsi que le processus les ayant conduits à suivre une formation dans le cadre du SPRFPA. Ils ont également décrit leur parcours professionnel post-formation jusqu'à leur situation actuelle. Ces récits sont parsemés d'éléments relatifs à la sphère personnelle qui interagissent avec la sphère professionnelle. La prise en compte dans les analyses de cette interaction permet de mieux appréhender la place de la formation, en tant qu'étape, au sein de parcours professionnels divers.

Ces éléments de connaissance sur la place de la formation dans les parcours professionnels et plus largement dans les parcours de vie des personnes mettent en exergue la complexité de la relation formation-emploi et relativisent les éventuels liens de causalité entre formation suivie et situation professionnelle au moment de la réalisation des entretiens.

L'analyse des entretiens met en évidence une place de la formation différenciée selon le parcours des adultes et celui des plus jeunes.

1. PLACE DE LA FORMATION DANS LES PARCOURS DES JEUNES

1.1. UN « RACCROCHAGE » À UNE FORMATION INITIALE INACHEVÉE

Dans ce cas, la formation professionnelle du SPRFPA s'inscrit dans les parcours de jeunes qui n'ont eu aucune expérience professionnelle depuis leur sortie du système scolaire sans qualification. Cela représente 7 jeunes sur les 20 interrogés. Tous décrocheurs scolaires, ils suivaient une formation menant à un diplôme de niveau V (BEP ou CAP) au moment où ils ont mis fin à leur scolarité. Globalement, deux ans séparent le décrochage scolaire de la formation SPRFPA. Durant cette période, la majorité ont effectué des remises à niveau ou sont entrés à l'« école de la deuxième chance ».

La formation professionnelle du SPRFPA suivie est en rapport avec la formation initiale et prend la forme d'un « raccrochage » scolaire. Ils reprennent la même formation ou une formation connexe (ex : CAP « mécanique » en formation initiale et CAP « réparation, entretien des embarcations de plaisance » en

formation SPRFPA). L'inscription à la formation du SPRFPA fait suite aux conseils d'intermédiaires de l'emploi, notamment les missions locales, ou de l'environnement familial des jeunes.

Au moment de l'entretien, ces jeunes sont plus souvent en emploi qu'en recherche d'emploi, ils occupent ou recherchent un emploi en lien avec leur formation. Ceux qui sont à la recherche d'un emploi pensent que les difficultés rencontrées sur le marché du travail sont liées à leur manque d'expérience et aux problèmes de mobilité auxquels ils sont confrontés quand ils ne sont pas véhiculés. Certains reconnaissent qu'ils accepteraient tout type d'emploi.

Cette formation est vécue comme une seconde chance leur permettant de décrocher un premier diplôme pour être plus armés sur le marché du travail. Ils sont conscients qu'il s'agit d'un atout même si certains, en recherche d'emploi, font part de leurs désillusions. Cette formation leur a apporté satisfaction sur le plan professionnel et personnel. En effet, ils sont unanimes quant à l'apport de la formation en termes de connaissances et de compétences. Ce fut l'occasion également d'un apprentissage des situations de travail. D'un point de vue personnel, ils se sentent plus matures, plus indépendants et davantage prêts à affronter le monde du travail.

EXEMPLE DE PARCOURS : VIRGINIE, 19 ANS

	Parcours antérieur formation SPRFPA		Formation SPRFPA	Parcours post-formation SPRFPA	
	Scolarité	Expériences professionnelles		Situations post-formation	Projets professionnels
	2011	2012	2013		
Vie professionnelle	CAP vente (non obtenu)	En recherche d'emploi	CAP employé de commerce multi-spécialités (obtenu)	En recherche d'emploi vendeuse prêt-à-porter	Trouver un emploi de vendeuse
Vie privée					Vit seule

1.2. UNE ÉTAPE DANS LA CONSTRUCTION D'UN PROJET PROFESSIONNEL

La formation professionnelle du SPRFPA s'inscrit dans le parcours de jeunes qui ont connu une expérience professionnelle liée à des stages, des missions en intérim et des contrats à durée déterminée. Cela représente 13 jeunes sur les 20 interrogés. Certains d'entre eux ont vécu une situation de décrochage scolaire. Le niveau auquel ils ont mis fin à leur formation initiale varie du collège à la faculté. Cinq d'entre eux ont effectué des remises à niveau et/ou sont allés à l'« école de la deuxième chance » avant la formation du SPRFPA. L'expérience professionnelle qu'ils ont connue, aussi brève soit-elle, a influencé leur projet d'orientation professionnelle, la majorité d'entre eux ayant suivi une formation en lien avec cette expérience (exemple d'un jeune homme qui a suivi un BEP comptabilité sans l'obtenir et fait un stage en maison de retraite avant de s'inscrire en DE auxiliaire de vie). Ceux pour lesquels ce n'est pas le cas avouent qu'ils auraient préféré suivre une autre formation que celle effectuée mais que cela n'a pas été possible (date d'inscription passée, effectif complet). L'inscription de ces jeunes à la formation fait suite aux conseils d'intermédiaires de l'emploi, notamment les missions locales.

Si leur expérience professionnelle a influencé sensiblement l'orientation des jeunes en formation, pour autant, elle ne semble pas avoir eu d'effet particulier sur leur insertion professionnelle un an après la sortie de formation. En effet, ces jeunes ne sont pas davantage en emploi que les jeunes qui n'ont connu aucune expérience professionnelle avant leur entrée en formation. Leur expérience est encore peu significative et ils ont des difficultés à la valoriser.

Le point de vue de ces jeunes concernant la formation est sans équivoque. Ayant suivi peu d'études, ils retrouvent aujourd'hui un goût pour l'apprentissage et retirent une certaine fierté de l'obtention de leur diplôme. Ils se sentent plus confiants et plus armés dans leur recherche d'emploi. La formation leur a également permis d'affiner leur projet professionnel.

EXEMPLE DE PARCOURS : ANTOINE, 17 ANS

	Parcours antérieur formation SPRFPA		Formation SPRFPA	Parcours post-formation SPRFPA		
	Scolarité	Expériences professionnelles		Situations post-formation		Projets professionnels
Vie professionnelle	2012 Collège + école de la 2 ^e chance	2012-2013 Stage en cuisine et BTP	2013 CAP plâtrier plaquiste (non obtenu)	Formation de remise à niveau (non obtenue)	En recherche d'emploi. Travaille ponctuellement avec son père chauffeur routier	Trouver un emploi de plaquiste ou dans la restauration. Éventuellement refaire une formation dans le BTP
Vie privée	Vit chez sa mère à Marseille. Sans permis de conduire					Déménagement dans le Var chez son père

2. PLACE DE LA FORMATION DANS LES PARCOURS DES ADULTES

2.1. UNE ÉTAPE SUPPLÉMENTAIRE POUR LES ADULTES AYANT DES PARCOURS NON STABLES

Pour certains adultes, la formation du SPRFPA s'inscrit dans un parcours professionnel parsemé d'emplois en contrat à durée déterminée ou intérim, à bas niveau de qualification, et ce sur plusieurs années. Elle constitue une étape de plus pour ces cinq adultes à la recherche de stabilité. Contrairement aux jeunes pour lesquels l'expérience professionnelle a joué un rôle important dans leur orientation vers la formation, les adultes ne sont pas toujours dans ce cas. Si certains suivent une formation dans l'objectif de se perfectionner et de valider l'expérience professionnelle acquise par un diplôme dans l'espoir d'une sécurisation de leur parcours professionnel, d'autres pensent que la stabilisation de leur vie professionnelle passera par une reconversion et suivent une formation dans cette perspective. Ces personnes traversent sur le plan privé, en parallèle, de nombreux changements tels que déménagement, divorce, etc.

Ce sont souvent les personnes elles-mêmes qui ont pris l'initiative de suivre cette formation du SPRFPA et se sont fait accompagner par des intermédiaires de l'emploi dans leurs démarches d'inscription. Ils ont tous validé leur formation et sont en emploi à durée déterminée. Par conséquent, ils continuent à rechercher un emploi stable et en lien avec la formation.

Ces individus sont peu diplômés. Ils ont le plus souvent suivi une formation initiale menant à un BEP ou un CAP qu'ils n'ont pas validé. Une seule personne est diplômée d'un bac +2.

Ils n'ont pas tous été convaincus par l'utilité de la formation suivie. Ceux qui ne sont pas en emploi sont critiques et regrettent que la formation, malgré les apports en nouvelles compétences et connaissances, ne leur ait pas permis un changement de situation professionnelle. Leur espoir était d'autant plus grand qu'ils ont cumulé plusieurs échecs par le passé. *A contrario*, ceux en emploi sont davantage satisfaits de cette formation.

EXEMPLE DE PARCOURS : FABIENNE, 44 ANS

	Parcours antérieur formation SPRFPA								Formation SPRFPA	Parcours post-formation SPRFPA	
	Scolarité		Expériences professionnelles							Situations post-formation	Projets professionnels
Vie professionnelle	1990	1990-1992	1993	1993-2000	2000-2002	2002-2003	2004-2011	2011-2013	2013	Recherche d'emploi cuisinière	Trouver un emploi de cuisinière
	CAP comptabilité (non obtenu)	En emploi Intérim dans différents secteurs	En formation Repasse CAP comptabilité + BEP secrétariat et comptabilité (obtenu)	En emploi Intérim dans différents secteurs	En emploi Contrat aidé aide-comptable	En emploi Intérim Comptabilité	En emploi Secrétariat dans différentes structures	En recherche d'emploi	CAP cuisine (obtenu)		
Vie privée	Vit à Marseille		Vit à Lyon suite à la mutation de son conjoint			Vit à Marseille					

2.2. UN NOUVEAU DÉPART POUR LES ADULTES AYANT CONNU UNE RUPTURE DANS LEUR VIE PROFESSIONNELLE

Dans ce cas de figure, la formation du SPRFPA s'inscrit dans un parcours professionnel stable durant plusieurs années jusqu'à ce qu'un événement (prévisible ou imprévisible) vienne y mettre un terme. Suite à cet événement, qu'on peut qualifier de rupture, les personnes concernées ont recours aux d'intermédiaires de l'emploi. Cet accompagnement se traduit par une orientation en formation professionnelle. 15 personnes sont concernées par cette situation.

Elles ont généralement mis un terme à leur scolarité au collège ou au lycée. Parmi celles qui sont allées au lycée, aucune n'a validé le baccalauréat. La moitié d'entre elles sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP. Elles se sont toutes insérées sur le marché du travail et ont connu une expérience professionnelle continue, certaines ayant occupé le même poste pendant une vingtaine d'années.

Au sein de ce groupe, la moitié sont restés, au cours la période antérieure à la formation, à un poste d'employé ou ouvrier, l'autre moitié ont connu une évolution professionnelle (gradé dans l'armée, responsable administratif, etc.). Quelques femmes se sont retirées du marché du travail pour des raisons familiales et ont repris une activité professionnelle par la suite. Même si elles ont retrouvé une activité, cette première interruption les a fragilisées sur le marché du travail.

La rupture à laquelle ces personnes ont été confrontées relève de trois registres : un parcours migratoire, un problème de santé ou un départ volontaire.

• Un parcours migratoire

La formation s'inscrit dans un parcours professionnel stable durant plusieurs années jusqu'à ce qu'une migration en France vienne y mettre un terme. La migration est liée à un rapprochement familial pour la plupart des personnes interrogées en entretien. Certaines sont passées par des structures d'hébergement d'urgence ou par des foyers.

Ce public explique qu'il est confronté à des difficultés langagières, à des problèmes d'ordre administratif, voire à la non-reconnaissance de leur diplôme. Une fois en France, il tente de s'insérer et la plupart se voient dans l'obligation d'exercer pour survivre tous types d'emplois alimentaires, même non déclarés. Le cumul des difficultés à trouver un emploi stable génère un désenchantement qui amène ces personnes à demander de l'aide auprès des intermédiaires de l'emploi. Ainsi, l'entrée en formation s'opère quelques années après l'épisode de rupture.

L'orientation en formation correspond, dans la majorité des cas, au métier qui était exercé dans leur pays d'origine. L'objectif poursuivi par la formation est bien de valider leur expérience par un diplôme français de façon à ce qu'elle soit reconnue sur le marché du travail. Cependant, les difficultés langagières rencontrées se révèlent source d'échec pour plusieurs personnes, qui se voient donc dans l'impossibilité d'exercer leur métier et doivent envisager une reconversion (exemple d'un coiffeur en Arménie n'ayant pas validé son BP de coiffure en raison de ses difficultés en français et qui est serveur en CDD dans un restaurant).

Par ailleurs, certaines personnes subissent leur orientation et se retrouvent cantonnées au sein de formations n'ayant aucun lien avec leur parcours professionnel antérieur à leur arrivée en France. Ce faisant, l'entrée en formation entérine une certaine forme de déclassement social (CAP électricité pour un ancien officier d'une brigade d'intervention rapide en Tunisie par exemple).

Un an après la sortie de formation, toutes les personnes s'inscrivant dans ce parcours sont à la recherche d'un emploi. Ce public est porteur de caractéristiques qui le rendent vulnérable sur le marché du travail (étranger, non véhiculé pour la plupart). Toutefois, ils expliquent à quel point la formation a été importante pour eux notamment à travers le rôle qu'elle a joué dans leur processus d'intégration en France. Elle leur a permis de faire des progrès considérables en français, de comprendre les rouages du système français (importance du diplôme par exemple), de découvrir le fonctionnement du marché du travail (méthodes de recherche d'emploi) et d'élever leur niveau de compétences.

EXEMPLE DE PARCOURS : MEHDI, 42 ANS

	Parcours antérieur formation SPRFPA						Formation SPRFPA	Parcours post-formation SPRFPA	
	Scolarité	Expériences professionnelles						Situations post-formation	Projets professionnels
Vie professionnelle	1990-1992 École sécurité rapprochée	1992-1999 En emploi Officier sécurité rapprochée	1999-2003 En emploi Officier brigade d'intervention rapide	2003-2005 En emploi Manœuvre dans l'électricité	2003-2005 En recherche d'emploi	2007-2010 En emploi Chef de chantier dans le bâtiment	2013 CAP réparation et réalisations d'ouvrages électriques (non obtenu)	En recherche d'emploi	Trouver un emploi d'artisan électricien
Vie privée	Vit en Tunisie, son pays de naissance			Vit en France, marié, 2 enfants, sans permis de conduire					

• Un problème de santé

La formation s'inscrit après un parcours professionnel stable durant plusieurs années jusqu'à ce qu'un problème de santé survienne. Cinq adultes sont concernés par cette situation. Il s'agit de problèmes liés à des troubles musculo-squelettiques, à l'alcoolisme ou faisant suite à un accident. Cette rupture a provoqué la perte d'un emploi et un retrait du marché du travail pendant quelques années. Deux personnes ont

obtenu une reconnaissance de travailleur handicapé et bénéficie d'un accompagnement par Cap emploi qui les aide dans leurs démarches de recherche d'emploi et les a orientés vers la formation professionnelle du SPRFPA afin de leur permettre de reprendre une vie professionnelle.

Si certains tentent de rester dans leur secteur d'activité antérieur et y parviennent (par exemple un ancien chauffeur qui suit une formation de magasinier et trouve un emploi de préparateur de commandes), ce n'est pas le cas de tous (un ancien cuisinier passe un bac dans la restauration et se voit finalement contraint d'envisager une reconversion pour des raisons médicales). Les autres changent de métier de façon plus ou moins radicale (avec une formation en informatique après avoir été pizzaiolo pendant dix-huit ans par exemple).

Ces personnes pensent que la formation leur a apporté de nouvelles connaissances et compétences et leur a permis de reprendre un rythme de vie après une période d'arrêt maladie et de recherche d'emploi. Au moment de l'entretien, la majorité d'entre elles ont retrouvé un emploi.

EXEMPLE DE PARCOURS : PATRICK, 43 ANS

		Parcours antérieur formation SPRFPA							Formation SPRFPA	Parcours post-formation SPRFPA		
		Scolarité		Expériences professionnelles						Situations post-formation	Projets professionnels	
Vie professionnelle	1995	1996	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2005	2005-2012	2012	2013	En recherche de formation	Suivre une formation de maintenance des panneaux photovoltaïques	
	CAP agent de restauration	Service militaire	En emploi Serveur	En emploi Serveur/ cuisinier saisonnier	En emploi	Inactif pour raisons de santé	En emploi Commis de cuisine	En recherche d'emploi Reconnaisance travailleur handicapé	Bac professionnel restauration (obtenu)			
Vie privée			Vit à Lyon	Rencontre sa femme et déménagement dans le Sud	Grave accident	Vit avec sa femme, secrétaire médicale, et ses deux enfants. Sa santé ne lui permet plus d'exercer dans la restauration.						

• Un départ volontaire

La formation s'inscrit dans un parcours professionnel stable durant plusieurs années jusqu'à ce que les personnes concernées décident, à un moment de leur carrière professionnelle, de démissionner. Les raisons évoquées correspondent à une mobilité de leur conjoint ou à une volonté de progression professionnelle (par exemple une coiffeuse qui souhaite faire de la compétition en intégrant l'équipe nationale de coiffure et qui n'est pas soutenue par sa hiérarchie).

Ce départ, aussi réfléchi soit-il, provoque une rupture dans le parcours et s'en suit une période de chômage et de recherche d'emploi. Ces personnes sont mises en difficulté sur le marché du travail. Elles le sont d'autant plus qu'il s'agit majoritairement de femmes, qu'elles sont peu ou pas diplômées et qu'elles appartiennent à la catégorie des seniors (plus de 45 ans). L'accès à une formation professionnelle permet alors de renouer avec un projet d'orientation initial ou de se reconvertir.

Leur projet professionnel est mûrement réfléchi et préparé avec l'aide d'intermédiaires de l'emploi. Les personnes ayant connu ce type de rupture ne sont pour autant très satisfaites de la formation. Elles estiment qu'elle n'a pas répondu à leurs attentes par rapport à leur projet professionnel de départ, qui était précis. Cependant, à la date de l'entretien, elles sont en emploi avec un projet professionnel s'inscrivant dans la durée et en cours d'aboutissement.

EXEMPLE DE PARCOURS : CARINE, 28 ANS

	Parcours antérieur formation SPRFPA				Formation SPRFPA	Parcours post-formation SPRFPA		
	Scolarité	Expériences professionnelles				Situations post-formation	Projets professionnels	
Vie professionnelle	2003	2003-2010	2011	2012	2013	En recherche de formation	En emploi Contrat aidé Éducation nationale pour 3 ans	Formation pour attestation de capacités en transports et prendre la succession d'une entreprise familiale dans les transports
	CAP coiffure (obtenu)	En emploi Coiffeuse (différents salons) Démission Souhait d'évolution	En formation BEP (non obtenu)	Démarches pour reconversion professionnelle	BP comptable assistante (obtenu)			
Vie privée		1 ^{er} enfant - problèmes de garde le samedi, arrête la coiffure			Vit chez sa grand-mère			



ANNEXE 1

LISTE DES CERTIFICATIONS CONCERNÉES PAR L'ENQUÊTE SELON LA NOMENCLATURE RÉGIONALE DES FILIÈRES DE FORMATION

2NA02 Agriculture, pêche, forêt et espaces verts	Niveau IV	BP - responsable d'exploitation agricole BP - responsable d'exploitation agricole support élevage ovin CS - conduite de la production oléicole, transformation et commercialisation CS - conduite de productions en agriculture biologique et commercialisation CS - constructions paysagères SIL - maintien et valorisation des jardins patrimoniaux et d'exception autour de la Méditerranée SIL - production de spiruline à vocation humanitaire SIL - réalisation et entretien des jardins méditerranéens de demain Titre - technicien agricole
	Niveau V	BPA - chef d'entreprise ou ouvrier hautement qualifié en jardins et espaces verts BPA - travaux d'aménagements paysagers spécialité travaux de création et entretien BPA - travaux de la vigne et du vin CAPA - entretien de l'espace rural CAPA - maréchalerie CAPA - productions horticoles spécialité productions florales et légumières CAPA - travaux forestiers spécialité bûcheronnage CAPA - travaux forestiers spécialité sylviculture CAPA - travaux paysagers SIL - jardins sur dalles - jardins terrasses - jardinières SIL - ouvrier rural polyvalent Titre - auxiliaire vétérinaire qualifié TP - ouvrier du paysage
2NA03 Agroalimentaire, alimentation, cuisine	Niveau IV	Bac pro - cuisine TP - responsable de cuisine en restauration collective
	Niveau V	CAP - agent polyvalent de restauration CAP - boucher CAP - boulanger CAP - cuisine CAP - pâtissier MC - cuisinier en desserts de restaurant MC - employé traiteur TP - cuisinier

2NA04 Bâtiment, travaux publics	Niveau IV	Titre - ébéniste ou sculpteur doreur sur bois TP - chef d'équipe aménagement-finitions TP - chef d'équipe gros œuvre TP - technicien de chantier aménagement-finitions TP - technicien d'études du bâtiment, option dessin de projet TP - technicien métreur en réhabilitation de l'habitat TP - technicien métreur en charpente bois et couverture
	Niveau V	CAP - carreleur mosaïste CAP - charpentier de marine CAP - constructeur bois CAP - constructeur d'ouvrages du bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse CAP - ébéniste CAP - encadreur CAP - installateur sanitaire CAP - maçon CAP - menuisier fabricant de menuiserie, mobilier et agencement CAP - monteur en isolation thermique et acoustique CAP - peintre applicateur de revêtements CAP - plâtrier plaquiste MC - plaquiste Titre - ouvrier professionnel en restauration du patrimoine TP - agent d'entretien du bâtiment TP - carreleur TP - constructeur professionnel en voirie et réseaux TP - façadier-peintre TP - maçon TP - maçon du bâti ancien TP - peintre en bâtiment TP - plaquiste TP - tailleur de pierre
2NA05 Moteurs et mécanique auto	Niveau IV	Bac pro - maintenance de véhicules automobiles option voitures particulières TP - technicien après-vente automobile
	Niveau V	CAP - maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers CAP - réparation, entretien des embarcations de plaisance CQP - opérateur de service rapide TP - mécanicien réparateur automobile
2NA06 Fonctions transversales de la production	Niveau IV	Bac pro - systèmes électroniques numériques CQP - installateur, mainteneur en systèmes solaires thermiques et photovoltaïques TP - technicien en électricité et automatismes du bâtiment
	Niveau V	BEP - électrotechnique, énergie, équipements communicants CAP - froid et climatisation CAP - installateur thermique CAP - préparation et réalisation d'ouvrages électriques TP - agent de maintenance et d'exploitation en conditionnement d'air TP - agent de montage et de câblage en électronique TP - agent de maintenance d'ascenseurs TP - agent de maintenance en chauffage TP - agent de maintenance sur équipements bureautiques TP - électricien d'équipement TP - installateur en chauffage, climatisation, sanitaire et énergies renouvelables TP - installateur en thermique et sanitaire TP - monteur-dépanneur en climatisation TP - monteur-dépanneur frigoriste

2NA07 Formations industrielles	Niveau IV	TP - dessinateur d'ouvrages métalliques TP - technicien de maintenance industrielle
	Niveau V	CAP - art et techniques de la bijouterie-joaillerie option bijouterie-joaillerie CAP - doreur à la feuille ornementaliste CAP - mouleur noyateur option C cuivre et bronze CAP - réparation des carrosseries TP - agent de fabrication d'ensembles métalliques TP - agent d'intervention en distribution automatique TP - agent technicien - vendeur spécialisé en matériels de sport TP - carrossier réparateur TP - soudeur TP - tuyauteur industriel
2NA08 Chimie, plasturgie	Niveau IV	CQP - préparateur en parfums, cosmétiques et arômes alimentaires
2NA09 Mode, matériaux souples et céramique	Niveau V	CAP - décoration en céramique CAP - métiers de la mode, vêtement flou CAP - tapissier d'ameublement en siège CAP - tournage en céramique
3NA10 Transports, logistique	Niveau IV	Bac pro - logistique MC - accueil dans les transports TP - technicien d'exploitation en transports terrestres de marchandises
	Niveau V	BEP - logistique et transport Brevet - capitaine 200 CAP - agent d'accueil et de conduite routière - transport des voyageurs CAP - agent d'entrepôt et de messagerie CAP - conducteur routier marchandises Certificat - initiation nautique (CIN) TP - agent magasinier TP - cariste d'entrepôt TP - conducteur du transport routier de marchandises sur porteur TP - conducteur du transport routier interurbain de voyageurs
3NA11 Commerce, vente	Niveau IV	Bac pro - commerce Bac pro - vente (prospection - négociation - suivi de clientèle) TP - attaché commercial TP - responsable de rayon TP - vendeur - conseil en magasin
	Niveau V	BEP - métiers de la relation aux clients et aux usagers CAP - employé de commerce multi-spécialités CAP - employé de vente spécialisé option A produits alimentaires CAP - employé de vente spécialisé option B produits d'équipement courants CAP - employé de vente spécialisé option C services à la clientèle CAP - fleuriste TP - employé commercial en magasin

3NA12 Fonctions transverses des entreprises et des administrations	Niveau IV	Bac pro - comptabilité Bac pro - secrétariat Brevet - enseignant de la conduite automobile et de la sécurité routière (Bepecaser) TP - comptable assistant TP - secrétaire assistant TP - secrétaire assistant médico-social TP - secrétaire comptable TP - technicien administratif sanitaire et social TP - technicien d'assistance en informatique TP - technicien réseaux et télécommunications d'entreprise
	Niveau V	BEP - métiers des services administratifs Titre - agent d'intervention en matériel micro-informatique TP - agent administratif TP - agent d'accueil et d'information
3NA13 Travail social	Niveau IV	Bac pro - accueil - relations clients et usagers Bac pro - services de proximité et vie locale
	Niveau V	BEP - accompagnement, soins et services à la personne CAP - petite enfance CAPA - services en milieu rural DE - auxiliaire de vie sociale (DEAVS) MC - aide à domicile Titre - hydro-praticien TP - assistant de vie aux familles
3NA14 Santé	Niveau V	BEP - auxiliaire en prothèse dentaire
3NA15 Accueil, hôtellerie, tourisme	Niveau IV	Bac pro - restauration MC - accueil réception MC - organisateur de réceptions TP - animateur de tourisme local TP - conseiller en séjours et voyages TP - gouvernant en hôtellerie TP - réceptionniste en hôtellerie TP - technicien d'accueil touristique, option accompagnement
	Niveau V	BEP - restauration option cuisine CAP - assistant technique en milieux familial et collectif CAP - restaurant CAP - services en brasserie-café CAP - services hôteliers MC - employé barman MC - sommellerie TP - agent d'accueil touristique TP - agent de loisirs TP - agent de restauration TP - agent d'hôtellerie TP - serveur en restauration
3NA16 Coiffure, esthétique	Niveau IV	BP - coiffure (sans spécialité)
	Niveau V	CAP - coiffure CAP - esthétique, cosmétique, parfumerie

3NA17 Communication, information et culture	Niveau IV	Bac pro - artisanat et métiers d'art option communication graphique Bac pro - photographie Bac pro - production graphique TP - conseiller et assistant en technologies de l'information et de la communication TP - infographiste metteur en page
	Niveau V	BEP - métiers d'art - élaboration de projets de communication visuelle CAP - dessinateur d'exécution en communication graphique CAP - opérateur projectionniste de cinéma CAP - photographe CAP - signalétique, enseigne et décor
3NA19 Services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs	Niveau IV	BPJEPS - activités aquatiques et de la natation BPJEPS - activités gymniques de la forme et de la force BPJEPS - activités nautiques mention monovalent voile BPJEPS - activités nautiques monovalent canoë-kayak BPJEPS - activités physiques pour tous BPJEPS - animation culturelle BPJEPS - animation culturelle (local/international) BPJEPS - animation sociale BPJEPS - loisirs tous publics BPJEPS - loisirs tous publics option loisirs de proximité BPJEPS - pré-requis activités équestres mention équitation BPJEPS - pré-requis activités nautiques Brevet d'État - alpinisme - probatoire du diplôme d'aspirant guide de haute montagne
	Niveau V	Bapaat - loisirs du jeune et de l'enfant CAP - agent de sécurité CAP - gardien d'immeubles CAP - gestion des déchets et propreté urbaine CAP - maintenance et hygiène des locaux CQP - agent de prévention et de sécurité MC - sûreté des espaces ouverts au public SIL - agent technique de rénovation de site patrimonial Titre - agent cynophile de sécurité Titre - agent qualifié de sécurité et de prévention (AQSP) Titre - animateur assistant d'équitation TP - agent de propreté et d'hygiène TP - agent de sûreté et de sécurité privée

Note : les filières « Sciences humaines appliquées » et « Finances, banque, assurances et immobilier » ne sont pas présentes car elles n'entrent pas dans notre champ d'enquête (ne disposant pas de formations SPRFPA de niveau V ou IV).

ANNEXE 2

NOMENCLATURE UTILISÉE POUR LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

La nomenclature des secteurs d'activité utilisée pour cette enquête se rapproche de la nomenclature agrégée (NA en 21 postes). Cependant, sa construction étant complexe et afin que les enquêtés puissent situer facilement le secteur d'activité de leur entreprise, les intitulés ont été légèrement modifiés et certains secteurs ont été fusionnés.

Modalités de réponses à la question : *Dans quel secteur d'activité situez-vous votre entreprise ?*

- Agriculture
- Bâtiment, travaux publics (*plomberie, électricité, chauffage, menuiserie...*)
- Industrie agroalimentaire (*dont boulangerie*)
- Autres industries (*mécanique, électrique, métallurgie, bois, textile, chimie, graphique*)
- Distribution d'eau, assainissement, gestion des déchets
- Transports (*routier, ferroviaire, maritime, aérien*), entreposage, logistique
- Activités immobilières
- Information, communication
- Commerce (*de gros et détail*), réparation automobile
- Hôtellerie, restauration
- Administration, collectivité territoriale (*mairie...*)
- Enseignement, formation
- Santé, action sociale
- Services aux particuliers (*activités sportives, récréatives, services personnels et domestiques*)
- Activités spécialisées, scientifiques et techniques (*comptable, juridique, architecture, publicité, design, vétérinaire*)
- Services aux entreprises (*dont agences voyages, sécurité, aménagement paysager*)
- Banque, assurances
- Autres
- NSP

ANNEXE 3

GLOSSAIRE

Agefiph : Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées

BAFA : Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur

Bapaat : Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien

BEP : Brevet d'études professionnelles

BP(A) : Brevet professionnel (agricole)

BPJEPS : Brevet d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport

Caces : Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité

CAP(A) : Certificat d'aptitude professionnelle (agricole)

CPRDFP : Contrat de plan régional de développement des formations professionnelles

CQP : Certificat de qualification professionnelle

CS : Certificat de spécialisation

CUI-CAE : Contrat unique d'insertion - Contrat d'accompagnement dans l'emploi

CUI-CIE : Contrat unique d'insertion - Contrat initiative emploi

DE : Diplôme d'État

FAP : Familles professionnelles

FIMO : Formation initiale minimale obligatoire

MC : Mention complémentaire

NA : Nomenclature agrégée

ROME : Répertoire opérationnel des métiers et des emplois

SIL : Spécialisation d'initiative locale

SPRFPA : Service public régional de formation permanente et d'apprentissage

TP : Titre professionnel

Dernières publications de l'ORM

Discriminations liées à l'origine ou au handicap : des vécus différents, des pistes d'action complémentaires

Collection *Mémo*, n° 62

Février 2015

Territoires et qualifications
> Analyse de la relation formation-emploi sur les 18 zones d'emploi de la région

Provence – Alpes – Côte d'Azur

Collection *Outils d'analyse*, n° 18

3^e édition – Février 2015

Formations environnementales en PACA
> État des lieux dans les différentes voies d'accès à la qualification – Données 2011

Collection *En quelques chiffres*, n° 13

Décembre 2014

Les discriminations en question
Semestriel n° 5

Collection *Les périodiques de l'ORM*

Décembre 2014

Enquête sur le devenir des emplois du Centre national de développement du sport (CNDS) en région PACA

> Quelle pérennisation des postes financés dans le cadre de ce dispositif ?

Collection *En Ligne* – Rapport d'étude, n° 3

Décembre 2014

La prospective régionale emploi-formation : pourquoi ? comment ?

> Actes des 6^{es} Rencontres Économie Emploi Formation

Collection *En Ligne* – Actes de colloque, n° 3

Décembre 2014

Cartographie des effectifs en formation professionnelle en PACA

> Cahier toutes filières et tous niveaux de formation – Données 2012

Collection *Outils d'analyse*, n° 17

2^e édition – Octobre 2014

Cartographie des effectifs en formation professionnelle en PACA, 2^e édition – Données 2012

> Cahier filière (19 cahiers)

Collection *En Ligne* – Note formation, n° 1

Octobre 2014

Quel avenir pour les métiers de l'industrie ?

Collection *En Ligne* – Questions métiers, n° 6

Octobre 2014

CETTE PUBLICATION A ÉTÉ COMMANDITÉE ET FINANCÉE PAR



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur

CETTE PUBLICATION A ÉGALEMENT BÉNÉFICIE D'UN FINANCEMENT DE

agefiph
ouvrir l'emploi
aux personnes handicapées



PRÉFET DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES
CÔTE D'AZUR



PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

Observatoire Régional des Métiers

41, la Canebière - 13001 Marseille - Tél. 04 96 11 56 56 - Fax 04 96 11 56 59 - E-mail info@orm-paca.org

Retrouvez l'ensemble de nos publications en ligne sur : www.orm-paca.org